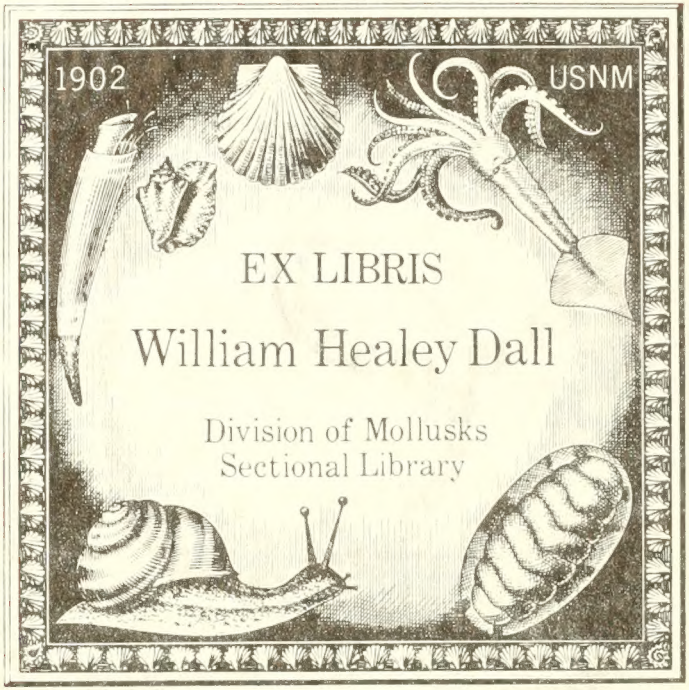
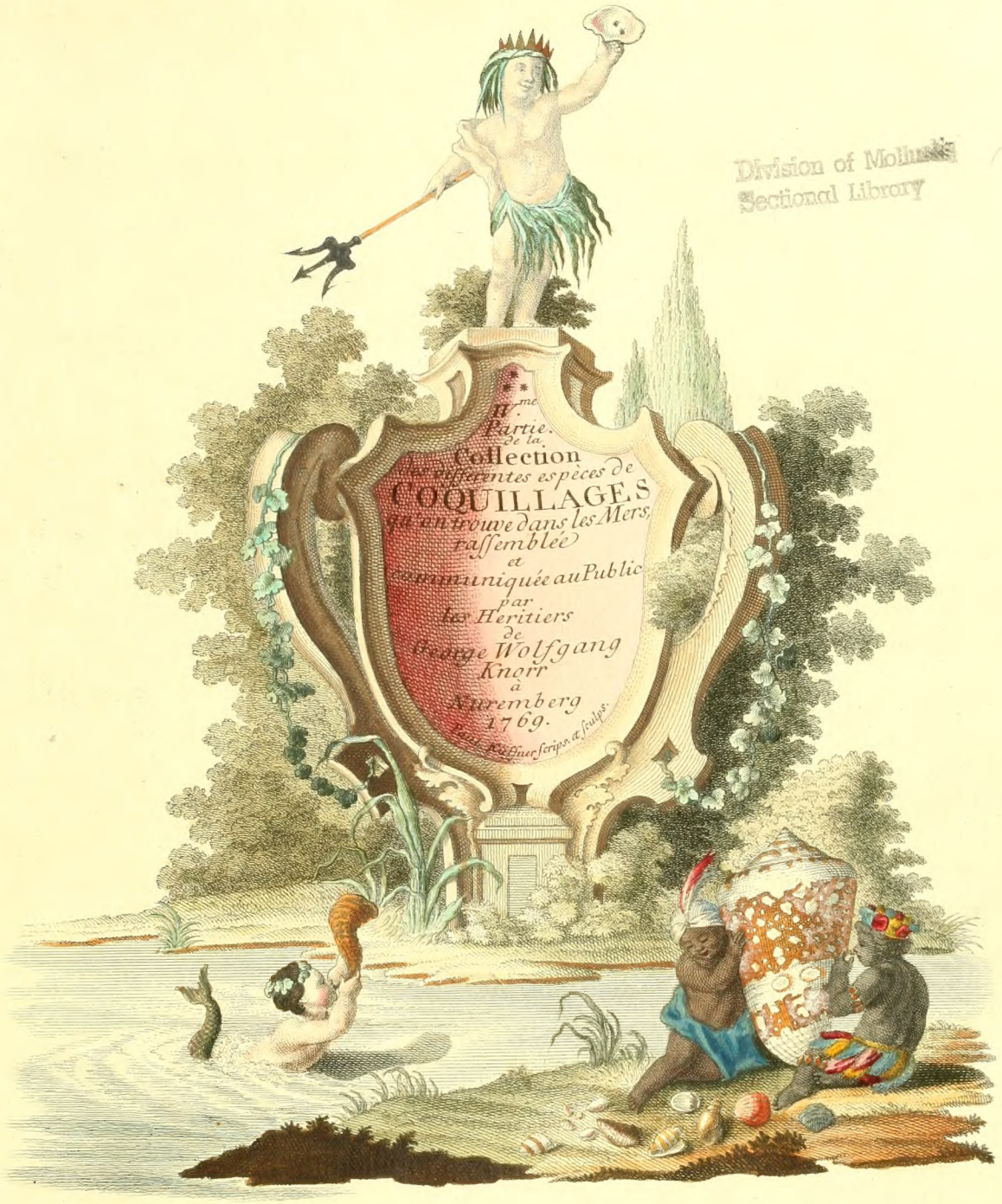

1902
USNM
EX LIBRIS
William Healey Dall
Division of Mollusks
Sectional Library

Division of Mechanics
Sectional Library

2
772
Division of Mollusks 149
Sectional Library



I. C. Keller inv. et delin.

Gust. Phil. Trautner sculps. 1769.

Sectional Library-
Dept. of Moll. U. S. N. M.
Loa Collection.

LES DELICES
DES YEUX ET DE L'ESPRIT,
OU
COLLECTION GENERALE
DES
DIFFERENTES ESPECES
DE
COQUILLAGES
QUE LA MER RENFERME,
COMMUNIQUEE
AU PUBLIC
PAR
LES HERITIERS
DE
GEORGE WOLFGANG KNORR,
A
NUREMBERG
IV. PARTIE.

1770.

AVANT-PROPOS

Á L'OCCASION DE CETTE TABLE SELON L'ORDRE DE

M. DE LINNÆUS

LA CONSIDÉRATION générale que le célébre Chevalier DE LINNAEUS s'eſt acquiſe par ſon *Siſtême de la Nature* a fait deſirer à la plûpart des Amateurs des Curioſités Naturelles, de voir tous les Ouvrages de ce genre dirigés et arrangés d'après les nouvelles decouvertes de ce ſavant Scrutateur de la Nature. On n'eſt veritablement content d'un Ouvrage qui roule ſur les Curioſités naturelles qu'autant qu'il eſt dans le Syſtême de LINNAEUS, et c'eſt ce goût général qui nous a determiné à promettre une Table dans l'Ordre et le Siſtême qu'a ſuivi cet Homme grand et célébre. Nous étions alors fermement daos l'idée, que ce ſeroit un travail dont on pouroit s'acquiter ſans beaucoup de peine, et nous deſirions même de voir rangés ſelon ce Siſtême les Limaçons et les Moules qui ſont decrits et repréſentés dans nôtre Ouvrage. Mais comme nous reçumes alors avis de la douziéme édition de ſon *Siſtême de la Nature*, ſachants déjà qu'à chaque nouvelle édition de cet ouvrage, ce ſavant Chevalier fai-

ſoit de grands changemens à l'ordre dans lequel il range les articles qu'il y inſere, et qu'il les augmentoit conſiderablement, nous avons laiſſé cet ouvrage jusques à ce que nous euſſions en mains cette douzième édition, et que nous puſſions la comparer avec la dixième. Nous commençames d'abord par rechercher les Limaçons et les Moules dont nous avons donné la deſcription, en ſuivant les courtes deſcriptions que M. de LINNAEUS en a données. Mais nous fumes bientôt convaincus que ces deſcriptions étoient beaucoup trop reſſerrées, ſouvent équivoques, quelquefois même entierement contradictoires pour pouvoir determiner d'après elles la plus grande partie des eſpèces, ſelon l'ordre dans lequel il les a rangées. Nous recourumes alors aux figures et planches que M. de LINNAEUS avoit alléguées de SEBA, RUMPH, D'ARGENVILLE et de BONANNI. Mais nôtre embarras ne fit qu'augmenter. Car nous trouvames ſous la même eſpèce de Limaçons diverſes figures entiérement differentes l'une de l'autre, ſouvent les mêmes Limaçons diviſés comme s'ils compoſoient deux ou trois eſpèces totalement differentes, et en y chercheroit en vain quantité de Limaçons ou de Moules, quoique nous ne puiſſions pas preſumer qu'ils fuſſent inconnus à M. de LINNAEUS, ou qu'ils ne ſe trouvaſſent pas dans ſon beau Cabinet en tout genre de Curioſités Naturelles. Il ne nous reſtoit donc d'autre parti à prendre, que celui de regarder uniquement comme des Anomalies, ſuivant le point de vue de M. de LINNAEUS, la grande quantité de Coquillages qui ne ſe trouvent pas decrits, d'autant que M. le Chevalier dit dans une note, qu'il avoit laiſſé, ſans en faire mention, une grande quantité d'anomalies ou de ſous-eſpèces: (Ed. XII. pag. 1216. Varietates conchyliorum excluſi numeroſiſſimas, Murices tamen frondoſas admiſi, quamvis inter ſe nimis affines.) Dans cette idée, nous commençames à ranger ſous nos yeux les Originaux; mais il s'en preſenta pluſieurs que nous ne regardions que comme des anomalies, placés comme formants des eſpèces particulières, et pluſieurs eſpèces réellement differentes comme n'etant que de ſimples anomalies. D'où nous conclumes bientôt l'abſolue impoſſibilité

de

de reunir nôtre Methode avec celle de M. le Chevalier, ou, de ſaiſir le même point de vue ſons lequel il conſidére les Coquillages.

POUR ſortir du Labyrinthe où nous étions entrés en promettant une Table ſelon l'Ordre de M. de LINNAEUS, voici le parti que nous avons pris. Nous avons fait inſérer entre chaque feuille de ſon *Siſtême de la Nature* du papier blanc *in folio*; nous avons coupé enſuite les figures de notre ouvrage ſur les Coquillages, nous avons feuilleté toutes celles des Ouvrages de SEBA, RUMPH, D'ARGENVILLE et de BONANNI, l'une après l'autre, nous les avons comparées avec les nôtres, et nous avons colé les figures coupées de nôtre Ouvrage ſur le papier que nous avions fait inſérer dans celui de LINNAEUS. Et comme à la fin, il nous reſtoit encore beaucoup de Figures à placer, nous les avons placées comme des Anomalies là où elles apartenoient ſous les Genres et les Eſpèces avec leſquelles elles avoient le plus de convenance, de maniere qu'il ne nous en eſt demeuré de reſte que très peu que nous n'avons abſolument pu placer ni emploier.

TELLE eſt l'Hiſtoire de la penible production de cette Table ſelon l'Ordre de LINNAEUS, qui nous a couté beaucoup de tems, et que les Amateurs ont attendue avec tant d'impatience. Nous ne ſommes au reſte entrés dans tout ce detail, que pour rapeller à nos Lecteurs qu'ils ne doivent pas s'étonner de trouver reunis et rangés dans une même Claſſe certains Coquillages qu'on ne chercheroit jamais enſemble. Car il faut conſidérer que M. le Chevallier de LINNAEUS a une methode de Claſſification qui lui eſt toute partieuliére et par laquelle il s'écarte de deſſein prémédité de la route que les autres Auteurs en ce genre ont ſuivie. Ainſi il ne faut pas s'en raporter toujours avec trop de ſecurité aux planches auxquelles il renvoie dans ſon *Siſtême de la Nature*, par ce que ſouvent elles ſont raportées inéxactement, et que les planches qui ſe trouvent dans les Ouvrages des autres Auteurs dans ce genre ſont quelquefois elles mêmes fautives ou con-

fuſes. Il eſt poſſible enfin, que nous nous ſoions auſſi trompés dans un point ou dans un autre, ce qui pent arriver d'autant plus facilement, lorsque l'on n'a pas un plaiſir décidé pour une diviſion dont on ſe ſert cependant faute de mieux.

CE N'EST au reſte pas de nôtre but, de raporter ici les raiſons que nous avons pour ne pas aprouver et adopter l'arrangement de LINNAEUS, independemment du grand travail et de la grande préciſion qu'il décèle, ce qui paroitroit devoir lui donner la preference; ni pourquoi nous avons choiſi une Claſſification toute differente de la ſienne, quoique la plûpart des habitans des Coquilles ne nous ſoit pas parfaitement connue; puisque nous n'avons fait cette Table que pour complaire à ceux qui regardent toutes les diviſions comme inſuffiſantes, dès qu'elles ne ſont pas préciſément dans le goût de LINNAEUS. Nous nous contentons ſeulement de l'apeller *Eſſai d'une Table ſelon l'Ordre de LINNAEUS*, ſoit parce que notre Ouvrage ne preſente pas tous les Coquillages que celui de M. de LINNAEUS renferme, (comme on peut le voir par les vuides qui ſe trouvent dans les Nombres,) ſoit par ce que nous n'envions pas à d'autres l'honneur de la livrer d'une manière plus compiette et plus éxacte.

TABLE
SELON L'ORDRE DE LINNAEUS
OU
ESSAI DE TABLE SISTEMATIQUE
FAITE D'APRES LA DOUZIEME EDITION
DU
SISTEME DE LA NATURE
DE M. LE CHEVALIER DE LINNAEUS.

NB. Les Nombres et Chiffres exprimés en gros Caractéres marquent les Genres, & les Nombres & Chiffres exprimés en petits Caractères les Eſpèces dans chaque Genre. Et d'autant que la douzième Edition *du Siſtéme de la Nature de LINNAEUS* n'eſt pas dans les mains de tout le monde, & que la plûpart n'ont jusques ici que la dixième édition, pour nous rendre utiles anx uns & aux autres, nous avons placé les Nombres & Chiffres d'après la douziéme édition, avant les Noms, & les Nombres & Chiffres d'après la dixième édition après les Noms. Lors donc qu'il n'y a point de Chiffres après les Noms, cela ſert à marquer que ces Eſpèces ne ſe trouvent pas dans la dixième édition.

Claſſis VI. Vermes.
Ordo III. Vermes, animalia teſtacea.

Ed. XII.	Denomination.	Ed. X.		Planches.	Figures.
300. -	*Chiton.*	266. Chiton.	*Multivalves avec la Coquille ſur le dos.*		
3.	Aculeatus	3.	- -	— XVII***	— 3, 4.
301. -	*Lepas.* -	267. Lepas.	*Multivalves dont le fond s'attache aux rochers.*		
12.	Tintinnabulum	6.	- -	— II*	— 6.
13.	Diadema,	caret.	- -	— XXX**	— 3, 4.
18.	Anatifera	9.	- -	— XXX*	— 4, 5.

Ed. XII.	Denomination.	Ed. X.		Planches	Figures.
302.	*Pholas.*	268.	Pholade Piddoch. Pitaut. Dail. Datte. *Fourreau de pierre.*		
20.	Dactylus	10.	- -	— XXV*	— 4.
303.	*Mya.* -	269.	Mytules. *Moules.*		
29.	Margaritifera	20.	- -	— XXV***	— 2.
30.	Perna -	21.	- -	— IV.	— 5, 6.
				— XXX	— 4, 5.
				— XXIII*	— 7.
				— XV**	— 2, 4, 5.
				— XXX***.	— 3.
304.	*Solen.* -	270.	Solen. Manches de couteaux. *Coquilles en tuyau.*		
35.	Vagina	23.	- -	— XXVIII	— 3.
38.	Radiatus	28.	- -	— VI	— 5.
305.	*Tellina.*	271.	Tellines. *Coquilles en aſſiete.*		
45.	Lingua felis	34.	- -	— II*	— 1.
46.	Virgata	35.	- -	— XIX.	— 1.
				— XXI*	— 4.
				— II**	— 2, 4.
				— XXV***	— 1.
48.	Gari	36.	- -	— III***	— 4.
54.	Radiata	42.	- -	— XX*	— 5.
55.	Roſtrata	43.	- -	— II***	— 3, 5.
306.	*Cardium.*	272.	Cardies. *Coquilles en coeur.*		
73.	Coſtatum	58.	- -	— XXVIII	— 2.
74.	Cardiſſa	59.	- -	— XVIII	— 3, 4.
79.	Echinatum	63.	- -	— XXIX*	— 3, 4.
				— XI V***	— 5.
80.	Ciliare	64.	- -	— XIV***	— 3.
83.	Fragum	67.	- -	— XXIX**	— 2.
84.	Unedo	68.	- -	— XXIX*	— 5.

Ed. XII.	Denomination.	Ed. X.		Planches.	Figures.
308.	- *Donax.*	273.	*Moules longues à écaille epaiſſe.*		
105.	Trunculus	85.	- -	— VII	— 7.
				— XXIII*	— 2,3,4,5.
309.	- *Venus.* -	274.	*Coquilles de Venus.*		
112.	Dione -	91.	- -	— IV	— 3, 4.
113.	Paphia,	caret.	- -	— XXVII*	— 2.
114.	Marica -	92.	- -	— XXVIII*	— 3.
				— XXIV***	— 3.
115.	Diſera -	93.	- -	— XXVIII*	— 2.
	NB. C'eſt abſolument la même quele No. 113, apellé Paphia.				
120.	Petulca -	97.	- -	— III***	— 5.
125.	Chione	100.	- -	— XVIII*	— 4.
126.	Maculata	101.	- -	— XXVIII*	— 5.
128.	Læta -	104.	- -	— XXI	— 4.
				— XXIII*	— 6,
				— III***	— 4.
129.	Caſtrenſis	105.	- -	— XXI	— 5.
				— XX*	— 2.
				— IV**	— 4.
134.	Reticulata	110.	- -	— III***	— 2.
	NB. Celle-ci et la ſuivante ne font qu'une même Coquille.				
141.	Tigerina	112.	- -	— III***	— 2.
147.	Literata	124.	- -	— VI	— 4.
				— XXVIII*	— 4.
148.	Rorundata	125.	- -	— XX*	— 4.
149.	Decuſſata	126.	- -	— III***	— 3.
150.	Virginea,	caret	- -	— II**	— 1.
				— XIV***	— 4.
				— XXIV***	— 2.

310. *Spon-*

Ed. XII.	Denomination.	Ed. X.		Planches	Figures.
310.	- *Spondylus.*	275. Les Spondyles.		*Huitre épineuſes ou hériſſées.*	
181.	Gæderopus	127.		— VII	— 1.
				— IX	— 2.
182.	Regius. -	128.	- -	— XIV***	— 1.
311.	- *Chama*	276. Les Cames,		ou *Moules beantes.*	
155.	Gigas -	130.	- -	— XIX	— 3.
156.	Hippopus -	131.	- -	— XXII	— 1, 2.
157.	Antiquata -	132.	- -	— XX*	— 3.
				— IV**	— 5.
164.	Lazarus -	129.	- -	— VIII	— 1.
				— XXIX	— 1.
312.	*Arca.* -	277. Arches de Noé.			
168.	Tortuoſa	139.	- -	— XXIII	— 3.
169.	Noa -	140.	-	— XVI	— 1, 2.
170.	Barbata -	141.	-	— II*	— 7.
176.	Granoſa -	146.	-	— XXIV	— 3, 4.
				— XIV***	— 2.
313.	- *Oſtrea.* -	278. Huitres.			
185.	Maxima -	154.	-	— XIV*	— 1.
				— XVII*	— 1, 3.
				— XXII*	— 3.
189.	Minuta -	158.	-	— XVIII	— 2.
				— III*	— 2, 3.
				— V*	— 4.
				— XVII*	— 2.
190.	Pleuronectes	159.	- -	— XX	— 3, 4.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.		Planches.	Figures.
192.	Plica	162.		— VIII	— 5.
				— IV*	— 2, 3.
				— X*	— 2.
				— XVIII*	— 5.
				— XIX*	— 4, 5.
				— XXII*	— 3.
				— XII***	— 3.
193.	Pallium	163.		— XXI*	— 1, 2.
194.	Nodosa	164.		— V	— 1.
				— XXI*	— 5.
				— XXIV**	— 1.
				— XXV**	— 1.
				— XIII***	— 5.
198.	Sanguinea	167.		— IV	— 1.
199.	Varia	168.		— V	— 2.
				— XIX	— 2.
201.	Glabra	170.		— XIX*	— 3.
				— XX*	— 1.
204.	Flavicana	173.		— XVIII*	— 2.
				— XII***	— 2.
207.	Malleus	177.		— IV**	— 1.
209.	Folium	178.		— XXIII	— 2.
211.	Edulis	180.		— XXIV**	— 2.
				— XXV**	— 2.
214.	Kognomum	176.		— X***	— 1, 2.
215.	Ephippium	182.		— XVIII***	— 2.
314.	*Anomia.*	270.	Anomies. Térébratules, ou *Coquilles dont l'une est plus petite que l'autre.*		
223.	Scobinata	189.		— XXX***	— 4.
241.	Placenta.	205.		— XXIV*	— 1.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches	Figures
315. -	*Mytilus.*	280.	Mitules. Muscles. Conſalmes de Mer.			
143.	Chriſta Galli.	206.	-	-	— X***	— 3, 4, 5.
235.	Frona	208.	-	-	— VI — VIII — XXI — XXIX — VI** — VIII***	— 3. — 1. — 2. — 2. — 1. — 3.
246.	Margaritiferus	209.	-	-	— XXV* — XVIII***	— 1, 2, 3. — 1.
253.	Edulis	215.	-	-	— IV — XV***	— 5, 6. — 1,2,4,5.
256.	Modiolus	217.	-	-	— XV***	— 3.
261.	Hirundo	222.	-	-	— VIII***	— 5.
316. -	*Pinna.*	281.	Les Pinnes. Nacres, Jambons.			
263.	Rudis	223.	-	-	— XXVI*	— 1, 2.
266.	Muricata	225.				
267.	Rotundata	226.	-	-	— XXII*	— 1.
317. -	*Argonauta.*	282.	Nautile papiracée. Argonaute.			
271.	Argo.	231.	-	-	— II — XI***	— 1. 2. — 1.
318. -	*Nautilus.*	283.	Les Nautiles.			
273.	Pompilius	233.	-	-	— I — II	— 1, 2. — 3.
278.	Umbilicatus	238.	peut-être.	-	— XXII***	— 1, 2.
279.	Spirala	239.	-	-	— II	— 6.
319. -	*Conus.*	284.	Les Cones. Cornets.			
290.	Marmoreus	250.	-	-	— XV — XVII***	— 1. — 1.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.		Planches	Figures
291.	Imperialis	251.	- -	— XI*	— 2.
292.	Litteratus	252.	- -	— XVI	— 3.
				— XVII	— 4.
				— XII*	— 3.
				— XVIII**	— 5.
				— XXVI***	— 8.
293.	Generalis	caret.	- -	— VII	— 3.
				— V*	— 2.
				— VI*	— 3.
				— XVIII*	— 2, 3.
				— XVII**	— 4, 5.
				— XVIII**	— 4.
294.	Virgo	253.	- -	— XXIV*	— 4.
				— XXII**	— 8.
				— XVI***	— 5.
295.	Capitaneus	254.	(δ) - -	— VII	— 6.
				— XV	— 3.
			(γ)	— I**	— 2, 3.
296.	Miles	255.	- -	— XV	— 4.
297.	Princeps	256.	- -	— IV**	— 2.
				— XVI**	— 2, 3.
				— XXVII**	— 2, 5.
298.	Amiralis	257.	Summus. -	— VIII	— 2.
			Occidentalis. -	— III***	— 1.
301.	Nobilis	259.	- -	— VII	— 4.
302.	Germanus	260.	(ε) papilio. -	— I*	— 1.
				— VI**	— 4.
303.	Glaucus	261.	- -	— VII*	— 1.
305.	Minimus	263.	- -	— XI**	— 2.
				— XIII***	— 3, 4.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.	Planches.	Figures.
306.	Ruſticus	264.	— XI*	— 3.
307.	Mercator	265.	— I*	— 4.
			— XI**	— 3.
308.	Betulinus	266.	— XI*	— 3.
			— III**	— 2.
			— XXVI***	— 1.
309.	Figulinus	267.	— XI**	— 2.
310.	Ebræus	268.	— VI**	— 2.
311.	Stercus Muſcarum.	269.	— VII	— 5.
312.	Varius	270.	— VIII	— 4.
			— XXIV	— 5.
313.	Clavus	272.	— XVIII**	— 2.
314.	Nuſſatella	273.	— IV*	— 7.
			— V*	— 3.
			— XIX**	— 2, 4.
315.	Granulatus	274.	— VI**	— 5.
316.	Auriſiacus	275.	— VIII	— 3.
317.	Magus	276.	— I*	— 5, 6, 7.
318.	Striatus	277.	— XVIII	— 1.
			— XII**	— 5.
			— XXI**	— 1.
			— XXII**	— 4.
319.	Textile	278.	— XVIII	— 6.
			— I*	— 1, 2, 3.
			— XIX**	— 1.
320.	Aulicus	279.	— VIII*	— 3.
			— XI*	— 4.
			— XVIII**	— 2.
321.	Spectrum	280.	— VIII*	— 4.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches.	Figures.
323.	Tulipa	282.	-	-	— XI*	— 4.
					— XII**	— 4.
324.	Geographus.	283.	-	-	— XXI**	— 2.
320.	-	*Cypræa.*	285.	Porcellaines.		
325.	Exanthema	caret.	-	-	— XII**	— 3.
					— XIII***	— 1.
326.	Mappa	285.	-	-	— XXVI	— 3.
327.	Arabica	286.	-	-	— XVI*	— 1.
					— XII**	— ?
328.	Argus	287.	-	-	— XXIV*	— 2.
					— XI**	— 5.
329.	Teſtudinaria	288.	-	-	— XIII	— 1, 2.
					— XXVII***	— 2.
332.	Zebra	291.	-	-	— XXIV*	— 3.
333.	Talpa	292.	-	-	— XXVII	— 2, 3.
334.	Amethyſtea	293.	-	-	— II**	— 2.
339.	Caput ſerpentis.	298.	-	-	— IX***	— 6.
340.	Mauritiana	299.	-	-	— XXVI	— 4.
					— XXVII**	— 5.
					— IX***	— 3.
342.	Mus	301.	-	-	— XII**	— 3.
343.	Tigris	302.	-	-	— V	— 3, 4.
345.	Iſabella	304.	-	-	— IX***	— 5.
346.	Onyx	305.	-	-	— IX***	— 4.
					— XVI***	— 4.
					— XXIV***	— 4.
351.	Aſellus	309.	-	-	— XXV***	— 3, 4.
354.	Moneta	312.	-	-	— IX***	— 4.
					— XXIV***	— 4.

Ed XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches	Figures.
355.	Annulus	314.	-	-	— XVI***	— 4.
365.	Nucleus	323.	-	-	— XVI***	— 2.
					— XVII***	— 7.
					— XXIV***	— 5.

321. - *Bulla.* 286. Oeufs marins. Noix marines. *Limaçons en Veſſie.*

373.	Verrucoſa	330.	-	-	— XXVI***	— 7.
374.	Gibboſa	331.	-	-	— XIV	— 3, 4.
375.	Naucum	332.	-	-	— VIII*	— 1.
378.	Ampulla	334.	-	-	— VIII*	— 1.
382.	Ficus	caret.	-	-	— XIX	— 4.

Voiés dans la X. Edition ſous les *Murex.* comme auſſi la ſuivante.

					— XXIII**	— 1.
383.	Rapa	caret.	-	-	— VII	— 2.
					— XIX	— 5.
388.	Terebellum	caret.	-	-	— IV*	— 4, 5.
390.	Virginea	caret.	-	-	— XVII	— 5.
					— XXX	— 7.
					— V**	— 5.
					— XXVIII***	— 4, 5.
391.	Achatina	343.	-	-	— III**	— 1.

322. - *Voluta.* 287. Les Volutes. Cylindres.

393.	Auris Midæ	345.	ſous les Oeufs marins		— XXIV***	— 1.
398.	Porphyria	349.	-	-	— XV	— 1.
					— II**	— 3, 4.
399.	Olyva	350.	-	-	— XII*	— 1, 2.
					— XII*	— 4, 5.
					— XVII**	— 2, 3.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches.	Figures.
400.	Ispidula	351.	-	-	— XV	— 7.
					— X*	— 6, 7.
					— XIX**	— 3.
404.	Perſicula	352.	-	-	— XXIII***	— 1.
					— XXVII***	— 1.
413.	Cancellata	caret.	-	-	— XXVI***	— 6.
					— XXX***	— 2.

Voiés auſſi No. 538. Murex reticularis.

415.	Cornicula	362.	-	-	— XIII**	— 5.
419.	Sanguifuga	364.	-	-	— XXVII**	— 3.
					— XI***	— 2, 3, 4.
					— XXI***	— 6.
422.	Vulpecula	365.	-	-	— XV**	— 2.
423.	Plicaria	366.	-	-	— XV	— 5, 6.
					— XXVII**	— 4.
424.	Pertuſa	367.	-	-	— III*	— 7.
425.	Mitra Epiſcopalis	368.	-	-	— VI	— 2.
					— XXVIII***	— 3.
426.	Mitra Papalis	369.	-	-	— VI	— 1.
					— XXVIII***	— 2.
427.	Muſica	370.	-	-	— XXIII	— 1.
					— XXIV	— 1, 2.
					— XV*	— 4, 5.
					— XII**	— 1.
428.	Veſpertilio	371.	-	-	— XXII	— 3.
430.	Turbinellus	caret.	-	-	— XIII*	— 2, 3
432.	Ceramica	caret.	-	-	— II*	— 3.
435.	Ætiopica	373.	-	-	— IV*	— 1.
437.	Olla	375.	-	-	— XXX*	— 1.
		et peut-être encore.			— XXIX**	— 1, 2.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.		Planches	Figures.
323. -	*Buccinum.*	288.	Les Buccins. ou, *Coquilles en Trompette.*		
440.	Perdix	378.		— VIII**	— 1.
442.	Dolium	380.		— VIII**	— 4.
443.	Echinophorum	381.		— XVII	— 1.
444.	Plicatum	383.		— XXVIII**	— 1.
445.	Cornutum	384.		— II**	— 1.
446.	Rufum	385.		— X**	— 1, 2.
				— I***	— 1.
447.	Tuberoſum	382.		— IX*	— 2.
448.	Flammeum	386.		— IV***	— 1.
449.	Teſticulus	387.		— X*	— 2.
				— VIII**	— 2.
				— VI***	— 1.
450.	Decuſſatum	388.		— X	— 3, 4.
451.	Areola	389.		— VIII**	— 5.
452.	Erinaceus	390.		— XXVI**	— 2, 3.
453.	Glaucum	391.		— VIII**	— 3.
454.	Vibex	392.		— X**	— 3, 4.
455.	Papilloſum	393.		— XXVII*	— 2.
456.	Glaus	394.		— V**	— 5.
457.	Arcularia	395.		— XXVI***	— 6.
462.	Harpa	400.		— IX	— 3.
				— VIII*	— 2.
				— XIX*	— 1, 2.
464	Perſicum	401.		— II**	— 5.
				— V***	— 4.
				— XXX***	— 1.
465.	Patulum	402.		— XXV	— 5, 6.
468.	Smaragdulus	404.		— XIV**	— 5.
469.	Spiratum	405.		— VI*	— 5.
				— III**	— 4.

Ed. XII.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches.	Figures.
470.	Glabrum	406.			— XVI*	— 4, 5.
472.	Undoſum	409.			— XIV*	— 4, 5.
475.	Undatum	410.			— XIX***	— 1.
476.	Reticulatum	411.			— V***	— 5.
479.	Maculatum	415.			— XXIII**	— 2, 3.
480.	Subulatum	caret.			— XXIII	— 4.
481.	Crenulatum	416.			— VIII	— 7.
					— XXVI**	— 4, 5.
482.	Hecticum	417.			— XXIII	— 5.
483.	Vittatum	caret.			— XVI	— 4.
485.	Duplicatum	419.			— XX**	— 3.
324.	*Strombus.*	289.	*Les Strombes.* ou *Eguilles.*		Vis, Cornets,	
490.	Pes pelecani	422.			— VII*	— 4.
					— VIII**	— 4.
491.	Chiragra	423.			— XXVII	— 1.
					— XXVII*	— 4.
492.	Scorpius	424.			— III	— 1.
493.	Lambis	425.			— XXVIII	— 1.
					— VII**	— 1.
494.	Millepeda	426.			— XXVIII	— 1.
495.	Lentiginoſus	427.			— XIII**	— 2.
496.	Gallus	428.			— XVIII	— 1.
					— XII**	— 1.
497.	Auris Dianæ	429.			— XV*	— 1, 2.
498.	Pugilis	430.			— XI**	— 1.
					— XVI**	— 1.
					— XVII**	— 2.
501.	Gibberulus	433.			— XIV*	— 3.
					— XIII**	— 4.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches	Figures
502.	Oniſcus	caret.	-	-	— XII***	— 4.
503.	Lucifer	434.	-	-	— XXIX*	— 1.
					— V**	— 4.
					— XVI**	— 4.
504.	Gigas	435.	-	-	— IX	— 1.
					— XVI**	— 1,
506.	Epidromis	437.	-	-	— XIII**	— 3.
507.	Canarium	438.	-	-	— XVIII	— 5.
508.	Vittatus	439.	-	-	— XX**	— 2.
515.	Paluſtris	caret.	-	-	— XVIII**	— 1.
516.	Ater	441.	-	-	— XX**	— 3.
325.	-	*Murex.*	290.	Rochers. Pourpres. *Coquilles à aiguillons,* ou *garnies de pointes et tubercules.*		
518.	Hauſtellum	443.	-	-	— XII	— 2, 3.
519.	Tribulus	444.	-	-	— XI	— 3, 4.
520.	Cornutus	445.	-	-	— XXII*	— 4, 5.
					— IX**	— 4.
521.	Brandaris	446.	-	-	— XVIII*	— 1, 2.
					— IX**	— 4.
522.	Trunculus	447.	-	-	— IX**	— 1.
					— XIII**	— 1.
523.	Ramoſus	448.	-	-	— XXVI	— 1, 2.
					— VII*	— 4, 5.
					— IX**	— 3.
524.	Scorpio	449.	-	-	— XI**	— 4, 5.
525.	Saxatilis	450.	-	-	— XXV	— 1, 2.
					— XXIII***	— 3.
527.	Rana	452.	-	-	— XIII*	— 6, 7.
529.	Lampas	454.	rubo β	-	— XXVIII*	— 8.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.		Planches	Figures
530.	Olearium	455.	Suivant differentes planches dont M. de LINNAEUS fait mention dans ſon Ouvrage.	— III*	— 4, 6.
				— XXVI*	— 3.
				— XXI***	— 7.
				— XXX***	— 2.
531.	Femorale	456.	- -	— VII*	— 2, 3.
533.	Lotorium	457.	- -	— XVI***	— 1.
536.	Rubecula	459.	- -	— XIII	— 3, 4.
				— V**	— 2, 3.
				— IX**	— 5.
537.	Scrobilator	460.	eſt la même que le No. 527. Rana, et que le No. 547. Melongena.	— XVII	— 5.
				— II*	— 2.
				— XIII*	— 6, 7.
538.	Reticularis	461.	- -	— XXIII***	— 5.
539.	Anus	463.	- -	— III**	— 5.
540.	Ricinus	464.	- -	— VII***	— 1.
542.	Neritoides	caret.	- -	— IV***	— 2, 3.
543.	Hiſtrix	468.	- -	— VII**	— 5.
545.	Hippocaſtanum	471.	- -	— VII*	— 3.
				— X*	— 1.
546.	Senticoſus	474.	- -	— XXIII***	— 4.
547.	Melongena	472.	- -	— XVII	— 5.
				— II*	— 2.
549.	Babylonicus	479.	- -	— XIII***	— 2.
551.	Colus	480.	- -	— V**	— 1.
				— XIV**	— 1.
552.	Morio	481.	- -	— XX	— 1.
	et peut-être encore,		-	— VI*	— 2.
555.	Canaliculatus	483.	- -	— VI*	— 2.

NB. Cette Coquille paroit être la même que le petit Morio; ci-deſſus, 481.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches	Figures.
557.	Perverſus	485.	-	-	— XXX	— 1.
560.	Tritonis	488.	-	-	— XVI*	— 2, 3.
561.	Puſio	490.	-	-	— III*	— 3.
					— IV*	— 6.
					— VI*	— 4.
564.	Dolarium	caret.	-	-	— XXIV*	— 5.
					— VII**	— 2.
					— VI***	— 5.
566.	Lignarius	492.	-	-	— XV**	— 2.
567.	Trapezium	493.	-	-	— XX***	— 1.
568.	Syracuſanus	494.	-	-	— XV*	— 3.
572.	Aluco	497.	-	-	— XVI**	— 5.
					— XXVI**	— 4, 5.
577.	Granulatus	501.	-	-	— XV**	— 3.

326. - *Trochus.* 291. Toupies. Sabots.

579.	Niloticus	caret.	-	-	— V*	— 1.
					— VI*	— 1.
580.	Maculatus	502.	-	-	— XII	— 1, 4.
581.	Perſpectivus	503.	-	-	— XI	— 1, 2,
					— XXX	— 6.
584.	Pharaonis	506.	-	-	— II*	— 4, 5.
					— XXVI**	— 3, 4.
585.	Magus	507.	-	-	— III	— 2.
					— XXIX**	— 1, 2.
					— VIII***	— 2.
586.	Modulus	508.	-	-	— IV***	— 5.
					— XXIII***	— 2.
595.	Labio	516.	-	-	— IV**	— 3.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches.	Figures.
596.	Tuber	517.	-	-	— IV***	— 4.
					— VII***	— 1.
599.	Riryphinus	520.	-	-	— XIV**	— 2, 3.
600.	Telescopium	521.	-	-	— XXII**	— 2, 3.
327.	-	*Turbo.*	292. *Limaçon en Lune.* ou, Coquilles turbinées et contournées à Volutes selon BERTRAND.			
611.	Personatus	532.	-	-	— III	— 4.
					— X	— 5.
					— XXI	— 3.
					— XX**	— 4.
612.	Petholatus	533.	-	-	— XXII*	— 1, 2.
					— III**	— 3.
					— XXIII**	— 4.
					— XXVIII**	— 2,3,4,5.
613.	Cochlus	534.	-	-	— III	— 3.
614.	Chrysostomus	535.	-	-	— XIV	— 2.
615.	Tectum Persicum	536.	-	-	— XXV	— 3, 4.
					— IV***	— 5.
					— VI***	— 2.
617.	Calear	538.	-	-	— VII***	— 1.
618.	Rugosus	caret.	-	-	— III	— 5.
					— X	— 5.
					— XX**	— 1.
619.	Marmoratus	539.	-	-	— III	— 1.
					— XXVI**	— 1.
					— XXVII**	— 1.
621.	Olearius	541.	-	-	— IX*	— 1.
622.	Pica	542.	-	-	— X	— 1, 6, 7.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches.	Figures.
624.	Argyroſtomus	544.	-	-	— III	— 3.
					— XV**	— 5.
626.	Delphinus	546.	-	-	— XXII	— 4, 5.
					— IV***	— 2, 3.
					— VII***	— 2, 3.
					— VIII***	— 1.
630.	Scalaris	548.	-	-	— XX***	— 2, 3.
	c'en eſt une eſpéce ſeulement.					
631.	Clathrus	549.	-	-	— XI	— 5.
					— XI***	— 5.
					— XX***	— 4, 5.
645.	Terebra	562.	-	-	— VIII	— 6.
646.	Variegatus	563.	,	-	— XXVII*	— 1.

328. - *Turbo.* 293. Limaçons *en Tournant, en Labyrinthe, Escaliers, Cadran, Roſette d'Epinette.*

665.	Carocolla	561.	-	-	— V***	— 2, 3.
674.	Cornu arietis	590.	-	-	— V***	— 2, 3.
					— XIII***	— 4.
	Voiés auſſi le No. 682. Ungulina.					
676.	Ampulacea	592.	-	-	— XXI	— 3.
677.	Pomaria	593.	-	-	— XIII*	— 5.
					— XXVII***	— 3.
682.	Ungulina	597.	-	-	— II	— 4. 5.
					— X	— 2.
686.	Hiſpana	599.	-	-	— XIII*	— 4.
689.	Janthina	602.	-	-	— XXX*	— 2, 3.

329. - *Nerita.* 294. Nerites. *Limaçons nageants.* Virlis. Bigornettes, Limaçons à bouche rouge ou Bonto.

715.	Caurena	623.	-	-	— XV**	— 4.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches.	Figures.
716.	Glaucina	624.	-	-	— XI*	— 1.
					— VII***	— 4, 5.
717.	Vitellus	625.	-	-	— VIII*	— 5.
718.	Albumen	626.	-	-	— VI***	— 3, 4.
					— VIII***	— 4.
719.	Mammilla	627.	-	-	— VI	— 6, 7.
730.	Virginea	637.	-	-	— X	— 3.
					— X	— 4.
731.	Polita	638.	-	-	— XXI*	— 3.
					— XV**	— 4.
732.	Peloronta	639.	-	-	— X*	— 5.
					— I**	— 4.
					— XV**	— 4.
736.	Groſſa	643.	-	-	— I**	— 5.
737.	Chamæleon	644.	-	-	— XIII	— 5.
330.	-	*Haliotis.*	295. Oreilles de Mer.			
741.	Tuberculata	648.	-	-	— XVII	— 2, 3.
742.	Striata	649.	-	-	— XX	— 5.
743.	Varia	650.	-	-	— XVII*	— 4, 5.
744.	Marmorata	651.				
745.	Aſinina	652.	-	-	— XV**	— 1.
331.	-	*Patella.*	296. Patelles, Lepas. Vil de bouc. *Suceurs de Rocher.* Ecailles de Rochers.			
748.	Neritoidea	655.	-	-	— XVII***	— 5.
754.	Saccharina	660.	-	-	— XXIX**	— 3, 4.
755.	Barbara	661.	-	-	— XXX**	— 1.
756.	Granularis	662.	-	-	— XXX	— 2.
771.	Teſtudinaria	674.	-	-	— XXI	— 1.
					— XXX**	— 2, 5.
772.	Compreſſa	675.	-	-	— XXVI*	— 4.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches	Figures.
773.	Ruſtica	676.	-	-	— XXX***	— 5.
774.	Fuſca	677.	-	-	— XX	— 2.
					— IX***	— 1, 2.
					— XXIX***	— 3, 4.
775.	Notata	678.	-	-	— XXVI*	— 3.
780.	Græca	683.	-	-	— XXX	— 3.
781.	Nimboſa	684.				

332. - *Dentalium.* 297. *Coquilles longues et étroites en forme de Dents.*

783.	Elephantinum	686.	-	-	— XXIX	— 3.
786.	Entalis	688.	-	-	— XXIX	— 4.

333. - *Serpula.* 298. *Limaçons en tuyaux.*

801.	Lumbricalis	698.	-	-	— XIII*	— 1.
802.	Polythalamia caret.		-	-	— XXI***	— 1.
803.	Arcuaria	699.	-	-	— XXIX	— 5.
804.	Anguina	700.	-	-	— XVII***	— 2.
806.	Penis.	701.	-	-	— XXVIII***	— 1.

AVANT-PROPOS.

Nous avions quelque crainte qu'en étendant plus loin nos Deſcriptions des Coquillages, le Lecteur ne ſe laſſât enfin, le goût d'aujourdhui n'étant point pour les Ouvrages étendus, & par conſéquent coûteux. Quelques Amis, qui favoriſent nos recherches, nous ont guéri de cette apréhenſion, & leurs exhortations nous ont déterminé à ajoûter la préſente *Quatrième Partie* aux trois qui l'ont précèdée, à quoi nous nous ſommes trouvez d'autant plus portez, que l'accueil favorable qu'on a fait à ce qui a paru jusques ici, & qui a ſurpaſſé nôtre attente, nous permet d'eſpèrer que cette nouvelle Partie aura le même bonheur. Une autre raiſon trés forte nous obligeoit indiſpenſablement à la donner. C'eſt qu'il nous reſtoit encore un nombre de Pièces conſidérables & rares des Eſpèces principales, qu'il n'a pas été poſſible de faire entrer dans la troiſième Partie, ſans la

la rendre plus volumineuſe qu'il ne convenoit. Nous nous flatons que la plûpart des Amateurs ſeront d'autant plus diſpoſez à aplaudir à nôtre procèdé, quand, en jettant les yeux ſur nos nouvelles Planches, ils y verront la quantité de pièces rares & choiſies, qui y ſont repréſentées, & dont les figures manquoient encore à nôtre Collection pour la rendre parfaite. C'eſt pour nous un motif de plus, de témoigner publiquement la plus vive gratitude aux Perſonnes, qui, en nous communiquant des Coquillages, d'eſpèces trés-rares, nous ont mis en état de remplir nôtre but, & de ſatisfaire à l'attente des Curieux.

Nuremberg, ce 1*r. de Mars,*
1770.

Les Editeurs,
Héritiers de feu
George Wolfgang Knorr.

Ex Musco Viri Summè Venerabilis Dn. C. H. Schadelock Præf. & Antiſt. Capituli ad Spirit. S. Scholarumque ibidem Inſpectoris.

C. C. Keller ad nat. pinxit. *Val. Biſchoff. ſculps.*

DES ESCARGOTS ET DES MOULES.

QUATRIÉME PARTIE.

PLANCHE I***

Nous commençons cette Partie par une pièce choiſie, qu'on trouve rarement dans tout l'éclat de ſa beauté, comme elle paroit ici, ce qui rendoit cet individu bien digne d'être dépeint. Nous avons vû un Limaçon ſemblable ci-deſſus Part II. Pl. IX. fig. 2. par ſon *côté inférieur*, ou *près-de l'embouchure.* Les Curieux donnent à ce Limaçon le nom de FOURNEAU ARDENT, à cauſe de ſon embouchure, qui eſt couleur de feu. Nôtre figure repréſente le *dos* de la coquille, où l'on voit tout du long quantité de rides fines, coupées par quelques lignes transverſales. Entre ces lignes paroiſſent quelques rangées de grandes boſſes élevées, qui, le plus ſouvent, ſont rouges. Du reſte, le fond de la coquille eſt incarnat, chargé de grandes flammes d'un brun-foncé, a la façon du papier marbré. L'Ourlet épais qui borde l'embouchure, & la queue retroufſée de la coquille, ſont couleur d'orange & rougeâtres. Mais le dedans eſt, comme il a été dit, d'une couleur de feu trés-vive. La chair de l'animal eſt auſſi rouge, & rend un ſuc dont on fait une couleur rougeâtre, ou

de pourpre, durable & très-bonne, quoique cette pièce n'apartienne pas proprement au genre des coquilles de pourpre. On l'apelle auſſi le CASQUE ROUGE.

PLANCHE II.***

Fig. 1. Nous avons déjà dit autre part ce que c'eſt que les *Cames*, & remarqué qu'on en trouve d'abſolument *unies*. Ainſi nous n'ajouterons touchant la Came unie, qui ſe préſente ici, autre choſe, ſi ce n'eſt que la coquille en eſt très-mince, presque transparente, & brillante comme de la Porcelaine. La couleur en eſt blanche, entremêlée de jaune clair, & la plus grande partie du bord, particulièrement en dedans, eſt rouge de cinnabre. Les Hollandois apellent cette piéce VENUS LABAAR; nous en ignorons la raiſon, à moins que ce ne ſoit parceque ces coquilles ont quelque reſſemblance avec les Nimphes, ou Babines des parties naturelles de la femme. Nous eſtimons la dénomination allemande plus décente, & plus convenable, la FEUILLE DE ROSE, ou la MOULE PECHE (*).

(*) *Das Roſenblat, der Muſchel-Pferſich.*

Fig. 2. Cette Figure repréſente une belle eſpèce de *Tellines*, qui comprend pluſieurs ſous-eſpèces, diférenciées entre elles ſimplement par les couleurs. La coquille en eſt mince, ſouvent courbée, & presque transparente. On aperçoit dans cette coquille, dont le fond eſt un blanc transparent, pluſieurs anneaux d'un blanc de lait opaque. Au reſte elle eſt couverte en dedans & en dehors d'un jaune pâle, & porte par cette raiſon le nom de TELLINE JAUNE.

Fig. 3. Les Moules, qu'on apelle *Pinnes* ou *Jambons*, conſtituent un Genre particulier, d'une ſtructure qui lui eſt propre, comme on l'a vû Part. II. Pl. XXVI.* Fig. 1. 2. Cependant il ſe trouve auſſi parmi les Tellines quelques pièces, qui portent le nom de *Jambons*. Les Tellines, & les Jambons de ce genre ſe reſſemblent en ce que ces deux eſpèces de Moules ont la fermeture au milieu, & ſont compoſées de coquilles extrèmement minces. La diférence conſiſte en ce que les Tellines ordinaires ſont d'une largeur égale des deux côtez de la fermeture jusques au bord, au lieu qu'à quel-

Ex Museo Excell. D. P. L. St. Müllerі, Doct. & Prof. Phil. & Hist. Nat. ord. Erlang.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Val. Bischoff sculpsit.

Ex Museo Müllerіano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *Val. Bischoff sculpsit.*

quelques unes l'un des côtez a ſeulement la largeur & la rondeur propre au genre, & que l'autre, qui eſt comme échancré au bord, va en s'étréciſſant peu-à-peu ſe terminer en pointe, ce qui leur a fait donner le nom de *Jambons*. Cette figure-ci préſente le *côté intérieur* d'une de ces coquilles à Jambon que RUMPH appelle le PETIT JAMBON DU DESSERT, ou DU FESTIN. Cette moule eſt de couleur de roſe en dedans, à bord jaune. Nous verrons à la figure 5. comment elle ſe préſente au dehors.

Fig. 4. La *Telline* repréſentée dans cette figure porte le nom de RAION DU SOLEIL COULEUR DE POURPRE. Il n'y a qu'à voir la pièce pour concevoir la raiſon de cette dénomination. On trouve pluſieurs Variations dans cette Eſpèce, presque tous les Individus étant diférenciez, ſoit par le nombre ou par la largeur des rayons, ſoit parce qu'ils ſont plus ou moins hauts en couleur. Une bande large d'un blanc de lait y paſſe en ligne transverſale.

Fig. 5. Ceci eſt la *partie extèrieure* du Jambonneau, dont nous avons vû l'intérieure ci-deſſus à la figure 3. Celle-ci eſt couleur de chair, ayant quelques anneaux jaunes en travers, comme auſſi des rayons, & un bord jaunâtre. La fermeture eſt jaune, & l'une des extrèmitez un peu recourbée. D'autres pièces de cette ſorte ſont toutes rouges, & d'autres encore d'un blanc ſale. A quelques unes on remarque quelque diférence relativement à l'échancrure, qui ſe termine en pointe, & à la courbure.

PLANCHE III.***

Fig. 1. La prémière des pièces dépeintes ſur cette Planche eſt un AMIRAL. C'eſt un *Cone* formel à contours avancez, dont la pointe eſt élevée à la façon des *Toupies*. Deux bandes jaunes, dont la ſupérieure eſt la plus large, paſſent ſur le fond blanc de cette coquille. Ces bandes ſont marquées de quantité de rayes brunes, & de taches blanches qui ſont formées en cœur. On remarque ſur le fond blanc, qui paroit auſſi en forme de bande, des quarrez jaunes dont les champs intérieurs ſont blancs. Ici ces quarrez ſont de couleur un peu ternie. On a ſouvent obſer-

obſervé qu'en général dans presque toutes les eſpèces de coquillages les pièces diſèrent entr'elles fréquemment, relativement aux deſſeins, aux couleurs, & au nombre des bandes, & cette obſervation eſt auſſi aplicable aux *Amiraux*. Cependant les bandes jaunâtres, à lignes brunes & taches blanches en forme de coeur, en demeurent toûjours les caractères diſtinctifs principaux. Mais les diférences dont nous venons de parler, ſont cauſe que pluſieurs Auteurs ne ſont pas d'accord entr'eux dans les deſcriptions qu'ils donnent de ces coquilles.

Fig. 2. Comme RUMPH ſous l'expreſſion de *Cames rudes*, ne comprend abſolument que celles, qui ont des écailles ou des ongles; on ne doit pas être ſurpris qu'il range parmi les unies, toutes les cames à côtes, ou ridées, ou ſtriées, auſſi bien que celles qui ſont véritablement unies. Or, ayant une fois arrangé nôtre Table ſiſtématique ſelon la méthode de RUMPH, nous ne pouvons pas nous diſpenſer de placer auſſi la préſente CAME A CÔTES parmi les *unies*. Elle eſt presque ronde, de coquille épaiſſe & jaunâtre, unie à la vérité en dedans, mais marquée au dehors tout du long de quantité de côtes, qui ſont entrecoupées par des lignes élevées transverſales, ce qui fait paroître la pièce comme ſi elle étoit couverte d'un grillage fin. Elle n'eſt pas fort ventrue. Sa couleur au dedans eſt blanche & jaunâtre, & la fermeture régulière, garnie de ſa membrane au moyen de laquelle l'animal ſerre les coquilles.

Fig. 3. La Moule, que cette figure repréſente eſt plus *Telline*, que *Came*, ce qui nous détermine à lui donner le nom de TELLINE À CÔTES. Elle eſt garnie tout du long de côtes élevées, coupées en travers par de fortes rides, ou de larges additions à la coquille. Elle eſt couleur de chair en dedans & en dehors; on en trouve pourtant de la même eſpèce, qui ſont de couleur cendrée, ou d'un bleu céleſte. Quelquefois ces pièces ſont plus longues & plus étroites, à la façon des Tellines. Les coquilles n'en ſont pas fort épaiſſes.

Fig. 4. Voici une eſpèce de Telline à coquille fort mince, qui apartient auſſi à celle des *Jambons*, quoiqu'elle ne ſoit pas échancrée, raiſon pour laquel-

Ex Musæo Schadeckiano

A.C. Heller ad nat. pinxit. *Paul Hüffner sculpsit.*

aquelle on lui donne le nom de JAMBON ROND. Sa couleur à la fermeture eſt ponceau, mais cette couleur s'eclaircit & ſe perd peu-à peu, de façon qu'au bord la coquille eſt toute blanche & transparente. Quelquefois le Rouge eſt ſeparé du Blanc par une ligne droite & tranchante, a peu pres comme ces couleurs paroiſſent au lard & à la chair d'un Jambon entamé. Peut-être que cette circonſtance eſt entrée pour quelque choſe dans les raiſons de la dénomination.

Fig. 5. Le Genre des Cames nous fournit encore une belle pièce, dépeinte dans cette figure. Son nom eſt la LUNETTE D'APROCHE RIDE'E. Elle apartient à l'eſpèce des *Cames unies*, & ne doit pas être confonduë avec le *Doublet en perſpective* du genre des *Cames rudes*, qu'on apelle le *Pied de cheval.* La coquille de celle-ci eſt épaiſſe, en dedans d'un blanc ſale, & de couleur iſabelle au dehors, où l'on remarque deux, & quelquefois trois rayons d'un brun-foncé, qui vont ſe raſſembler en perſpective à la fermeture. En travers l'on voit quantité de rides larges & unies, aſſez élevées, qui contribuent a l'épaiſſeur de la coquille. Le même Genre a auſſi pluſieurs variations, dans leſqueiles on rencontre nombre de beautez.

PLANCHE IV.***

Fig. 1. Les Curieux mettent au rang des *Casques raboteux* une eſpèce plus petite de Coquilles, ſur leſquelles on ne remarque presqu'aucune boſſe, mais qui ſont décorées tout du long de côtes fines, & en travers, de quelques rides. A cela près, elles ſont ſemblables à la grande eſpece, comme la figure le démontre. On apelle cette Coquille le CASQUE à FLAMMES ET à CÔTES, & vû la beauté des deſſeins dont elle eſt ornée, on lui donne auſſi le nom de ROBE D'ATTALE. L'embouchure eſt blanche & dentée des deux côtez, & munie outre cela d'une babine épaiſſe retrouſſée, qui eſt garnie de quelques taches quarrées. La coquille en eſt épaiſſe & forte. On en a une ſous-eſpèce, qui eſt toute rouge ou d'un brun-foncé, & où l'on n'aperçoit que peu ou point de flammes. La ſtructure en eſt la même qu'à celle-ci, relativement aux contours. On remarque cependant à cet Individu-ci, une particularité rare dans cette eſpèce, c'eſt que l'embou-

chure eſt extrèmement large & ſe préſente presque en figure d'aile; ce qui eſt d'autant plus extraordinaire, que dans la règle les coquilles de cette eſpèce ſont longues & étroites, & que l'embouchure ne conſiſte qu'en une ouverture étroite. Mais cette conformation ſingulière de l'embouchure ne peut pas être toûjours regardée comme une marque diſtinctive d'une eſpèce particulière. Car il peut arriver caſuellement, que l'animal gêné par ſa poſition, ou par quelque inégalité du rocher ou du fond ſur lequel il s'eſt trouvé, a été forcé de conſtruire l'embouchure de cette largeur, & de donner une vaſte circonférence à la babine de la coquille.

Fig. 2. Il a été fait mention dans la prémière Partie, Pl. XXII. Fig. 4, 5. d'un *Limaçon a lambeau* qu'on apelle LAMPE DE PAGODE. Cette eſpèce a beaucoup de ſous-eſpèces, de variations, & d'anomalies. On trouve de ces Limaçons à coquilles hautes & à coquilles baſſes, les unes ont de trés-grands lambeaux, d'autres les ont plus petits, & il y en a où le lambeau s'aperçoit à peine. De toutes ces ſortes il n'y en a aucune à laquelle on ait affecté une dénomination particulière. Il y a encore d'autres diférences à obſerver, ces pièces paroiſſant ſous diverſes formes ſelon l'âge de l'animal, & dans les cas où il n'a pas achevé ſon crû. Tel eſt celui que la préſente figure dépeint, a l'égard duquel nous remarquerons ſeulement qu'on lui a ôté ſa prémière peau, de ſorte qu'on y voit à découvert le deſſous de la coquille qui eſt une façon de Nacre.

Fig. 3. 4. Un autre Limaçon qu'on apelle l'EPERON, eſt auſſi ſujet à pluſieurs variations & anomalies. Ce qui diſtingue celui-ci des *Limaçons à lambeau*, dont nous venons de parler, c'eſt qu'il eſt armé tout autour de crocs pointus, qui ſortent des contours. Selon que ces contours avancent plus ou moins, ou ſont tout-à-fait plats à cette eſpèce, ou ſelon que les crocs ſont plus ou moins longs, cela forme des varietez plus remarquables aux petites pièces qu'aux grandes. C'eſt dans cette catégorie qu'il faut ranger les deux pièces figurées ici, ſur la coquille desquelles le Verd domine.

Fig.

Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit.

Val. Biſchoff ſculpsit.

Fig. 5. Ce que nous avons dit jusques ici, à l'occaſion des figures qu'on vient de voir, eſt auſſi aplicable aux *Toupies*. Celle qui paroit ici eſt une ſous-eſpèce, qui a ceci de particulier, qu'au lieu qu'ordinairement les noeuds ſe trouvent ſur la partie ſupèrieure des contours, ici, ils ſont placez ſur la partie inférieure.

PLANCHE V.***

Fig. 1. Il n'y a point de Curieux qui ne ſache que quand on tient un Buccin ſens deſſus deſſous, de façon qu'on ait en bas l'embouchure devant ſoi, alors cette embouchure ſe trouve du côté droit, cela veut dire que la coquille eſt torſe de la gauche à la droite. Mais il ſe rencontre auſſi quelquefois des variations où la pièce eſt torſe dans le ſens opoſé, c'eſt à dire, de la droite à la gauche, comme l'eſt celle de nôtre figure, qui par cette raiſon s'apelle le PETIT BUCCIN TORS À GAUCHE. Sa coquille eſt mince & ondée de brun du haut en bas, & ces ondes ſont transverſalement entrecoupées de bandes tantôt brunes, tantôt blanches.

Fig. 2. 3. On rencontre dans le Golfe de la *Conception*, dans l'*Amèrique méridionale*, une eſpèce de Limaçons nageans, à coquille mince & embouchure ronde, qui, quant à la ſtructure, ſont aſſez faits comme les Limaçons de nos contrées, excepté qu'ils ſont beaucoup plus grands, & de figure un peu aplatie. On les appelle au païs BULGADOS & aux *Iles Canaries* BURGAOS. Les contours ſont de grandeur proportionnée, un peu rudes au tact, & de couleur brune. L'embouchure eſt bleuâtre. La figure dépeint une pièce de cette eſpèce, tant par raport à ſa partie ſupèrieure, que relativement à l'embouchure.

Fig. 4. RUMPH ne s'eſt jamais moins géné à obſerver un ordre convenable, & qui pût ſervir de règle pour arranger des coquilles analogues entre elles, qu'à l'égard de ces *Caſſides verrucoſæ*, ou *Casques à verrues*, qu'il nomme *Pimpelchen* (*). Car quelques uns de ſes petits Verres à brandevin ſont réellement des *Murices*, ou *Coquilles à aiguillons*, d'autres ſont des Buccins parfaits, & dans l'énumération qu'il en fait, il y en a fort peu auxquels

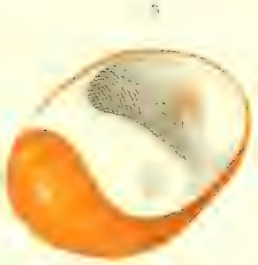
(*) *Petits Verres à brandevin.*

la dénomination de *Casque à flammes*, ou *raboteux*, convienne. Malgré tout cela, il ne nous reſte point d'autre place à aſſigner à la pièce dont on voit ici la figure, vû ſa ſtructure courte & la largeur de ſon embouchure, que de la ranger auſſi parmi les *petits Verres à brandevin*. Mais comme celle-ci eſt garnie tout-autour de côtes élevées, on peut l'apeller le PETIT VERRE à BRANDEVIN à CÔTES. La coquille en eſt de couleur cendrée & rude, & les côtes unies, & tachetées de brun & de blanc. Au reſte ce Limaçon a beaucoup de raport avec celui de *Rudolphus*, que nous avons aſſocié au genre des *Harpes*, lequel relativement à la ſtructure, eſt presque ſemblable aux *Casques*.

Fig. 5. Nous rangeons au même Genre ce Limaçon-ci, & comme il eſt garni en long & en travers de côtes qui ſe croiſent, nous l'apellerons le PETIT VERRE à BRANDEVIN GRILLE'. Un Limaçon ſemblable, mais dont les contours ſont plus élevez, la queue plus longue, & l'embouchure moins large, portel le nom de *buccin grillé*. La couleur en eſt cendrée & la coquille rude, & de peu d'aparence.

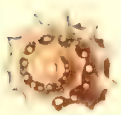
PLANCHE VI.***

Fig. 1. A l'occaſion de la *Robe d'Attale*, dont il a été parlé ci-deſſus Pl. IV.*** fig. 1. nous avons dit que les Casques à flammes & à côtes, auxquels on a coutume de donner ce nom, n'ont pas toûjours cette aile large, qui diſtingue la dite pièce, & qu'au contraire l'embouchure de ces coquilles eſt ordinairement étroite. Nous avons auſſi avancé que cette diférence à l'embouchure peut être caſuelle, & n'eſt par conſéquent pas toûjours un caractère diſtinctif qui conſtitue une eſpèce particulière. Nous ajouterons encore ici que les Limaçons de cette eſpèce pourroient peut être contracter une figure anomale ſemblable, en atteignant le degré complet de leur accroiſſement. Quoi qu'il en ſoit, nous voyons dans la préſente figure une de ces pièces dont l'embouchure eſt étroite, & dentée comme l'autre, des deux côtez, ſans qu'on y remarque aucun noeud, mais qui d'ailleurs eſt marquée de même de côtes fines en long, & de rides transverſales. La cou-



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *J. A. Joninger fculps.*



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *J. A. Joninger sculp.*

couleur de l'embouchure eſt rougeâtre, & l'on obſerve à la babine au lieu de taches quarrées pluſieurs rayes d'un brun-foncé. Au reſte elle porte le même nom que l'autre.

Fig. 2. Nous avons auſſi vû ſur la Planche IV.*** Fig. 3. 4. de petits Limaçons qui apartiennent au Genre des Eperons, & peuvent être conſidérez comme en étant des variations, ou des anomalies. On doit ranger ſous la même catégorie cette pièce-ci, où le contour inférieur eſt garni tout autour de crocs, & où les contours ſupérieurs avancent beaucoup, à peu près comme eſt fait le *Toit Chinois*, au lieu que les *Eperons* proprement ainſi nommez, ſont abſolument plats, & reſſemblent plus aux *Limaçons en fromage*. La couleur de la préſente coquille eſt cendree, & la pièce peu aparente.

Fig. 3. 4. Ces deux figures nous préſentent un *Limaçon Semi-Lunaire*, d'abord à l'embouchure, & puis à la partie ſupérieure du contour. On l'apelle le JAUNE D'OEUF TIRE', ſoit parceque la piece n'eſt pas bien ronde, ſoit parcequ'elle a d'ailleurs la couleur d'un Jaune d'oeuf. L'Embouchure eſt blanche. Le dehors eſt d'un jaune doré, ſans taches, & les rayes foncées qu'on y remarque ne ſont que des veſtiges, qui ſont conoître les endroits où l'animal a repris en diſèrens tems l'édifice de ſa coquille.

Fig. 5. Nous terminons les deſcriptions de cette Planche par un CASQUE à CÔTES E'LEVE'ES. Cette pièce diffère des autres de ſon eſpèce, en ce que les côtes élevées, qui couvrent la coquille en travers, ſont formées en arc, & comme échancrées. Apres cela on n'y aperçoit pas la peau jaune & le plus ſouvent laineuſe ou velue qu'on trouve aux autres, mais ſeulement une ſuperficie de couleur cendrée, mouchetée tantôt de jaune tantôt de brunet, ce qui ne doit être regardé que comme des reſtes de la prémière peau.

PLANCHE VII.***

Fig. 1. On n'a qu'à ſuivre la Nature jusques aux plus petits objets, pour ſe convaincre qu'elle eſt admirable & élegante en petit comme en grand.

On découvre à chaque pas de nouvelles beautez. C'eſt ce que demontre entr'autres le PETIT LIMAÇON LUNAIRE à CROCS, *à façon d'Eperon*, que la préſente figure dépeint. Il eſt non ſeulement muni de crocs en haut aux contours, mais on y remarque outre cela aux contours même quantité de petites entailles & des lignes fines. Les plus petits coutours ſupérieurs ſont garnis de petits noeuds au lieu de crocs. La couleur en eſt rougeâtre & l'embouchure brille d'un éclat argentin.

Fig. 2. Les aiguillons, crocs, ou lambeaux, dont les Limaçons d'un même genre ſont pourvûs, diferent entre eux quant à la grandeur, à la longueur, & à l'épaiſſeur de ces parties. Il en eſt de même à l'égard des *Coquilles formées en Tournant*, connues ſous les noms de *Lampe de Pagode*, *petit Homme barbu*, *Cor de Chaſſe ailé*, *Limaçon à lambeau*, *Dauphin*, *Manchette*, *Dauphin à pattes courtes &c.* Ces Fraiſes, Friſures, Crocs, & Lambeaux, ſont dans leur production merveilleuſe autant de jeux de la Nature. C'eſt dequoi il eſt facile de ſe convaincre en comparant la pièce figurée ici, & celle de la figure ſuivante, à celles qu'on a vûës ci-deſſus Part. I. Pl. XXII. fig. 4. & 5.

Celle-ci eſt la LAMPE DE PAGODE, à laquelle on a ôté la prémière peau, de ſorte que la nacre de perle y paroit à découvert. C'eſt un Limaçon à crocs courts, & à côtes; car les contours ne ſont compoſez que de côtes élevées transverſales, ſur leſquelles paroiſſent des crocs obtus de diférente grandeur & forme. L'embouchure eſt de couleur argentine & brillante.

Fig. 3. La LAMPE DE PAGODE de cette figure-ci, à laquelle on a auſſi ôté la prémière peau, diffère de la précèdente en ce qu'elle eſt unie, & ſans côtes. Ici, les crocs ſont un peu plus forts & poſez à une plus grande diſtance l'un de l'autre. Mais les contours qu'il eſt aiſé de diſtinguer aux deux pieces, à la ligne ſpirale qu'ils décrivent, ne ſont point avancez, & ne préſentent qu'un fond plat, comme à toutes les *Lampes de Pagode*.

Fig.

Ex Museo Schadelockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *Val. Bilcheff sculps.*

Fig. 4. & 5. Ces deux Figures nous préſentent une pièce du Genre des *Semilunaires*, qu'on apelle le JAUNE D'OEUF PALE, qu'on ne doit confondre ci avec le *Jaune d'oeuf tiré*, dépeint à la Planche précèdente, ni avec le *véritable Jaune d'oeuf*, qu'on a vû dans la ſeconde Partie, Pl. VIII * fig. 5. Le *véritable Jaune d'oeuf* de RUMPH eſt decoré de taches blanches rondes, poſées en une rangée tout autour du contour. Le *Jaune d'oeuf tiré* eſt haut en couleur, & la coquille en eſt comme comprimée en figure oblique. Mais le *Jaune d'oeuf pâle* eſt rond, & de couleur claire, comme on le voit à la figure, à quoi l'on peut ajouter, qu'entre les pièces qui portent ce nom, celle-ci eſt toûjours la plus grande. La figure 4. dépeint l'embouchure, qui eſt blanche comme neige & formée en demi Lune, & couverte, mais loin de l'animal, d'une couche de matiere blanche. Les arcs ronds qu'on remarque au côté extérieur de la figure 5. indiquent ſimplement les endroits où l'animal a repris les continuations de ſa coquille.

PLANCHE VIII.***

Fig. 1. La figure 2. de la Planche précèdente étoit, comme on a vû, une *Lampe de Pagode*, ou un *Limaçon-Dauphin à côtes*. Ces côtes étoient unies, excepté que les Lambeaux ordinaires à cette eſpèce de Limaçons avançoient çà & là. On trouve cependant encore une ſorte de *Limaçons-Dauphins*, depeinte dans cette figure, dont la coquille eſt entaillée de toutes parts, de ſorte que les côtes en ſont relevées en boſſe, & que les contours ſont garnis de noeuds au lieu de lambeaux, ce qui pourroit faire nommer cette pièce la PAGODE ENTAILLE'E à CÔTES ET à NOEUDS. La peau extérieure eſt rougeâtre; quand elle eſt levée, on ne voit plus que de la Nacre, & de là vient que l'embouchure brille d'un éclat argentin. Cette embouchure eſt parfaitement ronde comme à tous les *Dauphins*, & ſe préſente comme le pavillon d'un Cor de chaſſe.

Fig. 2. L'on ſait que les contours des *Cornets lunaires* ou *Limaçons à bouche ronde*, ſont pour l'ordinaire fort élevez. Notre figure préſente une pièce de cette eſpèce, très belle, qu'on apelle LA BOUCHE D'ARGENT à cô-

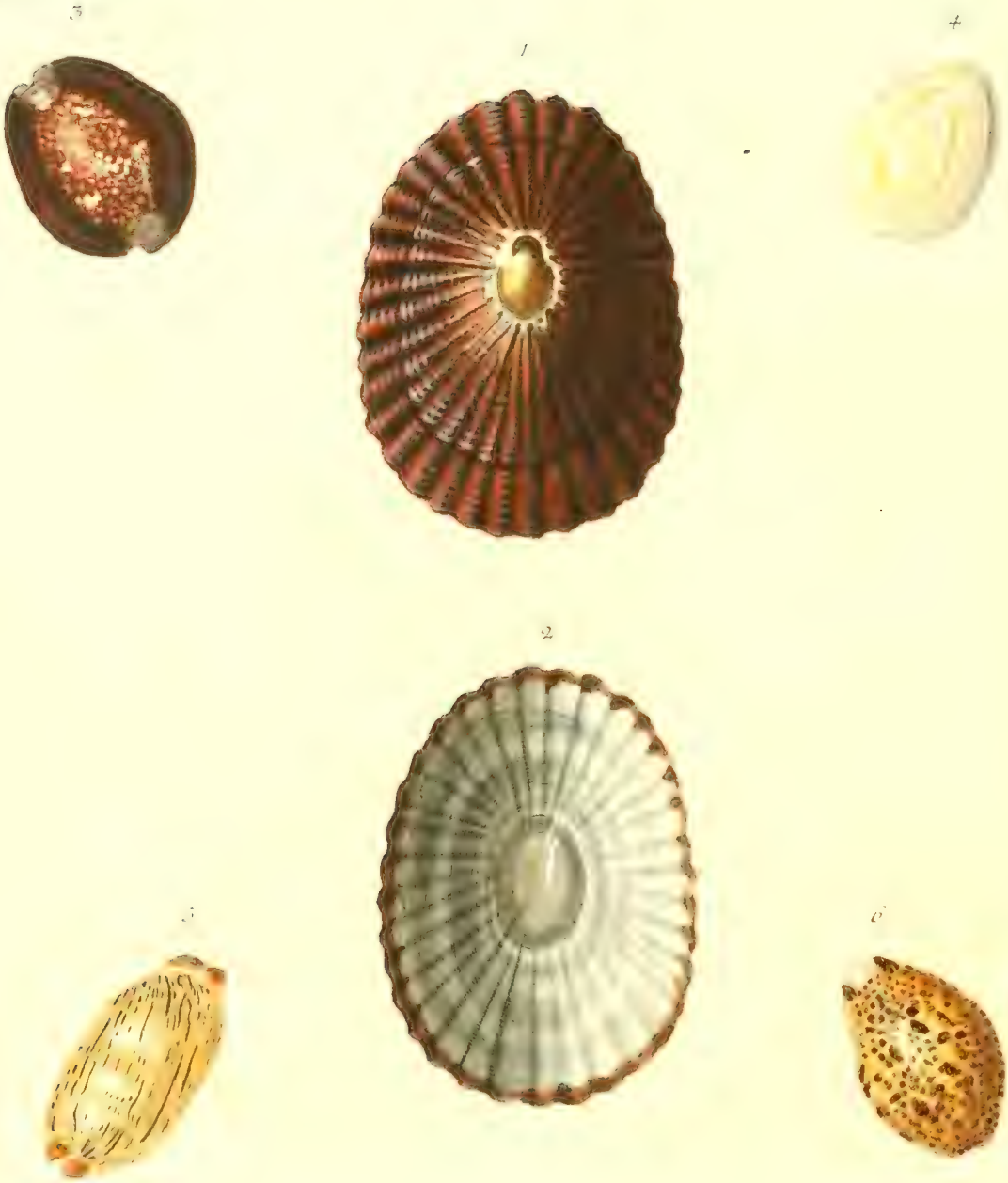
à CÔTES. Tous les contours ſont garnis de côtes, qui deſcendent du haut en bas, un peu en ligne oblique, & ſont ridées. La peau extérieure eſt verd de mer, & la coquille une façon de nacre; l'embouchure paroit argentée.

Fig. 3. La préſente Moule apartient au Genre des *Huîtres*. Les côtes élevées & les profondes cavitez qui la diſtinguent, lui ont fait donner le nom de *Crête de coq*. Ce n'eſt cependant que la CRETE DE COQ SIMPLE ET UNIE, apellée ainſi pour la diſtinguer de la *Crête double*, qui a des plis plus petits & plus nombreux, & de la *Crête à crocs*, dont la coquille eſt garnie de longs crocs. Cette pièce eſt compoſée, comme les autres huîtres, de quantité d'écailles couchées l'une ſur l'autre, & ſa couleur eſt entremêlée de gris-cendré & de jaunâtre. Le dedans eſt d'un blanc ſale.

Fig. 4. On rencontre parmi les *coquilles à Battant*, (*Cochleæ valvatæ*), qui ont la forme du *Jaune d'oeuf tiré* ou comprimé, une trés-grande quantité de pièces, qui n'ont point de nom aſecté, & qui ne peuvent être réellement conſidérées que comme des variations ou comme des anomalies, n'étant diferenciées que par les couleurs. On en trouve même d'abſolument blanches, qu'on nomme les BLANCHES (*). Celle-ci a une trés-grande embouchure ſemilunaire, de figure oblique, à côté de laquelle on obſerve un grand Umbilic. Le dedans eſt d'un blanc ſale, & la couleur du dehors eſt un brun-clair.

(*) En allemand, *Weiſslinge*.

Fig. 5. On met auſſi au rang des *Muſcles* ou *Mytules*, une Moule tout-à-fait particulière, laquelle a, comme la figure le démontre, ceci de commun avec les autres *Mytules*, que la fermeture eſt placée à un bout de la coquille, qui s'elargit à l'autre bout; mais ce qu'elle a de particulier dans ſa ſtructure, c'eſt, que l'un des côtez ſe termine en une trés-longue queue, ce qui doit être entendu des deux coquilles, leſquelles étant jointes, font reſſembler la pièce à une hirondelle à longue queue, & quand on ſepare les coquilles, la Moule prend alors la forme d'un oiſeau à ailes deployées, dont la longue queuë ſeroit un peu fenduë. Cette configuration a fait donner à la pièce le nom de PETIT OISEAU. Au reſte cette coquille eſt, comme le



Ex Museo Mülleriano & Sommeriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Val. Büchsel sculps.

le plus grand nombre des *Mytules*, noire au dehors, ou quelquefois rougeâtre, & le dedans, comme on le voit ici à l'une des coquilles, bleuâtre, avec quelque brillant de Nacre. On remarque tout contre la fermeture une eſpèce de barbe, ou une ſubſtance filamenteuſe, qui ſert à l'animal pour s'atacher, à l'exemple du plus grand nombre des *Mytules*, aux branches de corail, & aux carènes des vaiſſeaux. La chair en eſt mangeable. On ne trouve guère de ces Moules qu'aux *Indes orientales*.

PLANCHE IX.***

Fig. 1. Quoique nous ayons déjà parlé de pluſieurs ſortes de *fureurs de rocher* (*Patellæ*,) (*) leur varieté eſt ſi grande, que nous trouvons toujours encore quelque nouvelle Pièce à décrire.

(*) En allemand, *Kliphlebe*

La préſente figure préſente à nos yeux un grand ECUSSON BRUN A CÔTES, qui apartient au genre des *Patelles*, qui n'ont point d'ouverture en haut. Le plus grand dégré d'élevation de la coquille eſt presque au beau milieu, d'où des côtes rondes & trés-fortes partent & s'étendent de tous côtez jusques au bord. On obſerve près du bord de la coquille à travers toutes les côtes un anneau, qui indique la grandeur précèdente de la pièce & l'endroit d'où l'animal eſt parti en continuant la conſtruction de ſon habitation. La couleur eſt un brun-foncé.

Fig. 2. Le côté intérieur du préſent Ecuſſon a une beauté de préférence, en ce qu'il eſt couvert par tout d'un éclat argentin, ſemblable à celui de la nacre, tout comme s'il avoit été réellement argenté. Cependant, on voit à travers cette fine couleur argentine pluſieurs anneaux qui peut-être indiquent l'accroiſſèment ſucceſſif de la coquille. L'intérieur des anneaux eſt cavé, & le bord uni, excepté à l'extrèmité où les côtes forment quelques arcs. La coquille, à proportion de ſa grandeur eſt extrèmement mince & légère.

Fig. 3. On diviſe les *Limaçons de Porcelaine en grands & petits.* Les deux ſortes fourniſſent une eſpèce où le fond eſt plat & le dos eſt formé en dos d'âne, ou en voûte en quelque façon tranc[illegible] qui produit une

une figure presque triangulaire. On donne en général à ces pièces le nom de TETE DE SERPENT, la partie inférieure platte représentant les machoires d'en bas, & l'extrémité pointue figurant la gueule. Il y a de *grandes* & de *petites* pièces de cette espèce, & c'est là-dessus qu'on règle aussi la dénomination. La pièce que notre figure dépeint est une PETITE TETE DE SERPENT. La coquille en est épaisse, le fond d'un blanc sale, & le bord tout autour de couleur obscure & d'un brun qui aproche du noir. On observe sur le dos plusieurs taches blanches sur un fond brun-clair.

Fig. 4. On a d'autres petites *Porcelaines*, dont la structure ressemble presque entierement à celle de la précedente, excepte que leur dos est un peu plus rond. On compare ces dernieres à un *Pectoral de Cuirasse*, & on les nomme CAURIS. Mais comme il s'en trouve différentes espèces, on détermine la denomination par quelque autre caractère distinctif; ainsi l'on nomme cette coquille-ci le CAURIS BLEU COMMUN, OU ORDINAIRE, parceque la voussûre du dos est bleuâtre, bordée d'un anneau bleu oblong. Ces pièces, aussi bien que les précedentes, se trouvent en quantité sur les rivages pierreux des Iles aux *Indes orientales*.

Fig. 5. C'est ici une petite *Porcelaine* d'une conformation tout-à-fait différente. La coquille en est mince & légère, le corps long & étroit, & garni aux extrèmitez de pointes obtuses couleur d'orange. Sa couleur est un blanc sale, qui tire quelquefois sur le jaunâtre, ce qui a fait donner à cette pièce le nom d'ISABELLE. On y aperçoit quelquefois sur le dos des rayes marquées par des points, & des bandes pâles transversales, comme cela se voit à notre figure, mais quelquefois aussi la pièce est toute blanche.

Fig. 6. La présente pièce est moins longue, mais plus large, & d'une voussûre plus élevée. Quand le fond de la couleur est bleuâtre on apelle cette pièce la *Porcelaine à lentilles* ou à *roussеurs*, (qu'il ne faut pas confondre avec le Limaçon ailé qui porte le nom de *Lentilles.*) Lorsque ces taches sont un peu grandes on nomme cette pièce la *petite Porcelaine marquée de la Rougeole*, car on a aussi une *grande* espèce de Porcelaines marquée de même; mais quand la superficie entière est plus jaunâtre

&

Ex Musco Schadeloockiano.

& fort tachetés on apelle cette pièce d'après un certain Insecte des Indes le *Cakkerlaks*, & c'eſt auſſi là le nom de la préſente coquille.

PLANCHE X.***

Fig. 1. Le Genre des Huîtres nous fournit une eſpèce très-particulière, qu'on a produite Part. III. Pl. IV** fig. 11. ; On l'apelle *le Doublet en croix*, ou le *Marteau*, en conſidération des oreilles avancées, ou des longues continuations, qui partent des deux côtez de la fermeture. On doit ranger à la même catégorie une autre eſpèce qui n'a qu'une oreille, ou une ſeule continuation, laquelle jointe à la coquille forme une équerre, ce qui a fait afecter à cette eſpèce le nom d'EQUERRE. Notre figure en préſente le *côté interieur*, & l'on voit à celle qui ſuit le *côté extérieur*. Cette Huître eſt platte, & ſa coquille fort épaiſſe en haut, depuis le milieu jusques à la fermeture; mais à la moitié intérieure la coquille eſt mince, depuis le milieu jusques aux bords. Cette diférence d'épaiſſeur ne provient que de ce que la moitié ſupérieure eſt la plus vieille & a été par conſequent renforcée par une plus longue afluence de ce ſuc, qui forme les coquilles. La ſuperficie intérieure eſt unie, noire, & couverte jusques à plus de la moitié d'un brillant pareil à celui de la Nacre. La fermeture eſt trés-large & à pluſieurs entailles. L'Oreille, ou la Continuation, avance beaucoup d'un côté, & c'eſt ce qui forme l'*Equerre*. A quelques individus cette continuation eſt du double plus longue.

Fig. 2. Cette figure ne dépeint que le *côté extérieur* de la coquille que nous venons de décrire. Cette partie eſt fort feuilletée & écailleuſe, & l'oreille même ſe forme de quantité d'écailles, qui croiſſent l'une ſous l'autre. C'eſt aparemment par cette raiſon que les feuilles ſupérieures ſont toûjours un peu relevées. La couleur de cette pièce eſt brunette & noire; d'autres ſont abſolument noires par tout.

Fig. 3. On trouve dans le même Genre des Huitres la DOUBLE CRETE DE COQ A CROCS, qu'on voit repréſentée ici de trois côtez. Cette figure-ci en dépeint la coquille ſupérieure. Les crocs qui y paroiſſent s'a-

vancent inégalement & ſont trés-ſouvent recourbez. En génèral ſa configuration eſt irrèguliere. Tous ces crocs ſont ordinairement poſez, ou ſur le dos qui eſt fort élevé, ou ſur les côtes dont cette coquille eſt garnie. La couleur en eſt rougeâtre & brune.

Fig. 4. Ce qui a fait donner particulièrement à cette huître le nom de CRETE DE COQ, c'eſt la façon ſingulière dont les deux coquilles ſe ferment, comme on les voit jointes ici en les conſidérant par les côtez, où il eſt facile de remarquer qu'elles s'ajuſtent parfaitement l'une à l'autre en quantité de plis reguliers & angulaires.

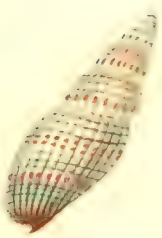
Fig. 5. En regardant dans la préſente figure la partie inférieure de la même piece, on n'y voit plus de crocs, mais ſeulement les plis ordinaires. On ne peut pas dire pour cela que la coquille ſoit unie, car elle eſt réellement feuilletée, rude, & ordinairement ſale, parce qu'elle eſt toûjours couverte d'un limon corroſif, qui cauſe des démangeaiſons & des inflammations quand on y touche. L'intérieur de la coquille eſt blanc, & ſouvent bordé de noirâtre. On remarque la fermeture à une petite élevation dont la pointe eſt blanchâtre.

Quelques Curieux nomment cette huître l'OREILLE DE COCHON.

PLANCHE XI.***

Fig. 1. Le Lecteur ſe ſouviendra d'avoir vû dans la prémière partie de cet Ouvrage Pl. II. fig. 1. & 2. deux Nautiles de Papier de couleur blanche, l'un grand & l'autre petit, le premier à quille étroite & le dernier à quille large. On nomme quille ce fond du contour, qui ſe trouve placé entre les parois des côtez & les crocs, & l'on emprunte cette denomination des Vaiſſeaux parceque cette coquille eſt apellée le PETIT VAISSEAU, & le Limaçon qui l'habite le PETIT BATELIER.

La préſente figure préſente un Nautile de papier d'une autre eſpèce. Sa couleur eſt un jaune ſale. Sa quille eſt fort large, ce qui lui a fait donner le nom de NAUTILE DE PAPIER A LARGE QUILLE; ſa couleur eſt, comme nous venons de le dire, un jaune ſale en dedans comme en



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Heller ad nat. pinxit. *Andr. Kosser sculpsit.*

en dehors, excepté qu'aux crocs elle tire quelquefois ſur le noir. D'ailleurs, on voit dans la coquille qui eſt presque transparente, quand on la tient à la lumiere, un trés grand nombre de rayes noires courbes, qui paroiſſent à travers, & qu'il a plû à l'imagination des Curieux de regarder comme une Mante de deuil, ce qui a fait donner à ce Nautile le nom de VEUVE HONGROISE. Mais il y a auſſi de ces pièces, qui ſont par tout de couleur argentée, ſur laquelle brillent alternativement un beau ve[illegible] & un gris clair. A ces dernières, qui ſont auſſi une eſpèce de *Veuve Hongroiſe*, les rayes noires ſont plus larges, & s'aperçoivent diſtinctement ſur la ſuperficie. Le beau verd qui brille ſur cette pièce la fait auſſi apeller le PERROQUET. Outre cela, on a encore une Coquille noire ou rouge, ou un *Limaçon en datte*, qui porte auſſi le nom de *Veuve Hongroiſe*. La quille eſt du double plus large qu'au *Nautile à quille étroite*. Cette pièce eſt munie de côtes, lesquelles prennent au milieu une forme de fourchette, dont les fourchons ſont nettement ſeparez. Les crocs ſont obtus, & peu avancez. L'Animal, ou l'Habitant de ce Nautile de papier, comme celui de tous les autres, eſt un Polype. Deux de ſes pieds, ſont garnis d'une membrane, qu'il étend prés de l'embouchure en guiſe de voile. Il en emploie quatre, ſçavoir, deux de chaque côté à ramer, pour transporter ſon habitation où il lui plait, & les deux de derrière, qui ſont les plus longs, lui ſervent de gouvernail pour diriger ſa marche, ſur quoi RUMPH a donné un plus ample detail. Il eſt étonnant que cet animal ne ſoit attaché par aucune partie à ſa coquille, comme l'eſt le *Nautile épais*, ou *à pluſieurs chambres*. Car celuici eſt attaché au centre de ſon dernier contour par un nerf ou tendon, qui paſſe par toutes les chambres. Or le Nautile de papier n'étant pas conditionné ainſi, mais abſolument iſolé & détaché de ſa coquille, il eſt difficile de comprendre, comment il conſtruit ſon habitation, & encore plus, comment il peut s'y tenir ferme & n'en pas tomber dehors, quand un mouvement impétueux agite les vagues. Nous en avons dit amplement notre ſentiment dans un autre endroit (*).

(*) V. *Delic. Nat. Sc.* P. I. p. 41.

Fig. 2. On a quantité d'eſpèces de petits Limaçons qui atteignent rarement à la grandeur d'un pouce, & qui cependant n'en ſont pas moins

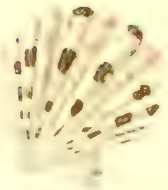
magnifiques. Tels ſont celui qui eſt repréſenté dans cette figure, & ceux qui ſont dépeints dans les deux ſuivantes. Cela fait trois pieces du genre des ſtrombes, d'une beauté incomparable. Celle-ci eſt le STROMBE A FLAMMES ENTORTILLE'. On l'apelle ainſi, parceque la coquille & tous les contours ſont garnis depuis le haut jusques en bas de côtes transverſales, rondes, & contiguës l'une à l'autre, qui la font paroître comme ſi elle étoit entortillée d'une ficelle un peu forte. On aperçoit ſur la ſuperficie une bande large de couleur brune, qui va en travers, & tout du long des flammes brunes élégamment diſtribuées. Les côtes même ſont couvertes de rides fines. La coquille eſt épaiſſe & l'embouchure blanche.

Fig. 3. Voici une pièce qui ne le cède point en beauté à la précédente. C'eſt un STROMBE A GRILLAGE FIN. On y voit en travers des anneaux trés-delicats, que quantité de canelures entrecoupent tout du long. La couleur du fond eſt entremêlée de rougeâtre, de brun, & de blanc. Mais ce qui décore le plus cette coquille, ce ſont des taches en forme de flammes d'un brun foncé, poſées ſur un fond blanc, lesquelles paroiſſent ſur tous les côtez. L'embouchure eſt d'un blanc jaunâtre.

Fig. 4. Enfin, il paroit ici encore un STROMBE A CÔTES FINES, qui charme la vûë. Cette pièce eſt garnie tout du long de côtes fines, qui ne ſont point entrecoupées de lignes transverſales, à la place desquelles, deux bandes rougeâtres & quelques lignes rougeâtres poſées ſur le fond blanc de la coquille environnent les contours. Les bandes conſiſtent en une ou deux rangées de points rouges qu'on voit ſur la partie élevée des côtes, entre lesquelles les canelures conſervent leur couleur blanche. L'embouchure eſt blanche comme de la neige.

Fig. 5. Comme nous avons déjà donné une deſcription de l'*Eſcalier en caracol bâtard blanc* (voy. Part. I. Pl. XI. fig. 5.) nous n'aurons rien à dire de particulier de l'ESCALIER EN CARACOL qu'on voit ici, qui ne diſère de l'autre que par la couleur. On trouve dans cette eſpèce des pièces blanches, tachetées, brunes, & quelques unes auſſi, dont les contours ſont marquez de deux lignes entrecoupées. Quant à la ſtructure, il y en a de

plus



Ex Musco Müllerіano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *Val. Bischoff sculps.*

plus longues & plus étroites, & d'autres plus courtes & plus larges les unes que les autres, mais elles conviennent toutes en ce point que les contours ſont couchez les uns ſur les autres, & que les crampons, qui ſont forts & de coquille aſſez épaiſſe, ſe trouvent liez tout du long aux contours, & en cela ces pièces diſèrent de l'*Eſcalier en caracol véritable*, dont les contours ſont écartez l'un de l'autre, comme les tours d'un tirebouchon, & dont les crampons ſont détachez de même. Une autre diſèrence, c'eſt qu'à cette dernière eſpèce la coquille eſt blanche comme neige, plus mince qu'au Nautile de papier, & presque transparente.

L'*Eſcalier en caracol de l'eſpèce commune* ſe trouve abondamment dans les Mers d'*Europe*, particulièrement dans le Golfe *Adriatique*, & dans la *Méditerranée*. Souvent on rencontre de ces pièces parmi les Champignons de mer. Mais l'*Eſcalier en caracol véritable* eſt rare, & ne ſe trouve qu'aux *Indes*. Sa conformation extérieure nous a induits à le placer parmi les Eguilles ou Vis, mais cette pièce ſemble apartenir plûtôt aux Tubulaires, ou coquilles en tuyau. Car, au lieu que les contours des Eguilles ſont munis en dedans d'un pivot, comme toutes les coquilles torſes, la préſente pièce ne conſiſte qu'en un tuyau tors de forme vermiculaire, qui s'élève du bas en haut en ligne ſpirale, comme un Eſcalier en caracol, & n'a point de pivot au dedans.

PLANCHE XII.***

Fig. 1. Ce grand *Limaçon à lambeau*, eſt de l'eſpèce de ceux qu'on apelle TIREURS D'ARMES, dont nous avons deja donné une deſcription, dans la ſeconde Partie, que l'on trouvera aiſément en conſultant la Table des matières. Nous nous referons à ce qui en a été dit. On donne à cette grande eſpèce le nom de COQ COMBATANT, ou ſimplement celui de COQ. La coquille eſt jaune, tachetée de brun, leſquelles taches ſont des reſtes de ſa peau extérieure. Les contours ſont garnis en haut d'une rangée de crocs élevez, & il paroit en travers ſur le reſte de la coquille une grande quantité de rides, ou de côtes. Le lambeau qu'on voit à l'embouchure eſt fort mince & ſa pointe, qui avance loin au dehors, eſt en quelque

que façon cavée ou formée en rigole. Au dedans, la coquille eſt d'un jaune ſale. Nous avons vû des pièces de cette eſpèce qui avoient deux lambeaux, ou ailes, l'un au deſſus de l'autre, ce qui nous a donné lieu de conjecturer, qu'à ces pièces l'animal en conſtruiſant le premier lambeau, ayant pris des dimenſions trop étendues, enſorte que l'embouchure n'a pas pû être garnie convenablement, s'eſt trouvé dans la néceſſité d'en former un ſecond moins ample au deſſous du premier.

Fig. 2. La préſente figure depeint un *petit Peigne à une oreille*, du Genre des MANTEAUX, qu'on tire de la *Mediterranée*. Cette moule à de groſſes côtes, & eſt rouge. Les coquilles ſont minces & également ventrues, aſſez plates l'une & l'autre.

Fig. 3. Cette figure-ci repréſente une autre eſpèce de *peignes*. Ici l'on voit DEUX OREILLES, mais inégales. Les côtes en ſont larges & plus écartées l'une de l'autre qu'à la précèdente. Les coquilles ſont également ventruës & blanches comme neige, mais les côtes ſont brunes & tachetées de rougeâtre.

Fig. 4. 5. A l'égard des Limaçons qui demeurent généralement petits, ils ſont pour la plûpart de figure indeterminée, mais on y remarque une grande quantité de variations élégantes. La plûpart n'ont point de nom qui leur ſoit particulièrement affecté. On les apelle en général: *Marchandiſe de mignature* ou de *ſpéculation*, parceque quand on en a un plein ſac on y trouve ſouvent des pièces qui fourniſſent matière à ſpéculation. Cependant les deux petites pièces dépeintes ici ſont du genre des *Casques*. La première eſt fort ridée & un peu noueuſe, à bandes brunes, qui ſont très-belles. L'autre eſt garnie de côtes transverſales fort fines & flammée de jaune.

PLANCHE XIII.***

Fig. 1. Toutes les Porcelaines n'ont pas la vouſſûre d'une rondeur égale, comme nous l'avons indiqué dans une autre occaſion. Quelques unes ont la

Ex Museo Excell. D. I. H. Sommeri, I. V. D. et Vol. in med. a Consil.

I. C. Keller ad nat. pinxit. *Val. Bischoff sculps.*

la forme presque ſphérique. Telle eſt la Porcelaine qu'on nomme l'*Oeuf*. D'autres ſont plus plattes, comme l'*Argus*; d'autres encore ont la vouſſure élevée, comme les *Goutes d'eau*, ou la *Porcelaine à grains de petite vérole*. On en trouve même dont la vouſſure ſe termine plus ou moins en pointe, & c'eſt là la ſtructure de celle que la préſente figure dépeint, & qu'on apelle par cette raiſon la PORCELAINE A BOSSE. La vouſſure de cette pièce part du milieu de la coquille comme d'une baſe triangulaire, & forme une boſſe en s'élevant. La couleur du fond eſt un peu verdâtre & ſale. On y remarque des petites taches brunes, ſemblables à des goutes, çà & là un peu effacées. La coquille eſt épaiſſe & péſante.

Fig. 2. Il ne faut pas être ſurpris ſi tous les Collecteurs ne rangent pas le préſent Limaçon au même Genre. Il a beaucoup de raport aux *Eguilles* ou aux *Vis*, quand on ne fait aucune attention à ſon long bec; mais conſidérant ce bec, la pièce reſſemble davantage aux *Fuſeaux étroits*. Quelques Curieux prétendent que c'eſt un *Buccin long*. Cette coquille n'a cependant qu'un ſeul nom généralement adopté, c'eſt celui de LA TOUR DE BABILONE, & comme il eſt fort naturel qu'on cherche une pareille pièce parmi les *Tours*, nous la plaçons auſſi dans le même Genre. La coquille en eſt blanche comme de la neige, & les contours ſont garnis par tout de taches noires quarrées ſemblables à des ouvertures de fenêtre, comme on les voit aux peintures que nous avons de la tour de Babilone. Les contours ſont borëez de fortes côtes, & l'embouchure ſe termine en un bec long & cavé. Ce que ce Limaçon a de plus particulier, c'eſt que ſon embouchure eſt profondément entaillée au prémier contour, comme ſi on en avoit rompu exprès une partie. On a encore deux ſous-eſpèces de cette *Tour de Babilone*, ſavoir une, dont les taches ſont pâles, & une autre qui eſt presque toute noire. L'une & l'autre ſe conoiſſent facilement à cette embouchure profondément entaillée dont nous venons de parler.

Fig. 3. Ici ſe préſente un Cone apellé le MOINE GRIS, parce qu'il porte deux larges bandes de couleur griſe, qui donnent à cette pièce quelque reſſemblance avec certains frocs de moine. D'ailleurs la coquille

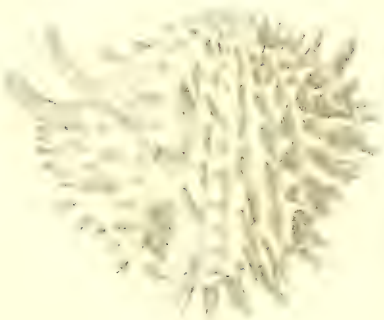
eſt d'un blanc ſale en haut & au milieu. Au fond les contours ſont un peu dentelez, ou formez en couronne. La coquille eſt unie, à la reſerve de quelques rangées régulières de grains blancs fort fins, qui vont depuis le milieu juſques à la pointe. L'embouchure eſt blanche & la coquille aſſez épaiſſe.

Fig. 4. Le *Limaçon nageant comprimé*, qu'on voit ici, apartient à l'eſpèce des *Limaçons formez en fromage*. On l'apelle la LAMPE. Sa coquille eſt mince & d'une belle couleur violette entremélée de brun. L'embouchure eſt un peu courbée, & a une façon d'ourlet.

Fig. 5. L'on a déjà dit autrepart pourquoi l'on donne le nom de *Coraux* à certaines *Moules en peigne*. Cette figure dépeint une belle MOULE ROUGE DE CORAIL À OREILLES INEGALES. Elle eſt garnie de côtes larges, ſur leſquelles on remarque d'autres côtes ſubtiles, & pluſieurs boſſes élevées. La couleur en eſt un rouge de corail. Les boſſes ſont cavées en dedans, où la couleur paroit d'un blanc rougeâtre. Les anneaux qui paſſent ſur la coquille en travers, indiquent les endroits ou l'animal a repris ſucceſſivement la continuation de ſon habitation.

PLANCHE XIV. ***

Fig. 1. Le Lecteur eſt prié de ſe rapeller un *Traquet de Lazare*, qui a été produit ci-deſſus Part. I. Pl. VII. fig. 1. Mais comme on en trouve diverſes eſpèces, on en a dépeint une autre ſorte. Ces Huitres portent le nom de *Traquet de Lazare*, ou d'*Huitres épineuſes* parcequ'on peut faire claquer les deux coquilles l'une contre l'autre, comme un claquet de mendiant, ſans qu'elles ſe déjoignent, ce qui provient de la ſtructure de la charnière, où les gonds entrent l'un dans l'autre. On les apelle auſſi *Manteaux de Mendiant*, ce qui provient de ce que la forme de ces pièces eſt courte comme celle des *Manteaux bigarrez*, & qu'elles ſont garnies de lambeaux au lieu d'éguillons, ce qui donne à cette coquille un air déchiré. On voit une Moule ſemblable dans la prémière Partie, Pl. IX. fig. 2. C'eſt dans



Ex Museo Sommeriano.

dans la conformation que conſiſte la plus grande diférence. Cur au lieu qu'à a plûpart de ces Moules la coquille inférieure eſt blanche & ventrue, & la ſupèrieure abſolument platte & colorée, il s'en trouve pourtant auſſi dont les deux coquilles ſont auſſi blanches & ventrues l'une que l'autre, & garnies d'éguillons l'une comme l'autre. Mais à celles de la prémière ſorte la coquille inférieure n'eſt couverte que d'écailles, & la ſupèrieure a les éguillons. C'eſt un TRAQUET DE LAZARE pareil, à COQUILLES BLANCHES également ventrues, qu'on voit ici, & qu'on nomme l'HUITRE à EGUILLONS ou le HERISSON. Ces coquilles ſont d'une blancheur de neige, & couvertes de côtes fortes & élevées, leſquelles ſont tellement couvertes d'éguillons inégaux, ceſt à dire, longs, courts, droits, courbes, remplis, ou cavez, qu'on ne ſçait presque par où les ſaiſir. Entre les côtes la coquille eſt grainée & pleine de petits creux, mais en dedans elle eſt blanche & unie.

Fig. 2. Le préſent *Peigne* porte le nom d'ARCHE BATARDE, ou de PEIGNE DE PUCELLE, ou de COEUR DE BOEUF. La raiſon de la premiére de ces denominations eſt viſible, quand on ſe donne la peine de comparer cette figure à celle qui a été produite ci-deſſus Part. I. Pl. XVI. fig. 1. La ſeconde provient d'un certain ſuc rouge, qui ſort d'une petite main pointue de l'animal, & qu'on ſe plait à regarder comme du ſang de pucelle. La troiſiéme enfin, ſe donne à cette pièce à cauſe de ſa forme voûtée & faite en coeur. Les coquilles en ſont épaiſſes & garnies à la fermeture de gonds trés hauts, recourbez, & rebordez, qui ſont placés à l'oppoſite l'un de l'autre. De ce côté les coquilles ſont fort larges. Les côtes de cette Moule ſont faites comme celles des *petits peignes*.

Fig. 3. On voit ici un PEIGNE FORMÉ EN VESSIE, où l'on trouve une particularité trés-remarquable, c'eſt que d'un côté les coquilles au lieu de ſe joindre, ſont entaillées ou échancrées, ce qui forme une ouverture dentée à travers laquelle l'animal étend un bras ou une partie de ſa chair, &, par un mouvement qui lui eſt propre, fait ſauter la pièce au deſſus de

 l'eau.

l'eau. Les coquilles ſont blanches & un peu rougeâtres. Au reſte les ſtries qu'on y aperçoit ſont plus larges qu'aux autres *petits Peignes.*

Fig. 4. Il ſe préſente dans cette figure une *Came unie*, à laquelle ſa couleur a fait donner le nom d'ABRICOT. C'eſt une ſous-eſpèce de celle que nous avons vûe ci-deſſus, Pl. II. *** fig. 1. ſous la dénomination de *feuille de roſe*, ou ſous celle de *pêche.* La coquille eſt mince, unie, & brillante. On y obſerve d'un côté un rebord avancé.

Fig. 5. Ceci eſt un *petit Peigne à coquille mince*, qui a des côtes delicates, finement entaillées. La couleur en eſt blanche. On l'apelle la FRAISE BLANCHE. Mais comme du côté de la jointure cette piece repréſente parfaitement un coeur, on l'apelle auſſi le COEUR HUMAIN, & en effet elle apartient à l'espèce des *Moules en coeur.* Ses coquilles ſe joignent parfaitement, de façon qu'il n'y peut paſſer une goute d'eau, leurs petites dents s'ajuſtant l'une à l'autre avec la dernière exactitude.

PLANCHE XV. ***

Fig. 1. On a donné dans la prémiére Partie, Pl. IV. fig. 5. 6. une idée de la conformation des *Mytules.* La fermeture eſt à l'un des bouts & l'autre eſt tout-à-fait large. Or quoique cette ſtructure ſoit commune à tous les Mytules, l'on trouve pourtant dans cette eſpèce pluſieurs variations relativement à l'épaiſſeur, à la largeur, & à la courbure des coquilles, & encore davantage par raport aux couleurs. Cependant toutes ces pièces ſont couvertes d'une peau rude & peu aparente, tantôt noire, tantôt couleur de terre, ou brune, & d'ailleurs unies ou laineuſes.

Ainſi on ne peut bien voir la beauté de cette Moule, qu'après l'avoir émoulue & polie; mais alors on y diſtingue facilement les variations des eſpèces, dont cette Planche entière fournit une preuve magnifique. Celle que cette figure dépeint eſt un MYTULE BLEU ORDINAIRE. Cette pièce, quand elle eſt brute eſt couverte en dehors d'une peau noire, & en dedans ſa couleur eſt un blanc bleuâtre; mais lorſqu'elle eſt émoulue elle paroit d'un beau

Ex Musco Sommeriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *Andr. Hofer sculps.*

Ex Musco Müllerianо & Sommeriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit

M. D. Tuscher sculp.

beau bleu foncé, qui s'éclaircit ſucceſſivement en aprochant de la fermeture, & ſe change enfin en un beau brillant couleur de nacre.

Fig. 2. Ceci n'eſt qu'une variation du *Mytule ordinaire* que nous venons de décrire. Il ne difére du précedent qu'en ce que celui-ci eſt violet, & que ſa couleur ſe répand davantage ſur toute la Surface de la coquille.

Fig. 3. Le préſent Mytule, brut encore, eſt de couleur brune. Mais quand on l'a dépouillé de cette prémière couverture, on voit une coquille decorée de fines ſtries rouges ſur un fond couleur d'argent. Cette pièce eſt plus ventrue que les autres *Mytules ordinaires*, & a d'un côté un rebord fort avancé. La coquille en eſt mince & plus transparente qu'à tous les autres Mytules.

Fig. 4. On a une autre *grande eſpèce* de ces *Mytules ventrus* dont la peau eſt ordinairement couleur de terre, au deſſous de laquelle ſe découvrent les couleurs variées les plus brillantes. On y voit la couleur d'argent, le bleu, le rougeâtre, le jaune & le brun ſe ſuccèder dans un éclat de nacre ſur des anneaux qui paroiſſent comme effacez.

Fig. 5. Cette figure-ci dépeint la plus rare & la plus magnifique des Moules de cette eſpèce. La peau extèrieure en eſt un brun tirant ſur le rouge, & d'ailleurs laineuſe. Mais au deſſous de cette peau ſe trouvent des anneaux ſuperbes veloutez, bruns, & d'un verd pâle ſur un fond brunet, ou ces couleurs brillent ſur un éclat de nacre. Les pièces de cette eſpece ſont auſſi fort ventrues. Au reſte, toutes ces eſpèces conviennent en ceci, c'eſt qu'au moyen de divers filamens, qu'elles ont à la fermeture, elles s'attachent à d'autres corps, & que fort ſouvent on y rencontre de petites perles en grains.

PLANCHE XVI.***

Fig. 1. On range parmi les coquilles à éguillons, ou *Murices*, encore un trés-beau Limaçon, qui n'a ni éguillons ni feuilles, & qu'on apelle d'après

d'autres Auteurs le BUCCIN TRIANGULAIRE, quoi qu'il apartienne proprement à l'eſpèce des *Poires ſèches*, ou des *Eſcargots en pied*. Cette pièce eſt triangulaire dans toutes les formes. L'embouchure repréſente l'une des faces, & de la partent les deux autres vers le haut, & ſe réuniſſent en formant un dos élevé, ſur lequel on remarque un ou deux noeuds, qui dans le dernier cas ſe trouvent placez l'un à côté de l'autre. Toute la coquille eſt compoſée de côtes transverſales fort avancées, entre leſquelles paroiſſent diverſes rides d'une côte à l'autre. Ces côtes ſont toutes garnies de divers petits noeuds, dont le plus gros ſe trouve au milieu du dos ſur la côte la plus élevée, & ſe termine à la façon des crocs en une pointe obtuſe. Quant à la couleur elle eſt le plus ordinairement brune, cependant les côtes ſont un peu blanchâtres. L'embouchure eſt d'un blanc ſale, fort ample, & comprimée d'une façon toute particulière. Elle eſt garnie d'un large ourlet, & ſe termine en un bec recourbé & fait en rigole. Les côtes & les crocs élevez ſont cavez en dedans. Ce Genre fournit quantité de variations tant par raport à la conformation des pieces qu' à l'égard de la couleur. Quelques unes ſont brunes tirant ſur le noir, d'autres ſont jaunes.

Fig. 2. Dans la grande varieté des petites Porcelaines on trouve fort ſouvent des pièces extrèmement mignonnes. De cette categorie ſont entre autres certaines *Porcelaines grainées* qu'on apelle GRAINS DE RIS. Il s'en rencontre de brunes, comme eſt celle de notre figure, & d'autres qui ſont blanches comme la neige. Ici les petits grains élevez ſont blanchâtres, & l'embouchure rougeâtre. On donne auſſi à cette pièce le nom de NOISETTE.

Fig. 3. Cette petite MIGNATURE apartient au Genre des *Casques*. Sa coquille eſt épaiſſe & couverte de bandes brunes ſur un fond qui eſt blanc comme neige.

Fig. 4. La préſente figure préſente une petite Porcelaine qu'on apelle le DOS BLEU, ou auſſi la PETITE LANGUETTE OU BORDURE. La raiſon de

Ex Museo Wemmeriano.

de la prémière denomination ſe voit ſur la pièce même. Quant à la ſeconde on doit l'attribuer à un large rebord blanc, qui s'eleve tout autour du champ bleu lequel a déja de l'élevation. Au reſte, la ſtructure eſt la même qu' à tous les autres *Cauris*, & l'embouchure eſt dentée.

Fig. 5. Ce Cone-ci eſt de l'eſpèce des *Cornets des Mennonites.* On le nomme le CORNET COURONNÉ à cauſe des crocs avancez qui environnent au fond les contours. On remarque en bas à la pointe quelques rangées de grains blancs élevez.

PLANCHE XVII.***

Fig. 1. Dans le Genre des *Cones* les *Cornets en coeur* ont en général une beauté de préférence, & quand on les examine de près, on y trouve pluſieurs varietez non ſeulement eû égard à la diſtribution & à la forme des taches figurées en coeur, mais auſſi par raport à la couleur, qui eſt tantôt noire, tantôt brune, & quelquefois un peu rougeâtre. Les pièces de cette eſpèce, qui, comme celle de la préſente figure, ſont couleur d'Orange, ſont les plus recherchées, parcequ'on en rencontre peu ſouvent de pareilles. D'ailleurs, leur ſtructure eſt à tous egards ſemblable à celle des autres *Cornets en coeur*, ce qui nous diſpenſe d'en dire ici davantage, attendu que nous avons déja donné dans la prémière Partie la deſcription d'un autre *Cornet en coeur.*

Fig. 2. Nous voyons ici une pièce, qui mérite un redoublement d'attention. C'eſt l'envelope d'un Ver, ou une coquille tubulaire, qu'on nomme auſſi le *Serpent cornu*, ou le *boyau de Poule.* Ces Tuyaux marins ne ſont à leur naiſſance qu'un petit conduit en ligne ſpirale, pointu, qui s'élargit peu à peu, & s'ecarte enfin de la forme ſpirale en s'alongeant ſoit en ligne droite, ſoit en courbures irregulières. On ne ſçauroit diſconvenir qu'il n'y ait pluſieurs eſpèces de ce genre, car on en trouve dans du bois pourri, d'autres ſur des rochers, d'autres ſur des Moules & ſur d'autres corps marins, d'autres enfin, entaſſez dans une même maſſe, & entrelacez les uns dans les autres,

autres, & cela peut bien induire à ſupoſer une diverſité d'eſpèces parmi les habitans de tous ces diférens domiciles. Cependant, nous ne ſaurions adhérer au ſentiment de divers Auteurs, parmi leſquels RUMPH même eſt compris, qui à l'égard de ces pièces tubulaires, font pluſieurs eſpèces de ce qui n'en eſt réellement qu'une ſeule, ſans en allèguer d'autre raiſon qu'une legère diférence de ſtructure ou de courbure au Tuyau, ce qui ſelon nous, ne ſufit pas pour conſtituer une eſpèce particulière, ces diférences pouvant être ſimplement l'effet d'une variation arbitraire ou caſuelle. Un Tilleul crû ſur le ſable, ou ſur un terroir pierreux, un autre venu ſur un terroir argilleux, un autre droit, un autre courbe, épais ou mince, ne laiſſent pas d'être tous des tilleuls. De même, ce que les Auteurs nomment le *boyau de Poule*, *le Serpent cornu*, le *Sifflet de ſalle*, &c. n'en eſt pas moins toûjours le même animal, du même genre, & de la même eſpece, quoique les individus ayent contracté en croiſſant des courbures diférentes.

Nous convenons cependant que les *Vers de Veaus* ou *Boyaux de Boeuf*, les *Tuyaux en ſerpent dentez*, les *dents d'Elefant*, les *boyaux de Poule*, les *Maſſes tubulaires de nature coraline*, les *Orgues marines*, les *Alcions durs*, & autres de cette catégorie, ſont de genre diférent, & qu'il ſe trouve auſſi des ſortes diverſes parmi les *boyaux de Poule*. Notre intention n'eſt donc que d'avertir les Curieux de ne ſe pas laiſſer induire facilement par la ſtructure ou grandeur arbitraire ou caſuelle des pièces, a multiplier les Genres ſans neceſſité. Au reſte, on peut prendre pour règle que la maſſe de ces pièces tubulaires ſert plus que leur ſtructure à déterminer les diferentes eſpèces.

On a des *Tuyaux de nature cornée*, d'autres ſont *oſſeux*, d'autres de *nature calcaire*, ou *coraline*; il s'en trouve auſſi de *ſpongieux*, de *membraneux*, & de *charneux*. La piéce qu'on voit ici a une ſubſtance analogue à celle de la plûpart des Limaçons. Sa couleur eſt jaune tirant ſur le brun. Elle eſt d'ailleurs mince & en quelque façon transparente. On peut en rencontrer qui ſont enduites ou couvertes d'une Maſſe coraline de Madrepores ou de

de Millepores, mais cela ne conſtitue pas à cette eſpèce une diférence eſſentielle.

Fig. 3. En produiſant dans cet Ouvrage la préſente envelope ou habitation d'un animal marin ou inſecte de mer, l'unique raiſon qui nous y a déterminé eſt, que la plûpart des Curieux ont coutume d'accorder à cette piece une place dans leurs Collections de Coquillages. Le nom qu'on lui donne eſt celui de GRILLON, de CLOPORTES MARINES, ou de POUS DE BALENE. La figure ſeule de la pièce ſuffit pour démantrer qu'elle s'écarte de la Structure & de la Maſſe ordinaire des Moules. Sa ſubſtance eſt de nature cornée ou ſemblable à l'ecaille de tortuë, & marquée de méme en dehors. La ſtructure a un raport parfait à celle d'un *esquif* ou d'une *nacelle*. Elle eſt compoſée de quantité de côtes qui traverſent de part en part, ou d'écuſſons couchez l'un ſur l'autre. Tous ces ecuſſons ſont affermis & arrêtez au bord par une membrane épaiſſe recourbée comme un bourrelet. De tres-fines écailles couvrent la membrane, & les écuſſons ſont décorez à chaque côté d'une raye verdâtre ſur un fond gris-cendré.

Fig. 4. La partie intérieure, qui eſt entièrement cavee & voutée fait voir diſtinctément la conformation de ces écuſſons. Ils ſont en dedans d'un verd bleuâtre, & jaunes où ils ſe joignent. Chaque écuſſon eſt coupé en ligne droite d'un côté, & de l'autre ou le ſuivant le dépaſſe, il eſt échancré. Au reſte tous les écuſſons ſont mobiles, & béent, quand on courbe les deux extrémitez de ce petit bateau mignon, pour les raprocher l'une de l'autre. Pour placer cet ecuſſon convenablement dans nôtre Table des matières, nous le metrons parmi les *Moules multivalves.*

Fig. 5. Nous avons déjà dit ſi ſouvent que les Limaçons paſſent inſenſiblement d'un genre à l'autre, & qu'il n'eſt pas poſſible de déterminer à cet égard des limites fixes, que nous pourrions nous diſpenſer de le repeter ici, ſi une occaſion particuliere ne nous y amenoit. L'on voit dans la préſente figure une pièce ſemblable à un *Limaçon nageant* ou à une *Nerite comprimee*, où les contours n'ont pas été conduits à leur perfection, mais ſont demeurez ouverts du coté de l'embouchure, ce qui rend cette co-

quille abſolument pareille à une *Oreille de mer*, avec cette unique diférence, qu'on n'y voit point de trous à jour comme aux *Oreilles marines*.

Quoique nous ne ſoyons pas bien décidez ſur l'eſpèce à laquelle ce Limaçon doit être proprement rangé, nous croyons cependant en conſultant ſa figure extérieure ne pouvoir le placer mieux que parmi les UNIVALVES DE FIGURE TORSE.

Fig. 6. Ici ſe préſente une coquille des plus mignonnes du genre des *Casques* de couleur gris-blanche. On y obſerve au haut du contour des côtes un peu élevées, & le bord de l'embouchure eſt garni d'un bourrelet épais. Ce qui décore particulièrement cette pièce ce ſont des points noirs diſpoſez en rangées de loin à loin, & cela nous détermine à l'apeller le LIMAÇON A POINTS.

Fig. 7. Enfin, nous voyons ici encore une PETITE PORCELAINE A GRAINS DE RIS, ou POUX DE MER dont nous avons deja vû la pareille ſur la Planche qui précède celle-ci, fig. 2. La diférence entre les deux eſt que la précédente étoit brune, & avoit des grains blanchâtres, au lieu que celle-ci eſt blanche & que ſes grains ſont jaunâtres. On voit ſur le dos une profonde canelure, qui provient vraiſemblablement d'une addition de la coquille. Non ſeulement l'embouchure eſt dentée, mais on remarque auſſi en bas ſur toute la ſuperficie inferieure une grande quantité d'entailles élégantes.

PLANCHE XVIII.***

Fig. 1. Dans la ſeconde Partie, Planche XXV.* fig. 1. nous avons vû une *Moule de Nacre de Perle* des *Indes orientales émoulue*, & ſur la même Planche, fig. 2. & 3. on a produit une Moule pareille des *Indes occidentales* avec ſa peau. Ici nous en voyons une autre eſpèce des *Indes orientales*, qu'on apelle l'OREILLE DE CHIEN, & que la préſente figure dépeint avec ſa peau. Cette peau extérieure eſt compoſée d'anneaux membraneux, couchez l'un ſur l'autre, à la façon d'écailles de Poiſſon, mais qui ne ſe terminent pas en crocs ici comme à d'autres coquilles. La couleur de la peau eſt

Ex Musco Müllerianc.

J. C. Keller ad nat. pinxit.

Val. Bischoff sculps.

eſt gris-brune entremêlée de verd. Des rayons blancs qui partent de la fermeture vont de toutes parts ſe terminer à la periphèrie. La coquille eſt épaiſſe, & presque formée en *aſſiette*, excepté que d'un côté près de la fermeture il paroit une entaille. Le dedans de la coquille eſt de la Nacre de perle dans les formes. Auſſi l'animal habitant de cette pièce eſt-il fourni de trés-belles perles. Nous en avons parlé plus amplement dans la ſeconde Partie.

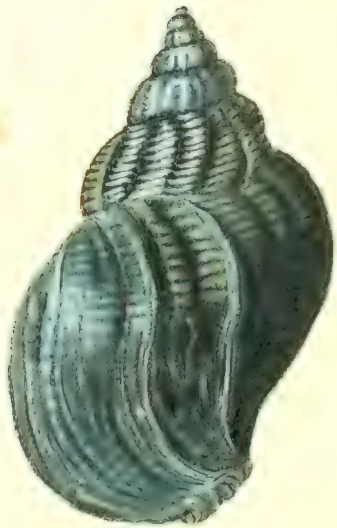
Fig. 2. Ceci eſt la Coquille qu'on nomme la SELLE ANGLOISE. Elle vient des *Indes*. Une circonſtance ſingulière nous a engagé à en faire tirer la figure que nous préſentons ici à nos lecteurs. C'eſt qu'on trouve en haut près de la fermeture, là où l'on voit la petite étoile, une production marine particulière, crue dans & entre la coquille, laquelle fournit matière à des obſervations curieuſes. Cette production marine dont nous préſentons ici la figure ſéparément marquée d'une étoile pareille, eſt un Polype, qui apartient au genre des Etoiles marines, en particulier à l'eſpèce, qu'on déſigne par l'epitéte d'arboreſcentes, (*) ou par le nom de *Têtes de Meduſe*. Cet animalcule eſt d'une eſpèce tout à fait ſingulière, puisqu'on y remarque à chaque articulation un nouveau petit corps rond, de ſorte qu'il paroit être compoſé d'un trés-grand nombre de petites étoiles ſimples, leſquelles ne ſont jointes enſemble que par leurs bras ou rayons, & qui priſes toutes enſemble forment une étoile unique en forme d'urbre Mais comme dans le préſent ouvrage il n'entre pas dans nótre plan de nous arrêter à des productions de cette catégorie, nous nous contenterons d'obſerver en géneral que cette pièce ſert de démonſtration claire que les coquilles des Moules ne reçoivent pas leur accroiſſement du dedans, mais de dehors; la preuve en eſt, que cet animalcule s'etant d'abord attaché ſur cette huître dans la figure d'un ver, s'eſt trouvé ſurpris par le ſuc que rend la coquille, dont il n'a plus pû ſe dégager, parce que le ſuc en ſe durciſſant l'a ſaiſi. Claquemuré dans cette priſon comme un pauvre captif, le Ver n'a pas laiſſé de vivre encore quelque tems, ce qu'on peut juger par la quantité de petits trous qui paroiſſent ſur le deſſus de la coquille & qui repondent à chaque articulation de l'animalcule, lequel ſans doute a

(*) *qui croit en forme d'arbre*

cherché par là à ſe conſerver, ſoit en tirant de ce côté quelque nourriture, ou a ſe donner de l'air autant qu'il a pû par les embouchures nombreuſes qui ſe trouvent dans cette partie. Puis donc que la même coquille eſt abſolument unie en dedans, où l'on ne remarque aucun de ces petits trous, on en peut conclure avec certitude que le Polype dont il s'agit n'a eu aucune entrée dans l'intérieur des coquilles, & s'eſt attaché au dehors. De ſavoir comment ces coquilles d'huitres reçoivent leur accroiſſement par dehors, cela forme une autre queſtion.

Nous eſtimons que l'habitant de ces pièces couvre entiérement ſon habitation du ſuc, qui ſort abondamment de ſes pores de tous côtez, & rend la ſurface gliſſante, comme cela arrive a d'autres animaux. Or l'eau de la mer durcit ce ſuc, comme elle durcit d'autres corps liquides, tels que l'ambre jaune, la pierre d'once, le ſuccin, &c. L'animal prend donc dès-le prémier moment de ſon exiſtence une coquille dure, qui envelope ſon corps. Cependant le mouvement de l'animal & l'affluence continuelle du nouveau ſuc empêchent l'accroiſſement interieur, excepté à l'endroit où les nerfs de l'animal ſont attachez, & l'habitant de ces coquilles ſe donnant du mouvement de tous les côtez & avançant ſa barbe, elles demeurent néceſſairement ouvertes ou béantes. Enſuite le ſuc de l'animal continuant à pénètrer à travers la coquille, & ce qui a paſſé ſe durciſſant de nouveau au deſſus de la prémière écorce, cela forme de nouvelles feuilles, a peu près comme l'eau & les vapeurs pénètrent en hiver la glace, & l'épaiſſiſſent en haut. Il s'enſuit de là que lorſqu'un foible Ver de mer ſe poſe ſur une coquille, il y eſt pris néceſſairement, & enveloppé dans ce ſuc, lequel en ſe durciſſant ajoute toûjours quelque choſe à la ſubſtance de la coquille, tout comme un corps, que l'on poſe en hyver ſur la ſurface de la glace, s'y incorpore peu à peu, & ſe trouve ſucceſſivement placé au milieu.

A l'égard de la conformation de cette huitre, nous nous referons à ce que nous avons dit ci-deſſus Part. II. Pl. XXIV.* fig. 1. au ſujet d'un plus petit individu de cette eſpèce, à quoi nous ajouterons ſeulement ici que la preſente pièce eſt plus épaiſſe & plus forte, & que ſon bord eſt un peu



Ex Museo Müllerian.

J. C. Müller ad nat. pinxit. *J. A. Joninger sculps*

peu coloré de rougeâtre. L'habitant de cette coquille eſt formé d'un petit nombre de lambeaux de chair couchez l'un ſur l'autre, où l'on rencontre quelquefois des perles. Cette chair eſt d'un goût excellent. Il ſe trouve de ces pièces dans quelques Collections dont les feuilles ſont rondes, minces, transparentes, & brillantes comme la nacre, qu'on déſigne particulièrement par le nom de *Moule à vitres*, & cependant ce n'eſt autre choſe que la même coquille qu'on apelle *Selle à l'Angloiſe*, qui s'effeuille comme la pierre ſpéculaire, & qu'on coupe en rond avec des ciſeaux. Les Chinois en font réellement des vitres.

PLANCHE XIX.***

Fig. 1. Cette figure préſente un BUCCIN BLEU qu'on trouve abondamment aux rivages des Pais-bas, & particulièrement de l'Iſle d'Ameland. Cette pièce eſt abſolument formée comme les *Buccins en Trompette*. On y remarque ſur les contours du haut en bas des côtes élevées & courbes, & en travers une très-grande quantité de rides. La couleur bleuë pénètre la coquille de façon que l'intérieur de la coquille en eſt teint. On en a de la même eſpèce qui ſont blanches, cendrées, jaunâtres, ou brunes. Ordinairement l'extrèmité en eſt blanche, brillante & unie, quand les pièces ſont colorées.

Fig. 2. On voit ici, & aux trois figures qui ſuivent, quatre ſortes de FRAI DE LIMAÇON, ou quatre OVAIRES, déſignez dans RUMPH par le nom latin de *Melicera*, ou de *Lavago*. La manière, dont ſe fait la génération de ces animaux, eſt un miſtère encore caché ſous d'épaiſſes ténèbres. On ne peut rien décider à cet égard faute d'Obſervations. Cependant nous ne laiſſerons pas de produire quelques eſpèces de ces Ovaires puiſque l'occaſion s'en préſente.

La figure de celui-ci ſe voit en un *Buccin de Virginie* formé en *bouteille*, qui eſt proprement une eſpèce de *Figue*.

Cette pièce eſt compoſée d'un très grand nombre de petits plats couchez l'un ſur l'autre, qui ſont tous attachez à un cordon, & dont le bord

eſt proprement polygone. Vraiſemblablement ces petits plats ſervent à recevoir le frai, ou les petits Limaçons, qui y croiſſent, & c'eſt comme leur berceau ou la matrice dans laquelle ils ſe forment.

Fig. 3. Le préſent *Frai* conſiſte en une très-grande quantité de petites veſſies ſingulièrement entremêlées, & jointes l'une à l'autre par des articulations. Ces petites veſſies ſont formées comme des bourſes, à chacune desquelles on remarque un petit trou qui a ſervi aparemment d'iſſue au petit Limaçon. On trouve cette eſpèce dans des *Lunaires*. Cependant il n'eſt pas certain que tous les *Limaçons en Lune* ayent un frai ſemblable, ou des ovaires conſtruits de même. Ce que nous ſçavons c'eſt qu'on tire de la mer toutes ſortes d'eſpèces d'ovaires, figurez en lambeau, en floccon, en frange, dont on ne ſçavoit autrefois ce que c'étoit, & qu'on negligeoit, comme ne méritant aucune attention. Il eſt de même conu qu'il y a aſſez de Limaçons dans lesquels il ne ſe trouve point d'ovaire pareil, & qui poſent leurs oeufs à découvert ſur le rivage, ſur des rochers, ſur le ſable, & très-ſouvent parmi les champignons qui ſe trouvent dans la mer. Ainſi il eſt dificile de décider à cet égard quelque choſe de précis, jusques à ce que de nouvelles obſervations nous ayent donné plus de lumières.

Fig. 4. L'*Ovaire* de Limaçon que la préſente figure dépeint eſt d'une forme encore plus élégante. Ce ſont de larges lambeaux fins & friſez pliſſez les uns ſur les autres, comme des manchettes, qui par en bas ſont tous liez les uns aux autres. Ces lambeaux ſont très-minces, & couverts de petits creux, lesquels ſans percer de part en part les font reſſembler, à des dentelles à jour finement travaillées. On a vû un ovaire d'eſpèce pareille au *Buccin bleu*, qui a été produit ſur cette même Planche, fig. 1.

Fig. 5. Voici enfin encore un autre eſpèce d'Ovaire dont RUMPH a donné une deſcription, & qu'il prétend être du *Limaçon en Chauve-Souris*. Il eſt à obſerver que ſelon cet Auteur aucune de ces maſſes ne doit être qualifiée d'*ovaire*. Son opinion eſt qu'elle ne doivent être regardées que comme une excreſcence, cauſée par une afluence exceſſive du ſuc nourricier, d'où ſelon lui cette excreſcence ſe forme dans de certains tems de l'an-

Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *Val. Bischoff sc.*

l'année, ſans autre cauſe que l'abondance de la nourriture. Mais ce ſentiment eſt combattu par la conformation de ces pièces, quand on les obſerve avec attention. Car toutes leurs parties ſont autant de petites veſſies figurées comme des pois, attachées l'une ſur l'autre & par les côtez, qui ont tous leurs traits, & chacune ſa petite ouverture; joignant à cette conſidération la remarque fondée en fait qu'elles ſont voutées d'un côté & un peu aplaties de l'autre, qui eſt celui de l'ouverture, & que d'ailleurs l'intérieur en eſt vuide, on en inférera avec beaucoup de vraiſemblance que ces petites veſſies ne ſont pas de ſimples excrescences, mais des vaſes ou des reſervoirs deſtinez par la nature à recevoir & à conſerver le frai ou les oeufs du Limaçon.

PLANCHE XX.***

Fig. 1. Cette figure préſente un LIMAÇON A BOSSES ET A BANDES ou, en Hollandois, *gebande Knobbel Hoorn*, de l'eſpece des Limaçons en forme de poire. La coquille en eſt aſsés peſante, elle a ſur le bord de l'entortillement, des boſſes relevées, qui en dedans ſont cavées, & qui doivent être conſidérées comme des continuation' d'élevations, que la coquille a. Il paroit ſur la coquille qui eſt d'un blanc de neige lors qu'elle eſt netoiée de ſa prémiére peau brune, des lignes d'un brun noirâtre, qui s'etendent toujours en paires, du côté des contours, & que l'on voit clairement en dedans, là ou la coquille eſt blanche.

Fig. 2. & 3. Entre les *Escaliers à caracol bâtards*, il n'y en a aucun qui, vû ſes contours larges & ventrus, aproche plus de *l'escalier à caracol veritable*, que celui-ci; cependant, il y a toujours une grande différence dans la conſtruction de la coquille, comme nous avons déjà eu occaſion de le remarquer. La coquille eſt rougeâtre, & les crampons ſont blancs. Cette coquille eſt un peu rare.

Fig. 4. 5. & 6. Nous voions encore ici quelques anomalies de *l'eſcalier à caracol bâtard*, qu'on trouve en aſsès grande quantité dans les rivages Européans, & qui, pour la plûpart, ſont tout à fait blancs. Quelquefois ils

ils ſont environnés de lignes interrompues, comme on le voit à la partie inférieure de la coquille que repréſente la figure quatrième.

PLANCHE XXI.***

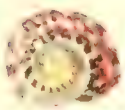
Fig. 1. Ce *Limaçon en tuyau*, appartient à l'eſpèce des PRIAPES DE VENUS. Il eſt connu que les coquilles en tuyau ſont formées de différentes manieres, & différent beaucoup non ſeulement en épaiſſeur, mais auſſi dans la conformation & l'arrangement. La coquille eſt plus calcaire & n'a point de biſtre; quelquefois cependant il ſembleroit qu'elle eut été emouiue. Selon toute apparence ce tuyau eſt une pièce de celles qu'on apelle Siffiets de ſable, ou Boyau de vache, qui conſiſtent en trois & quelquefois en davantage, de pièces qui s'emboitent l'une dans l'autre, & qui ſe terminent à la pointe la plus mince en un tuyau double. L'animal qui habite cette coquille conſiſte en un morceau de chair de la forme d'un ver que l'on mange aux *Indes*. Avec le bout large de la coquille l'animal eſt enfoncé dans le ſable, & la pointe étroite avance dehors, d'où ſort quelquefois de l'eau qui s'élève à une hauteur conſidérable.

Fig. 2. & 3. Ces deux eſcargots, qui, à la vérité, paroiſſent différens ſur la planche où ils ſont deſſinez, mais qui ſont cependant de la même eſpece, paroiſſent former une Claſſe moienne entre les *Coquilles en cone* & les *Cylindres* ou *Rouleaux*. La conſtruction des contours ſupérieurs revient à celle des Rouleaux, & les planures qui avancent au premier contour, ſemblent la faire approcher beaucoup des coquilles à cone ventrues. Les coquilles ne deviennent pas de beaucoup plus grandes, elles ſont fort unies & brillantes, ſont épaiſſes & ont à la bouche un bord renverſé.

Fig. 4. Ce petit *eſcargot lunaire dont les contours ſont applatis*, appartient aux *Mignatures*. La Coquille eſt de la nature de la nacre de perle, & brille çà & là au travers de la peau rougeâtre.

Fig. 5. On peut auſſi compter parmi les *Mignatures* ce PETIT NERITE A CÔTES. La bouche brille d'un éclat argentin, & ſur les contours en dehors, ſont repandues des flammes vertes. Ces deux eſpèces deviennent conſiderablement plus grandes.

Fig. 6



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *Val. Bischoff sc.*

Ex. Museo Schadeloockiano.

A.C. Miller ad nat. pinxit. Austin Sculpsit.

Fig. 6. Nous avons déjà conſidéré quelques belles eſpèces de *Buccins*, ſur tout de ceux qui ne deviennent pas fort grands. Celui que cette figure repréſente, & qui eſt joliment deſſiné, a, ſur un fond rougeâtre, des faſcies blanchâtres mélangees de taches d'un brun rouge. La coquille eſt aſſez forte, unie en dehors, un peu dentée à l'embouchure, & là, d'un jaune ſâle.

Fig. 7. On voit encore ici un eſcargot dont la coquille a une apparence équivoque. Eu égard aux contours qui s'etendent en hauteur, il ſemble qu'elle apartiendroit à l'eſpèce des *Strombes*. Mais, la forme ventrue des contours, & la manière en laquelle ils ſe ferment l'un dans l'autre, & principalement la pointe émouſſée en laquelle ils ſe terminent au deſſous de l'embouchure, montrent, qu'elle appartient au genre des *éguilles émouſſees*. La coquille eſt d'un gris-blanchâtre, & a des taches brunes & des flammes qui s'élevent en raïes.

PLANCHE XXII.***

Fig. 1. On a accoutumé dans le Régne minerál de diſtinguer les *Nautiles* & les *pierres d'Ammon*, entr'autres en ceci, que dans les pierres d'Ammon, les contours ſont à decouvert, au lieu qu'aux Nautiles ils ſont couverts. En conſequence, il faut que cette ſuperbe & rare coquille, qui eſt repréſentée ſur la prémière figure de cette planche, ſoit une eſpèce de CORNE D'AMMON, & point un *Nautile*. Car puis que les contours des Nautiles ne ſont point à decouvert, comme il paroit par les pièces de ce genre, préſentées dans les parties precedentes de cet Ouvrage, c'eſt tout au moins une rareté que de pouvoir les conſidérer ici nuds & à decouvert. On ſçait de plus que, jusques à cette heure, on n'a point encore trouvé de *Cornes d'Ammon* naturelles & non pétrifiées, & que l'animal que cette coquille renferme, habite vraiſemblablement dans les profondeurs de l'Océan que jusques ici on n'a pas pu ſonder, d'où il faudroit que cette coquille eut été élevée par le Déluge, & eut été peut-être jettée avec le fond de la Mer: c'eſt pourquoi, ſur ces fondemens, on ne conſidérera pas d'abord la préſente coquille comme une *Corne d'Ammon*, & on ne la tiendra pas pour telle. Mais il eſt connu que les Auteurs conſiderent les *Cornes d'Ammon*, com-

me une eſpèce de *Nautile*, & que dans l'une & l'autre eſpèce il y en a *de chambrés*, & d'autres qui ne le ſont pas. Chaque eſpèce a beaucoup de ſous-eſpèces, comme il paroit du moins par les petrifications. Nous tenons donc la préſente coquille pour être un *Escargot à corne d'Ammon*, qui eſt la première ſous-eſpèce qui vient après le vrai *Nautile*. Sa coquille, ſa politure, ſon éclat de Nacre de perle, & ſes flammes verdâtres le font beaucoup aprocher du *Nautile*, par la proportion du prémier contour avec les autres, qui ſe trouvent être ceux de la conſtruction du *Nautile épais*. Mais l'embouchure ne ſort pas autant qu'au *Nautile* & les contours ſont à decouvert. C'eſt par cette double raiſon, que nous comptons cette coquille entre les *Cornes d'Ammon*, & que nous la regardons comme une pièce rare. On l'apelle une *Corne d'Ammon*, & parce que ci-devant on ſe ſervoit de cette eſpèce de coquilles, dans le Culte que l'on rendoit à IUPITER-AMMON, & à raiſon de ſa figure.

Fig. 2. Comme toutes les perſonnes qui aiment & raſſemblent ces planches qui leur préſentent diverſes ſortes de coquillages, ne ſont pas en état de ſe faire l'idée la plus claire de chaque deſſin, on a voulu preſenter une ſeconde fois, en petit, & dans une autre *poſiture*, la Corne d'Ammon décrite ci-deſſus, ſçavoir, de la manière en laquelle l'embouchure ſe préſente quand on tient la coquille droite devant ſoi, & qu'on regarde dedans. La bouche eſt épaiſſe & grande près des contours, & petite, à l'extremité oppoſée. Du cote de la quille ou du fond, l'etendue de l'embouchure ſe retrecit proportionnellement & ſe perd dans l'arc du contour. En dehors l'escargot a au milieu du contour une petite ouverture percée à jour que l'on apelle le trou de l'umbilic. On n'a pas orné de couleurs vives cette coquille repréſentée en petit, parce qu'on n'auroit pu exprimer les beautés qui y éclattent, puisque même les couleurs avec lesquelles la figure prémière eſt enluminée, ne ſont qu'une foible & bien imparfaite imitation des beautés de l'inimitable Nature, qui, non ſeulement ne ſauroient être ſurpaſſées, mais qui meme ne pouroient etre exprimées par les plus grands & les plus habiles Artiſtes.

PLAN-

Ex Musæo Schadelockiano

A. C. Miller ad nat. pinxit. *Vol. I. Class. I.*

PLANCHE XXIII.***

Fig. 1. On apelle communement LIMAÇONS A GRELOTS OU A VESSIES ces eſcargots minces & en boule. Quelques uns ont une forme oblongue on longuette; on leur donne le nom de *Nacelles* ou *Gondoles* lorſque leur embouchure eſt grande, mais lorſque l'embouchure n'eſt pas grande, on les nomme *Escargots en oeuf.* Et même leur figure diffère quelquefois à un tel point, qu'à la fin, ils perdent les marques caractériſtiques de leur Claſſe. C'eſt à cette catégorie que l'on peut ranger le préſent ESCARGOT EN OEUF, qui eſt moitié *Porcelaine*, & moitié *Rouleau*, & qui de plus, contre la coutume des Limaçons a grelots a à l'embouchure *une Lèvre renverſée.* Sa ſuperficie unie eſt couleur *de fleurs de pommes*, & il a pluſieurs jolies faſcies étroites.

Fig. 2. Cette TOUPIE eſt dans ſa forme naturelle, lorſqu'elle eſt encore revetue de ſa croute calcaire, d'un blanc jaunâtre, avec des bandes bleues. Sous la croute paroit un éclat de nacre de perle laquelle ſe fait diſtinguer dès qu'on l'a tant ſoit peu depouillee & emoulue, comme on peut le voir à la figure. C'eſt pour cela qu'elle porte le nom de TOUPIE DE NACRE DE PERLE. Les contours ſont un peu encochés au bord, en haut & en bas.

Fig. 3. La coquille repréſentée ici eſt un petit MUREX de ROCHER ou PIERREUX, en Latin *murex ſaxatilis.* Le premier contour a des plis fort épais ou profonds, & les autres contours ſortent extraordinairement haut. En haut, au deſſus du premier contour, on voit des pointes émouſſées, où étoit la vieille embouchure de la coquille, à laquelle le limaçon a continué d'ajouter de nouvelles habitations. La coquille eſt blanche, & dure comme du marbre, excepté que, on voit encore dans les rides une peau fangeuſe jaune, qui s'y tient généralement attachée.

Fig. 4. Cette figure repréſente une belle PETITE TOUR A CÔTES, qui eſt remplie de fines petites rides en travers. Les côtes qui deſcendent en longeur ſont fort élevées, & plattes en haut, de manière cependant, que les raies qui ſont entre les côtes paſſent par deſſus celles-ci, & ſont diféren-

férentes encoches, ce qui fait paroitre les côtes, comme ſi elles étoient grainées. La couleur eſt jaune-brunâtre.

Fig. 5. Cette *petite Tour* eſt apellée LA PETITE TOUR RIDE'E, parce qu'il ſemble qu'elle ne conſiſte en autre choſe qu'en rides entaſſées les unes ſur les autres. Les contours ont des élévations en forme de cotes, qui font que la coquille paroit avoir pluſieurs coins; & comme les rides s'étendent encore au deſſus des élévations, elles y font une forte pointe, qui fait que la coquille paroit comme ſi elle étoit hériſſée de fins éguillons. La ſtructure de la coquille eſt la même que celle de la précédente, & ne diffère pas beaucoup de celle des Buccins. Ces deux ſortes de petites Tours ne deviennent guères plus grandes.

PLANCHE XXIV.***

Fig. 1. Ce *Buccin à coquille mince* eſt apelle par les Amateurs LA CORNE DE POURPRE, mais il faut bien le diſtinguer de la *coquille de pourpre* qui apartient au Genre des *murices*, ou, *coquilles a aiguillons.* L'animal qui l'habite a une chair rougeâtre, qui colore intérieurement toute la coquille; de la vient, que l'endroit de l'embouchure où l'animal entre & ſort conſtamment, paroit comme etant tout en feu, ou, d'un rouge de pourpre, comme on peut le voir à la figure, à cauſe des differentes couches de ce ſuc rouge, qui ſe durciſſent continuellement l'une ſur l'autre. On a pluſieurs eſpèces de cette coquille, qui, dans les deſſins qu'on en donne paroiſſent être différentes, & qui, par cette raiſon on reçu des noms particuliers; comme, les blanches avec des ondes larges, brunes ou rougeâtres, d'autres, à ondes étroites & à flammes, & dont on a déja donné des repréſentations & des deſcriptions dans cet Ouvrage. Celle-ci eſt au premier contour d'un beau bleu. Les autres contours ſont rouges, parce que la couleur de l'animal a penétrè au travers de la coquille qui eſt tendre.

Fig. 2. Cette *Came* ventrue apartient au genre apellé COQUILLES DE VENUS UNIES. Elle eſt à côtez inégaux, & ſa coquille blanche eſt ornée de raies brunes. Son derrière avance avec une elevation, ce qui n'eſt pas ordinaire aux coquilles de cette eſpèce.

Fig. 3.

Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit.

Val. Bischoff sc.

Ex Museo Mülleriano.

A. C. Keller ad nat. pinxit. J. L. Seninger fc.

Fig. 3. La préſente Moule eſt auſſi de même une *coquille de Venus*, ſurnommée LA MOULE A COTES, parce que les coquilles ſont garnies de côtes fort élevées & aigues. On l'apelle auſſi LA VIEILLE, parce que les côtes reſſemblent à des rides. Elles ſont ordinairement blanches, ou gris de cendres, &, quelquefois ſeulement, elles ſont ornées de taches oblongues noirâtres ou brunes.

Fig. 4. Cette coquille apartient à l'eſpèce des petites Porcelaines, qu'on nomme *Cauris* ou L'ECU. Elle eſt blanche, a au milieu une groſſe boſſe, autour de laquelle d'autres plus petites s'élévent dans le large bord. Ces coquilles ſont cette fameuſe petite monnoie dont on charge des vaiſſeaux entiers des *Isles Malouïnes* à *Bengale* & à *Siam*.

Fig. 5. Entre les petites Porcelaines il y en a auſſi quelques unes qui ont ſur le dos des petits grains. C'eſt à cette eſpèce qu'apartient la coquille repréſentée dans cette figure, qu'on nomme LA PORCELAINE A GRAINS DE RIS, & qu'on doit diſtinguer de *la Porcelaine a grains de ſel*. Elle eſt de couleur rouge tirant ſur le brun. Il y en a auſſi de la même eſpèce qui ſont blanches ou bleues.

PLANCHE XXV.***

Fig. 1. La préſente Moule eſt une *Telline*, ou, COQUILLE EN ASSIETE' A RAYONS. La coquille eſt mince comme à toutes les Tellines, mais un peu plus large que d'ordinaire, & d'un côté de l'eſpece des *coquilles en jambon*, c'eſt à dire, un peu recourbée & plus étroite. De la fermeture deſcendent pluſieurs raions rougeâtres ſur les coquilles ſur un fond blanc, & en dedans les deux coquilles ſont toutes blanches. On trouve auſſi de ces Moules rouges avec des raions jaunes ou blancs. Elles ne ſont pas fort ventrues, mais elles ſont plattes, ce qui fait que la Moule même ne conſiſte qu'en une eſpèce de *lambeau* ou lèvre platte, qui eſt coriace & n'eſt pas mangeable. On les trouve près d'*Amboine* ſur les rivages des Isles voiſines.

Fig. 2. Nous pouvons compter auſſi entre l'eſpèce des *Muſcles* ou *Mitules* une ſorte qui diffère à la vérité en quelque choſe quant à la forme,

mais qui, quant aux coquilles & à la moule qui y eſt renfermée, revient au même. Nous entendons ces moules que l'on trouve dans les Marais & les eaux douces, dont la fermeture eſt environ au milieu, au lieu qu'aux Mitules ordinaires elle eſt au bout. C'eſt à la même eſpece qu'il faut auſſi entr'autres rapporter les *coquilles* qu'on nomme *du Peintre*. La couleur des coquilles eſt en dedans blanc-bleuâtre, & en dehors noire ou brune, & au deſſous de cette couverture elles ſont bleuâtres & tiennent de la Nacre de perle. De même auſſi que les *mitules* ordinaires, ou *moules à coin* renferment fort ſouvent des perles, on en trouve auſſi dans cette eſpèce que nous décrivons à preſent, & l'on doit auſſi raporter à cette eſpèce là la grande moule que l'on tire de *l'Elſter en Saxe* & qui renferme de fort groſſes perles, qui ne cèdent en rien aux perles Orientales ſoit en grandeur, ſoit en beauté. La coquille que notre figure repréſente, en renferme deux qui ne ſont pas parvenues à leur maturité, & qui ſont encore attachées; on les a deſſinées ſur les bords de la coquille. De là on l'apelle LA MOULE A PERLES DE L'ELSTER. Ces moules ſont rares, parce qu'il eſt deffendu ſous de sévères peines de les pècher.

Fig. 3. 4. & 5. Ces trois mignonnes petites coquilles apartiennent aux *mignatures* ou, à cette eſpèce qu'on apelle *Speculatie-Coed*, ou *marchandiſe preſentant divers objets*. Sçavoir, Numero 3. eſt une petite Porcelaine qu'on apelle L'ANON, parce que les trois bandes noires qu'on y remarque reſſemblent aux ſacs que les ânes portent ſur le dos; Numero 4. eſt une PETITE PORCELAINE BLEUE; & Numero 5. eſt une mignonne TOUPIE avec des pointes en Tours, dont les contours conſiſtent en boſſes élevées & oblongues, qui au deſſous ſont environnées de faſcies raïees rouges & blanches.

PLANCHE XXVI. ***

Fig. 1. Il y a pluſieurs ſortes & pluſieurs anomalies des *Cornets blancs à taches jaunes*. Ils apartiennent bien en gros au Genre des *Cornets en gateau au beurre*, mais, vû leur variété, on leur donne des noms différens. Celui qui eſt deſſiné ſur cette prémière figure, porte le nom de TIGRE BLANC. La coquille eſt blanche comme neige, & ornée de quelques rangées de taches

Ex Museo Schadeloockiano.

A.C. Keller ad nat. pinxit. *Val. Bischoff fc.*

ches jaunes, qui, ſur quelques unes tirent ſur le brun, & qui ſont plus ou moins régulières. Ces ſortes de Cornets ſont généralement aſſez larges, & ont une coquille épaiſſe & dure.

Fig. 2. Cette coquille tient aux *Mignatures*, en ce qu'elle eſt une coquille qui n'a pas fait ſon crû des LIMAÇONS A GRELOTS A BOSSES, ou en Hollandois, *gekkobbelde Belhoorns*. Le fond eſt blanc, & de petits noeuds jaunâtres & élevés environnent en rangées les contours.

Fig. 3. & 4. Les coquilles que ces deux figures repréſentent, & qui ſont deſſinées ici en en préſentant la partie inférieure & la ſupérieure, ſont d'une beauté rare & d'une ſtructure remplie d'art & élegante. Elles appartiennent au Genre des *Toupies*. Le fond eſt d'un beau rouge, & par deſſus il y a pluſieurs rangées de petits noeuds, ou de petites boules de couleur blanche, brune, ou noire, qui ſont pêle-mêle, ou auſſi en raies. On apelle ce Limaçon LE CHAPELET, à cauſe de ces rangées de petits grains qui reſſemblent à un *Chapelet*, & le LIMAÇON DE PHARAON, parce qu'il ſe prend dans la mer Rouge. Rarement la coquille devient elle beaucoup plus grande. Le partie inférieure montre le trou de l'Umbilic, l'embouchure jaune, & les rangées de couleurs vives chargées de petits noeuds noirs & blancs.

Fig. 5. Cette figure d'epeint UNE PETITE TOUR A COQUILLE EPAISSE, qui appartient aux *Mignatures*. Elle a des flammes d'un brun rougeâtre ſur un fond blanc.

Fig. 6. Cette coquille appartient auſſi aux *mignatures* & devient rarement plus grande. On l'apelle le BUCCIN A FEUILLES, parce qu'il s'attache aux feuilles des arbres qui, aux *Indes*, croiſſent ſur le rivage. Sa coquille eſt mince, & a ſur les contours de ſubtiles côtes qui ſont un peu encochées. La couleur eſt d'un brun jaunâtre.

Fig. 7. On trouve auſſi entre les *Porcelaines* ou *coquilles de Venus*, une petite ſorte de Limaçons dont les coquilles ſont conſtruites d'une manière particulière, en ce que ſur le milieu il y a un bourrelet qui s'élève ſur le dos, & aux deux bouts une boſſe plus blanche, plus élevée, plus unie & plus brillante, eſt enchaſſée dans un anneau comme ſi c'étoit une perle.

Toute

Toute la coquille eſt blanche, ce n'eſt qu'aux deux bouts qu'il y a une tache rougeâtre. On nomme cette ſorte de coquille LA JAMBUSSE du Jambus aqueux ſauvage. On l'apelle auſſi LE DOS ÉLEVÉ, LA CITROUILLE BLANCHE, & LA PORCELAINE DE PERLE.

PLANCHE XXVII. ***

Fig. 1. *L'eſcargot en oeuf* repréſenté ci-deſſus, Planche XXIII. *** Fig. 1. ſe préſente ici dans ſon intérieur. On peut y voir clairement que l'embouchure eſt ſuivant les proportions des *Nacelles* ou *Gondoles*, & que les contours ſont entièrement cachés comme ils le ſont aux *eſcargots en oeuf*. Le bourrelet qui entoure le bord de l'embouchure, eſt auſſi paſſablement épais par deſſous, & diſtingue cet eſcargot des *Cylindres*.

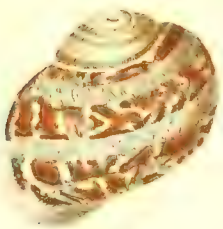
Fig. 2. Cette *Porcelaine* magnifique & bien digne d'être obſervée, eſt apellée la PORCELAINE A ÉCAILLE DE TORTUE, & on decouvre facilement la raiſon de cette denomination. Car les couleurs de cette coquille brillante conſiſtant en taches de brun foncé, jaunâtres & blanches, qui ſe repandent intérieurement pêle-mêle, on n'a pas pu la comparer plus convenablement qu'à de l'écaille de tortue polie. Au reſte il faut obſerver dans cette coquille une circonſtance particulière & qui n'eſt pas commune aux autres coquilles de cette eſpèce; c'eſt que les taches brunes ont une grande quantité de petits points comme des grains de millet, blancs, brillans d'une manière éclattante, qui ſont attenans l'un à l'autre, qu'on ne peut ôter ni en poliſſant ni en émoulant la coquille, parce qu'ils y ſont profondément imprimés. On trouve quelquefois, il eſt vrai, de ſemblables points ſur d'autres coquilles, & il eſt à préſumer qu'ils proviennent d'une matière ſpongieuſe qui s'eſt imbibée dans la coquille peut-être encore poreuſe, & qui s'y eſt durcie. Ce Limaçon eſt au reſte le plus grand de ſon eſpèce, a une coquille forte & qui prend aiſément beaucoup d'eclat & de luſtre. L'embouchure eſt de même qu'aux autres Porcelaines.

Fig. 3. La préſente figure confirme que ce n'eſt pas la mer ſeule qui préſente & étale de beaux Limaçons, mais que les Campagnes & les Jardins en peu-

1

2

3



Ex Museo Schadloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *Andr. Hofer fecit.*

Ex Musæo Excell. Dn. M. Houttuijn. Med. Doct. Amstelodam.

G.P. Trautner sculps.

peuvent auſſi montrer de tels, puis qu'elle nous préſente un Limaçon de terre, qui appartient à la Claſſe des Limaçons en lune. Cette coquille a des faſcies jaunâtres picotées de blanc, ſur un fond brun flammé de blanc. Elle eſt mince, & n'eſt ni ſi unie ni ſi brillante que les coquilles des Limaçons de Mer.

PLANCHE XXVIII. ***

Fig. 1. On a vu par l'explication des figures des Planches précedentes qu'il y a une difference réelle entre ces Coquilles nommées *Vermiſſeaux de Mer*, ou, *Tuyaux de Vers.* Celle, que cette figure repréſente, qui, ſelon l'Ordre Syſtématique apartient auſſi aux Vermiſſeaux, diffère beaucoup, non ſeulement des *Tuyaux de Vers* proprement ainſi nommés, qui tous, ſont plus ou moins entortillés, mais auſſi des gros Tuyaux qu'on nomme *Boyaux de Boeuf*, & même de ces Tuyaux qu'on nomme à preſent en Hollandois, *Venus-Schafts*, ou en françois, *Priapes de Venus.* Ceux-ci, ne ſont que des Tuyaux étendus en longeur, & presque droits, mais celui-ci a de plus une eſpèce de tête, qui fait qu'il aproche encore davantage de la forme d'un Priape proprement dit. C'eſt la raiſon pour laquelle quelques François l'apellent aſſes librement le *Brandon d'Amour*; mais ceux qui veulent ſe ſervir d'une denomination moins indecente, l'apellent avec aſsès de juſteſſe L'ARROSOIR, ou, le PINCEAU DE MER. En effet, ſa tête, comme le dit D'ARGENVILLE, eſt garnie d'une *Fraiſe ou* Frange & d'un Gland percé de petits trous, par lesquels le Ver qui habite ce Tuyau, fait ſortir un grand nombre de fils, qui font, que le tout, lorsque l'Animal eſt dans l'eau, reſſemble fort bien à un Pinceau de Peintre. Lors qu'on conſidère cependant cette coquille quand elle eſt ſeche & dépouillée du Vermiſſeau qui l'habite, les Hollandois la nomment *Neptunus-Schaft*, c'eſt à dire, *Priape de Neptune.*

Ce que nous avons dit jusques ici conſtate les raports qu'il y a entre ces Vermiſſeaux entr'eux; mais nous devons particulierement remarquer, qu'il y a une aſſez grande difference entre les individus de cette eſpèce. Quelques Arroſoirs ſont courts, d'autres longs; les uns ſont droits, d'autres courbes; il y en a auſſi d'entortillés; la plûpart ſont de couleur presque

blanche, comme celui de notre figure; il y en a auſſi de couleur pourpre ou rougeâtre. Quelques uns ont une frange ou friſe fort large d'autres l'ont fort étroite, ou n'en ont preſque point. Celui-ci eſt des moyens, quant au dernier article. C'eſt un des plus longs que l'on ait, mais non des plus épais. Outre les veſtiges des trous qu'on remarque ſur ſon ſommet, il paroit a celui-ci une eſpèce de Viſage, ce qui fait un effet aſſez plaiſant. Ce Viſage ſe remarque dans tous les Arroſoirs reguliers & bien compoſés. Il ſeroit a ſouhaiter que quelque habile Naturaliſte decouvrit l'uſage de cette partie pour le Ver qui habite cette coquille.

Fig. 2. En decrivant la figure premiére de la Planche VI. de la premiére partie de cet Ouvrage, on a amplement parlé d'une très-belle coquille de l'eſpèce des Cornets qu'on nomme *Thiares*, parce qu'ils reſſemblent beaucoup à une Couronne Papale. Outre les grandes, il y en a auſſi de petites, comme celle-ci, qui diffère de plus beaucoup d'avec la précedente quant à la couleur. Celle-ci eſt rouge, avec des veines jaunes, & de petites pointes qui ſont un très-bel effet ſur la robe.

Fig. 3. On nomme quelquefois la coquille que cette figure repréſente, *la Couronne Papale batarde*; mais elle apartient cependant plûtôt aux Mitres Epiſcopales, quant à ſa couleur. On la nomme communement LE CARDINAL.

Fig. 4. et 5. La cinquième figure de la Planche XVI. de la premiére partie auſſi bien que la premiére figure de la Planche V*** de cette quatriéme partie, nous ont fourni des remarques ſur une ſingularité bien remarquable dans les Eſcargots de l'eſpece qu'on nomme en Hollandois *Topslakkers*, c'eſt à dire, des *Limaçons a ſommet*. En effet, par leur contours ils reſſemblent a ces Limaçons, mais ils en différent beaucoup par l'elevation de leur ſommet. On les range ſous la Claſſe des BUCCINS, & en françois on ne leur donne pas d'autre nom. La couleur de citron qui y brille, y fait un très bel effet. M d'ARGENVILLE apelle la coquille, de la figure 5. l'UNIQUE, parce qu'elle eſt gauche, & par cette raiſon, d'autres la diſtinguent en l'apellant LA MAL-NOMMÉE. Des bandes fort brunes qui traverſent les contours, augmentent encore la beauté de ces deux pièces.

PLAN-

Ex Museo Excell. Bn. H. Houttuijn Med. Doct.
Amstelodam.

PLANCHE XXIX.***

Fig. 1. & 2. Voici une eſpèce de Buccins, fort ſingulière, d'une grande rareté, & très-belle. Ils ont été nouvellement decouverts, & depuis peu d'années ſeulement aportés des Iſles Magellaniques en France, d'où on en a vendu quelques uns aux Curieux de Hollande. Voici le fait. Les François formant il y a ſix ans un établiſſement dans les *Isles Malouines*, qui ſont à l'Eſt du Detroit de Magellan, y pêcherent des coquillages & en trouverent quelques eſpèces fort rares, dont nous avons fait deſſiner & enluminer les principales ſur cette Planche & la ſuivante.

Il n'eſt pas neceſſaire de dire que ces eſpèces étoient ci-devant inconnues à tout le monde, & que pour cette raiſon, on a ſimplement apellé BUCCINS DE MAGELLAN, la coquille que cette figure repréſente. Par la grandeur de ſon premier contour, & la figure de ſa bouche, cette coquille apartient ſans contredit au genre des Buccins, mais il ne reſſemble cependant parfaitement à aucun de ceux qui étoient déjà auparavant connus. Il y a des coquilles de cette eſpece, beaucoup plus grandes que celle de notre figure. Il y en a auſſi de la même forme & qui ſont de beaucoup plus petites, & toutes de la même forme. La couleur eſt un jaune rougeâtre ou brunâtre, comme de l'ocre jaune mêlé avec quelques traits de blanc, & des raies brunes. La figure 1. preſente ce Buccin du côté du dos, & la figure 2. du côté de la bouche.

Fig. 3. La figure troiſième repréſente un fort beau LEPAS OU PATELLE DE MAGELLAN, qui n'eſt connu que depuis peu, & qui eſt reſplendiſſant comme du bronze à ſon ſommet qui eſt uni, poli & transparent; Mais tout le reſte de la circonference eſt diviſé par des lignes élevées, d'un brun noirâtre, qui s'elevent davantage a meſure qu'elles s'eloignent du centre ou ſommet. Entre les plus élevées, il y en a quelques unes qui le ſont moins, qui ſont plus courtes & qui rempliſſent l'interſtice des plus grandes. Elles ſont couleur de corne & transparentes. C'eſt pour cette raiſon, que la coquille étant vue de l'intérieur contre le jour, donne un charmant ſpectacle. En dedans, elle eſt naturellement couverte d'une na-

cre de perle fort belle, mais le dehors n'acquiert cette belle couleur que par la politure, lors qu'elle eſt emoulue.

Fig. 4. La figure quatrième nous offe un *Lepas de Magellan*, fort different du precedent, non ſeulement par ſa couleur, mais auſſi par ſon ſommet qui eſt percé d'un trou rond, ce qui en fait une pièce fort ſinguliére. Sa couleur eſt noirâtre, diviſee en compartimens par de larges raies d'un blanc ſale. Il y a cependant des coquilles de cette eſpèce, qui au lieu dêtre noirâtres, ſont en quelque façon pourprées ou rougeâtres, ou tirent ſur la couleur de Roſe. Elles ne ſont pas reſplendiſſantes ou nacrées en dedans, mais blanches comme la coquille d'un oeuf de poule.

PLANCHE XXX.***

Fig. 1. Comme le caractère principal & diſtinctif des Harpes, ſe tire de ce qu'elles ont des ſillons & des bandes qui les parcourent en longeur, il ſeroit mieux, à notre avis, de faire ſous l'espèce principale des Buccins, à la ſuite des Harpes, un nouveau Genre, ſous le nom de *Rudolphus* ou de *Conques Perſiques*, qui eſt aſſez connu, & qui contient aſſez de variétés, comme cela paroit, par cette figure, qui nous préſente un Limaçon très rare, & qu'on achète à grand prix d'entre ceux que quelques uns nomment en Hollandois, *Meraal hoorens* & d'autres *Wydmonden*, c'eſt à dire, *Cornets à bouche large*, dont il y a une eſpèce deſſinée ſur la Planche II** *Fig.* 5. de la III. Partie de cet Ouvrage. Je ne comprens pas, à la vérité, comment quelques Auteurs ont pu placer ce Limaçon dans le genre des *Murex* ou *Rochers*, qui ont une bouche ſi étroite. Celui de notre figure pouroit être à plus juſte titre placé entre les *Pourpres* qui ont la bouche à peu près ronde, de même que le premier contour. Ce que cette eſpèce a de particulier, c'eſt une Dent fort ſaillante & aigue, qui, dans quelques uns, eſt entourée d'un peu de rouge, comme dans ces Nerites qu'on apelle *aux Dents de ſang*. A l'exterieur, la coquille a des bandes rondes, élevées à égale diſtance, qui entourent toute la coquille, ſuivant les marques qu'on voit à la bouche, & s'étendent juſqu'au ſommet qui eſt presque blanc: à cela près, toute la ſurface exterieure eſt d'un brun foncé. Entre chaque

paire

Ex Musæo Excell. Bn. D. M. Houttuijn, Medicinæ Doctoris Amstelodam.

W.D. Admiral delineavit. Andr. Hoffer sculpsit

paire de bandes, il y en a de petites ou minces plus enfoncées, qui reſſemblent parfaitement à une corde fort mince. C'eſt par cette raiſon, que cette eſpèce de Rudolphus pouroit être nommée à juſte titre LA CORDE'E. Autant que j'en ſçais, cette eſpèce n'a jamais encore été deſſinée dans aucun ouvrage de Conchyliologie, ou qui traite des Coquillages.

Fig. 2. Le Limaçon fort curieux & auſſi nouvellement decouvert, & aporté des Isles Magellaniques, que cette figure repréſente, eſt communement nommé *le Buccin feuilleté.* Selon la definition de M. D'ARGENVILLE, il apartiendroit cependant, auſſi bien que le precedent, au genre des Pourpres. Car il a la Bouche ronde, auſſi bien que le premier contour. Le ſommet n'eſt pas pyramidal, mais un peu plat, & la queue eſt courbe; Caracteres qui, tous, diſtinguent les Pourpres ou *Purperhoorens* des Buccins. C'eſt pour cela que quelques uns le nomment ſeulement LE CORNET FEUILLETE'. Son caractère diſtinctif conſiſte dans des feuillets qui vont de haut en bas, & qui s'uniſſent à la pointe inférieure, laiſſant apercevoir une eſpèce de crête au bord ſupérieur des contours. Dans les uns ces feuillets à peu près perpendiculaires à la ſurface, s'elevent plus, ou ſont plus larges; & ce ſont les plus eſtimés. Dans d'autres, la couleur eſt plus pâle; & dans quelques uns, & ce ſont les plus vifs, elle eſt plus foncée, & dans ceux-ci, elle tire du blanc au verd d'Olive. L'ouverture eſt au dedans d'un pourpre obſcur. Il y en a qui ont deux, & trois pouces de longueur, & environ autant d'épaiſſeur.

Fig. 3. Il y a beaucoup de variétés, quant à la couleur, entre les Moules proprement ainſi nommées, ſoit entre celles d'une même Cote, ſoit entre celles que l'on péche dans differens Pays. La Planche XV*** de cette partie, nous en a fourni des exemples. Quelques unes prennent quand on les polit & qu'on les émout la plus belle couleur violette ou pourprée, d'autres, un bleu ou un verd fort éclattant. La couleur de celle-ci, eſt un beau violet mêlé de pourpre. Et, outre ſa grandeur, par laquelle elle ſurpaſſe de beaucoup les autres Moules, dont on a parlé à l'endroit cité, & principalement celles d'Europe, celle-ci a des rides qui la diſtinguent & l'embelliſſent beaucoup. Partant du ſommet ou de la pointe, elles s'etendent

jusques à la circonférence en longueur; & outre cela, il y a des rides circulaires qui les croisent d'un côté à l'autre. La pointe & la partie du doublet où est la charnière sont d'un blanc jaunâtre. On les nomme MOULES DE MAGELLAN RIDÉES.

Fig. 4. Celle-ci nommée LA POULE n'est pas plus commune. C'est un vrai Doublet qui a sa charnière proche de la pointe, laquelle forme un bec qui est assez large & percé d'un trou rond. Le côté qui s'offre ici à la vue, est plus petit & beaucoup plus plat que l'autre, qui seul fait le dit bec percé. La coquille est fort mince & légère, d'une couleur jaunâtre fort pâle par tout. On ne sauroit douter que ce ne soit l'Original des *Terebratulites* petrifiées ou *moules en trou*, qui ci-devant étoient inconnus. On l'a trouvée aux mêmes Isles.

Fig. 5. Il y a une très grande diversité entre les Lepas nommés. *Patelles* ou *Moules en plat*, comme cela paroit par ceux qui sont déjà représentés dans cet Ouvrage. Celui-ci se fait particulièrement distinguer par sa couleur, qui est celle du Bronze fort éclattant, dont resplendissent non seulement son sommet, mais aussi des rayes qui sont à la circonférence. Cette coquille n'est pas des grandes. On l'a aportée comme toutes les autres que cette Planche représente, des *Isles Malouines*, en France, & de là en Hollande, où elles sont à present une des plus rares pièces des Collections des Amateurs de l'Histoire naturelle.

* * *

Nous finissons ici la description de nos Planches de Coquillages de la quatrième Partie, & nous remarquons seulement pour conclusion, que nous n'avons emploié dans ces descriptions que les denominations qui sont connues & emploiées en Allemagne. La troisième Table presentera les autres denominations d'une manière complette.

CON-

CONTINUATION
DE LA
TABLE SISTEMATIQUE
DES
LIMACONS & des MOULES
REPRÉSENTÉS
DANS LA
TROISIEME & QUATRIEME PARTIES
DE CET OUVRAGE.

NB. Le Chifre Romain accompagné de deux étoiles marque les Planches gravées de la troiſième Partie, & le meme Chifre avec trois étoiles ſe raporte aux Planches de la quatrième.

Premier Ordre. *Les Univalves.*

I. Diviſion. *Coquilles en Tour Spiral.*

Cochleae contortae in linea ſpirali.

I. Eſpèce principale. Le Nautile. *Nautilus.*

1. Genre. *Les Nautiles proprement ainſi dits.*

	Planche.	Fig.
Le Nautile de papier à quille large - -	XI***	1.
La Veuve Hongroiſe - - -		

2. Genre

2. Genre. *Sous-eſpèces.*	Planche.	Fig.
La Corne d'Ammon à Contours à decouvert	XXII***	1. 2.

II. Eſpèce principale. Les Coquilles en Lune. *Cochleae lunares.* Atykruiken.

1. Genre. Coquilles en Lune. *Cochleae lunares.*		
Un Naſſau marbré gris, rouge, bleu & blanc	III***	3.
La bouche d'argent marbrée de blanc & de noir	IV**	3.
La bouche d'argent verte à côtes	XV**	5.
La Coquille lunaire noueuſe de nacre de perle	XX**	1.
Le Naſſau brun tirant ſur le rouge & garni de bandes noires	XXIII**	4.
L'Oreille de géant noueuſe bigarrée	XXVI**	1.
	XXVII**	1.
Quatre differents Naſſaus	XXVIII**	2. 3. 4. 5.
Le Bulgados, ou Burgaos	V***	2. 3.
Le petit Limaçon lunaire à crocs, à façon d'eperon	VII***	1.
La Bouche d'argent à côtes	VIII***	2.
Un Limaçon de terre	XXVII***	3.

2. Genre. Les Toupies. *Trochi.*		
Une Toupie rouge à bandes	XIV**	2.
Une Toupie nacrée, d'acier bruni, ou, *Gorge de pigeon*	XIV**	3.
La grande Piramide, la Tonne de mer batarde	XXII**	2.
La veritable Tonne de mer	XXII**	3.
Une Toupie plate & ridée	XXIX**	1. 2.
Une petite ſous-eſpèce des Toupies noueuſes	IV***	5.
Une Toupie de Nacre de Perle	XXIII***	2.
Le Limaçon de Pharaon ou le Chapelet	XXVI***	3. 4.

3. Genre. Coquilles en Tournant.		
Une petite ſous-eſpèce d'une lampe de Pagode	IV***	2.
Petites ſous-eſpèces de Limaçons à éperons	IV***	3. 4.
	VI***	2.

Une

	Planches.	Fig.
Une Lampe de Pagode à cotes, à laquelle on a ôté la première peau	VII***	2.
Une Lampe de Pagode unie, à laquelle on a auſſi ôté la première peau	VII***	4.
La Pagode entaillée à côtes & à noeuds	VIII***	1.
La Lampe	XIII***	4.

III. Eſpèce principale. *Cochleae Semilunares.* Coquilles en demi-Lune.

1. Genre. *Cochleae valvatae.* Coquilles à Battant.

Le Limaçon blanc à Battant à trois bandes rouges marbrées un peu tiré en rhombe. *Poelerontjes*	I**	4.
Le Limaçon à Battant à bandes	XV**	4.
plus grand	XXI**	4.
Le Jaune d'oeuf tiré	VI***	3. 4.
Le Jaune d'oeuf pale	VII***	4. 5.
Un Limaçon à Battant de Couleur brun-clair	VIII***	4.

2. Genre. *Cochleae ſtriatae.* Coquilles ſtriées.

Le Nerite noir entaillé, tacheté de blanc	I**	5.

IV. Eſpèce principale. *Caſſides.* Les Casques.

1. Genre. *Caſſides Tuberoſae.* Les Casqnes tuberculez.

Le Casque tricoté. *Gebraide Kasket*	II**	1.
Le Casque à côtes élevées	VII**	2.
Le Casque enplumé noueux des Indes Occidentales	X**	1. 2.
Le Fourneau ardent, le Casque rouge	I***	1.
Le Casque à flammes & à côtes, la robe d'Attale	IV***	1.
Un autre de la même eſpèce	VI***	1.
Un Casque à côtes élevées	VI***	5.

	Planches.	Fig.
2. Genre. *Caſſides verrucoſae.* Casques à verruës.		
L'Oreille veluë, la Grimace, la bouche torſe -	III**	5.
Le petit Casque à Aiguillons - - -	VII**	3.
Le Crapaud à longs aiguillons - - -	VII**	5.
Le petit Verre à Brandevin à côtes - - -	V***	4.
Le petit Verre à Brandevin grillé - - -	V***	5.
3. Genre. *Caſſides laeves.* Casques unis.		
Le Casque à côtes & à flammes, la robe d'Attale	VIII**	2.
Le Limaçon de Bezoard uni - - -	VIII**	3.
Le Limaçon de Bezoard tacheté, le Damier - -	VIII**	5.
Le Limaçon de Bezoard commun ou ordinaire -	XXVIII**	1.
Un petit Limaçon à points - - -	XVII***	6.
4. Genre. *Murices.* Coquilles à Aiguillons.		
La Queue haute, Limaçon de marbre, & Limaçon de Pourpre - - - - -	IX**	1.
Le Tiſon blanc - - - -	IX**	2.
Le Tiſon pale - - - -	IX**	3.
La petite tete de becaſſe dentée - - -	IX**	4.
La Queue haute à crocs, ou dentée - -	XIII**	1.
La Corne françoiſe, la Corne couronnée, le Chameau marbré - - - - -	XVI**	4.
Un petit Eſcargot en pied, ou Sabot, ou la poire ſéche	XXIX**	5.
Un grand Eſcargot en pied, ou poire ſeche, apellé le Buccin triangulaire - - - -	XVI***	1.
Un petit Murex de Rocher, ou pierreux - -	XXIII***	3.
V. Eſpèce principale. *Cochleae globoſae.* Eſcargots en boule.		
1. Genre. Limaçons à grelots.		
La Perdrix - - - - -	VIII**	1.

Le

	Planches.	Fig.
Le Limaçon en Grelot tacheté, le Limaçon en Grelot cerclé, le Limaçon à l'huile	VIII**	4.
La longue figue des Indes occidentales	XXIII**	1.
L'eſcargot en oeuf	XXIII***	1.
Le même, dans ſon intérieur	XXVII***	1.
Un petit Limaçon à grelots à boſſes, en Hollandois: *geknobbeld-Bellhoorn*	XXVI***	2.

2. Genre. *Cymbia.* Nacelles, ou Gondoles.

L'Auget à nuages, ou le Limaçon à nuages	XI**	4.
La Corne à nuages couronnée, l'Auget couronné	XXI**	2.

VI. Eſpèce principale. *Buccina.* Les Buccins.

1. Genre. Coquilles ordinaires [en Trompettes.

Le Buccin mince à ondes larges	III**	1.
Le Gateau à l'Huile	IX**	5.
Un petit Buccin tors à gauche	V***	1.
Le Buccin à feuilles	XXVI***	6.
Le Buccin feuilleté Magellanique, ou Cornet feuilleté	XXX***	2.
Le petit Noeud, rouge de Cinnabre	V**	2. 3.
Un Buccin ſtrié, ou marqué de lignes	V**	5.
Un Buccin à lignes	XIV**	4.
Un Buccin ſtrié, le petit Paiſan	XIV**	5.
Un petit Païſan noueux	XXIX**	6.
Un Buccin bleu	XIX***	1.
Le Limaçon à boſſes & à bandas, en Hollandois *gebande Knobbel-Hoorn*	XX***	1.
Eſcaliers à caracol bâtards	XX***	2.3.4.5.6.
Un petit Buccin à faſcies	XXI***	6.
La Corne de pourpre	XXIV***	1.

	Planches.	Fig.
L'Unique, la Mal-nommée	XXVIII***	5.
Le Buccin de Magellan	XXIX***	1. 2.
2. Genre. *Turriculæ.* Les petites Tours.		
Corne pointuë apellée par M. BREYN, un Buccin ventru à Contours ferrez	III**	4.
Une petite Tour etroite jaune façon d'eguille	XV**	2.
Une petite Tour à côtes	XXVII** / XXIII***	4. / 4.
La Tour de Babilone	XIII***	2.
La petite Tour ridée, ou le Chardon	XXIII***	5.
3. Genre. *Fusi.* Les Fuseaux.		
Le veritable Fuseau long & etroit, la Pipe à Tabac	V**	1.
Le Fuseau long & large	XIV**	1.
L'eguille emouſſée	XXI***	7.
4. Genre. *Harpæ.* Les Harpes.		
Le Limaçon de Rudolphus, ou la Corne de Rodolphe ou la grande Gueule	II**	5.
La longue Coquille à Notes	XII**	1.
Le Rudolphus, la Conque Perſique, le Cornet à bouche large	XXX***	8.

VII. Eſpèce principale. *Strombi.* Les Eguilles.

1. Genre. Les Strombes.		
Le ſtrombe à grille	XXVII**	3.
Le ſtrombe à flammes entortillé	XI***	2.
Un ſtrombe à grillage fin	XI***	3.
Un ſtrombe à côtes fines	XI***	4.
Une Thiare ou Couronne Papale	XXVIII***	2.
La Couronne Papale bâtarde, le Cardinal	XXVIII***	3.

2. Gen-

2. Genre. Les Eguilles.	Planches.	Fig.
Eſcaliers en caracol, bâtards - - -	XX***	2.3.4.5.
La Vis grainée - - - -	XV**	3.
Une Eſcalier en caracol bâtard brun - -	XI***	5.
La Vis à boſſes ou raboteuſe, ou - -	XVI**	5.
L'os du bec garni d'epines, ou - -		
Le Bec du corbeau - - - -		
L'Eguille de Marais, ou la Couronne Papale batarde des Indes occidentales, ou le Poinçon de Ceram -	XVIII**	1.
La Vis de Tambour large & courte - -	XIX**	5.
L'Eguille reglée, ou à lignes - - -	XX**	3.
La grande Eguille marine, la groſſe Jambe de Tigre	XXIII**	2.
Une Sous-eſpèce de la méme Eguille - -	XXIII**	3.
Un Bec noueux, ou, bec dèguière, brun - -	XXVI**	4.
Un Bec noueux, ou bec dèguière, jaune - -	XXVI**	5.

VIII. Eſpèce principale. *Volut.e.* Coquilles en Cone, Cornets. Cylindres.

1. Genre. *Faſciatæ.* Coquilles à bandes, ou faſcies.		
Le Cornet de Guinée, ou l'Aile de Papillon - -	I**	1.
Le Cornet jaune à bandes ou *faſcies* - -	I**	2.
Le Vice-Amiral - - -	V**	4.
Volute d'Amerique, ou un des Amiraux des Indes occidentales - - - -	VI**	3.
Un Cornet de Guinée bâtard - - -	VI**	4.
Un Cornet d'olive jaune à bandes, ou, le Capitaine -	XI**	3.
L'Amiral - - - -	III***	1.
La Brunette à bandes - - -	XVIII**	2.
Le Couſſin à dentelles brun - - -	XVII**	4.
Le Cone à bandes des Indes occidentales - -	XVII**	5.
Le Couſſin à dentelles jaune - - -	XVIII**	3.
Un Cone à bandes des Indes occidentales jaune - -	XVIII**	4.
Le Moine gris - - - -	XIII***	3.

2. Genre. *Coni.* Cones ordinaires, ſans bandes.

	Planches.	Fig.
Cornets jaunes, Gateaux au beurre, & Cornets de bois de chêne, ſous-eſpèces des Cornets d'Olive, apellés par Mr. BREYN, Volute longue de couleur blanchâtre, à taches d'un jaune de ſaffran, & à tache fauve, & par RUMPH Volute d'Olive &c. - - I**		2. 3.
Le Leopard, le Cornet d'A. B. C., le Cornet de Muſique, le Tigre blanc, le Loup-Cervier - - III**		2.
La Muſique des Paiſans bâtarde, ou ſauvage - - IV**		2.
La veritable Muſique des Paiſans, l'A. B. C. des Paiſans VI**		2.
Le veritable Cornet de bois de chêne - - XI**		2.
Le Cornet aux Lettres, des Isles Antilles & du Golfe du Mexique - - - - XVIII**		5.
Le grand Auget à nuages - - - XXI**		1.
Le Flambeau de mer, la bougie. Cornet des Mennonites - - - - XXII**		1.
Un *petit* Auget à nuages - - - XXII**		4.
Un Cornet des Mennonites couronné - - XVI***		5.
Un Cornet en Coeur jaune - - - XVII***		1.
Le Tigre blanc - - - - XXVI***		1.

3. Genre. Les Cones ventrus à Contours avancez.

Le Barroir de Tonnelier à anneaux elevez ou cerclés VI**		5.
Un Cornet d'Agate - - - - XII**		4.
Une Coquille à nuages, le Limaçon tigre - - XII**		5.
La veritable Brunette, ou le Cornet jaune à rets - XIX**		1.
Le Barroir de Tonnelier court - - - XIX**		2.
Le long Barroir de Tonnelier grainé - - XIX**		4.
Le Chaton grainé - - - - XXVII**		2.

IX. Eſpèce principale. *Alatæ.* Les Limaçons ailez.

	Planches.	Fig.
1. Genre, à dents avancées.		
Une Griſe du Diable femelle, à cinq raïons	- VII**	1.
La petite Tour ailée	- VII**	4.
2. Genre, à bords avancez de l'Embouchure.		
Le grand Tireur d'armes, le Coq combatant, le Coq	- XII***	1.
Le Limaçon à lambeau boſſu ou raboteux, l'Index, l'Oreille d'Ane	- XI**	1.
Un petit Limaçon à lambeau noueux, ou la Grenouille ou les Lentille,	- XXVI**	2. 3.
Le Limaçon ailé aux lentilles, ou la Grenouille	- XIII**	2.
Une Voile d'Artimon rougeâtre	- XIII**	3.
Un Limaçon de Canarie	- XIII**	4.
La petite bouche noire, ou le Limaçon de Canarie rabotteux	- XIII**	5.
Le Limaçon jaune à lambeau, Culottes Suiſſes	- XVI**	1.
Le Limaçon à lambeau des Indes occidentales garni de boſſes	- XVII**	1.
La Voile d'Artimon roulée ou retrouſſée	- XX**	2.

X. Eſpèce principale. *Porcellanæ.* Les Porcelaines, ou Coquilles de Venus.

1. Genre. Les grandes Porcelaines.		
La Porcelaine d'Agate ourlée à nuages & dos violet	- II**	2.
Le double Argus	- XI**	5.
La Porcelaine aux lettres Arabes	- XII**	2.
Une Porcelaine de Marcaibo	- XII**	3.
Une Porcelaine à boſſe	- XIII***	1.
La Jambuſſe blanche, la Citrouille blanche, la Porcelaine de perles	- XXVI***	7.
La Porcelaine à écaille de tortuë	- XXVII***	2.

2. Gen-

2. Genre. Petites Porcelaines.	Planches.	Fig.
La petite tête de Serpent	IX***	3.
Le Cauris bleu commun ou ordinaire	IX***	4.
L'Iſabelle	IX***	5.
Le Kakkerlaks, la Porcelaine à lentilles ou à rouſſeurs, la petite Porcelaine marquée de la Rougeole	IX***	6.
Une Porcelaine brune à grains de ris, le Noiſette	XVI***	2.
Le dos bleu, la petite Languette ou Bordure	XVI***	4.
Une petite Porcelaine à grains de ris, Poux de mer	XVII***	7.
Une petite Porcelaine, *Cauris*, ou l'Ecu	XXIV***	4.
Une petite Porcelaine à grains de ris, rouge-brune	XXIV***	5.

XI. Eſpèce principale. *Cylindri.* Les Cilindres.

1. Genre. Les grands Rouleaux.		
Variation du Cylindre de Porphyre, ou de la Datte d'Agate	II**	3.
L'Olive marbrée, ou la Datte d'Agate bigarrée	II**	4.
Le Rouleau de marbre	XVI**	2. 3.
Le long Rouleau marbré de couleur jaune	XVII**	2.
La Datte brune à bandes	XVII**	3.
2. Genre. Petits Rouleaux.		
Le Charbon ardent	XIX**	3.
Limaçons de l'eſpèce des petits Rouleaux	XXI***	2. 3.

II. Diviſion du Prémier Ordre. *Univalves non tournées.*

I. Eſpèce principale. *Tubulatæ.* Coquilles en tuyau. Solenes univalvii.

Le Serpent cornu, le Boyau de Poule	XVII***	2.
Priapes ou Coquilles de Venus	XXI***	1.
Pinceau de Mer. Brandon d'Amour	XXVIII***	1.

II. Eſpèce principale. *Patellæ.* Moules en Plat.

	Planches.	Fig.
1. Genre. Les Oreilles marines.		
La longue Oreille marine verte - -	XV**	1.
Le Limaçon nageant, Nerite comprimée, Oreille de mer 1 Oreille marine - -	XVII***	5.
2. Genre. *Patellæ.* Succurs de Rocher. Petits Plats.		
La Patelle étoilée ou le Plat en etoile - -	XXIV**	3.
La Patelle étoilée double - - -	XXIX**	4.
Une grande Patelle double étoilée - -	XXX**	1.
Un Suceur de rochers uni, à taches brunes -	XXX**	2. 5.
Un Poux de tortuë - - -	XXX**	3. 4.
Un Ecuſſon brun à côtes - - -	IX***	1. 2.
Un Lepas ou Patelle de Magellan a ſommet reſplendiſſant	XXIX***	3.
Un Lepas ou Patelle de Magellan à ſommet percé d'un trou rond - - -	XXIX***	4.
Un Lepas ou Patelle de Magellan brun à côtes -	XXX***	5.

Second Ordre. *Les Moules Bivalves.*

I. Eſpèce principale. *Chama.* Les Cames, ou Moules béantes.

2. Genre. *Chamæ leves.* Cames unies.		
La Moule au Camp Turc, la Moule à lettres de Xulan.	IV**	4.
Le Venus Labaar, la feuille de Roſe, la Moule Peche	II***	1.
Une Came à côtes - -	III***	2.

	Planches.	Fig.
La Lunette d'aproche ridée	III***	5.
L'Abricot	XIV***	4.
Le Terebratulite de Magellan, Moule en trou, la Poule	XXX***	4.
3. Genre. Coquilles de Venus.		
Une Coquille de Venus unie	XXIV***	2.
Une Coquille de Venus à côtes, ou la Vieille	XXIV***	3.
II. Eſpèce principale. *Pectines.* Les Peignes.		
1. Genre. Les Manteaux bigarrez.		
Un Doublet de Corail blanc	XXIV** / XXV**	1. / 1.
Petits peignes ou manteaux de diverſes couleurs & deſſins, Peignes à une oreille, à deux oreilles	XII***	2. 3.
La Moule rouge de Corail à oreilles inégales	XIII***	5.
2. Genre. Pectunculi. Les Pétoncles, ou petits Peignes.		
Un Pétoncle marbré brun-rouge à canelures profondes	IV**	3.
Le Peigne formé en veſſie	XIV***	3.
La Fraiſe blanche. Le coeur humain	XIV**	5.
3. Genre. Arches de Noé.		
L'Arche bâtarde, le Peigne de Pucelle, le Coeur de boeuf	XIV**	2.
III. Eſpèce principale. *Telline.* Tellines. Coquilles en aſſiette.		
1. Genre. Tellines propremeot ainſi dittes.		
La Telline jaune	II***	2.

Le

Le Raïon du Soleil couleur de Pourpre	II***	4.
Le petit Jambon du Deſſert ou du Feſtin	II***	3. 5.
La Telline rouge à côtes	III***	2.
Le Jambon rond	III***	4.
La Telline à raïons	XXV***	1.

IV. Eſpèce principale. *Muſculi, vel Mituli.* Muſcles ou Mitules.

La Moule de Magellan ridée	XXX***	3.
Le petit Oiſeau	VIII***	5.
Cinq Mytules, bleu, violet, rouge, varié & verd	XV***	1. 2. 3. 4. 5.
La Moule à perles de l'Elſter	XXV***	2.

V. Eſpèce principale. *Oſtreæ.* Huitres.

Le Crucifix, la Moule en croix, le Marteau Couteau, le Poignard, le Marteau de Pologne	IV**	1.
Le Doublet de la fleur de Muſcade	VI**	1.
Une belle Huître ordinaire	XXIV** / XXV**	2. / 2.
La Crete de Coq ſimple & unie	VIII***	3.
L'Equerre	X***	1. 2.
La double Crete de Coq à crocs, l'Oreille de Cochon	X***	3. 4. 5.
L'Huitre epineuſe, le Traquet de Lazare, le Heriſſon	XIV***	1.
Une Moule de nacre de Perle des Indes orientales, l'Oreille de Chien	XVIII***	1.
La Selle Angloiſe	XVIII***	2.

Troi-

Troiſième Ordre. *Les Multivalves.*

Le Grillon, Cloporte marine, Pous de balene - XVII*** 3. 4.

Mignature.

Marchandiſe preſentante divers Objets, ou de Speculation, Quisquiliæ. (*On apelle de ce nom en Hollande, les differentes figures qui ſont ſur les Maſſepains, & autres Sucreries.*) XII*** 4. 5. / XVI*** 3. / XXI*** 4. 5. / XXV*** 3. 4. 5. / XXVI*** 2. 5. 6.

Meliceræ.

Frai de Limaçon ou Ovaires Melicera, ou de Favago XIX*** 2. 3. 4. 5.

C. Keller inv. et delin

Gust. Phil. Trau

LES DELICES
DES YEUX ET DE L'ESPRIT,
OU
COLLECTION GENERALE
DES
DIFFERENTES ESPÈCES
DE
COQUILLAGES
QUE LA MER RENFERME,
COMMUNIQUE'E
AU PUBLIC
PAR
LES HERITIERS
DE
GEORGE WOLFGANG KNORR,
CINQUIEME PARTIE.
À
NUREMBERG.

1771.

AVANT-PROPOS
À L'OCCASION DE CETTE TABLE SELON L'ORDRE DE
M. DE LINNÆUS

LA CONSIDÉRATION générale que le célébre Chevalier DE LINNAEUS s'eſt acquiſe par ſon *Siſtême de la Nature* a fait deſirer à la plûpart des Amateurs des Curioſités Naturelles, de voir tous les Ouvrages de ce genre dirigés et arrangés d'après les nouvelles decouvertes de ce ſavant Scrutateur de la Nature. On n'eſt veritablement content d'un Ouvrage qui roule ſur les Curioſités naturelles qu'autant qu'il eſt dans le Syſtême de LINNAEUS, et c'eſt ce goût général qui nous a determiné à promettre une Table dans l'Ordre et le Siſtême qu'a ſuivi cet Homme grand et célébre. Nous étions alors fermement daos l'idée, que ce ſeroit un travail dont on pouroit s'acquiter ſans beaucoup de peine, et nous deſirions même de voir rangés ſelon ce Siſtême les Limaçons et les Moules qui ſont decrits et repréſentés dans nôtre Ouvrage. Mais comme nous reçumes alors avis de la douziéme édition de ſon *Siſtême de la Nature*, ſachants déjà qu'à chaque nouvelle édition de cet ouvrage, ce ſavant Chevalier fai-

ſoit de grands changemens à l'ordre dans lequel il range les articles qu'il y infere, et qu'il les augmentoit conſiderablement, nous avons laiſſé cet ouvrage jusques à ce que nous euſſions en mains cette douzième édition, et que nous puſſions la comparer avec la dixième. Nous commençames d'abord par rechercher les Limaçons et les Moules dont nous avons donné la deſcription, en ſuivant les courtes deſcriptions que M. de LINNAEUS en a données. Mais nous fumes bientôt convaincus que ces deſcriptions étoient beaucoup' trop reſſerrées, ſouvent équivoques, quelquefois même entierement contradictoires pour pouvoir determiner d'après elles la plus grande partie des eſpèces, ſelon l'ordre dans lequel il les a rangées. Nous recourames alors aux figures et planches que M. de LINNAEUS avoit alléguées de SEBA, RUMPH, D'ARGENVILLE et de BONANNI. Mais nôtre embarras ne fit qu'augmenter. Car nous trouvames ſous la même eſpèce de Limaçons diverſes figures entiérement differentes l'une de l'autre, ſouvent les mêmes Limaçons diviſés comme s'ils compoſoient deux ou trois eſpèces totalement differentes, et on y chercheroit en vain quantité de Limaçons ou de Moules, quoique nous ne puiſſions pas preſumer qu'ils fuſſent inconnus à M. de LINNAEUS, ou qu'ils ne ſe trouvaſſent pas dans ſon beau Cabinet en tout genre de Curioſités Naturelles. Il ne nous reſtoit donc d'autre parti à prendre, que celui de regarder uniquement comme des Anomalies, ſuivant le point de vue de M. de LINNAEUS, la grande quantité de Coquillages qui ne ſe trouvent pas decrits, d'autant que M. le Chevalier dit dans une note, qu'il avoit laiſſé, ſans en faire mention, une grande quantité d'anomalies ou de ſous-eſpèces: (Ed. XII. pag. 1216. Varietates conchyliorum excluſi numeroſiſſimas, Murices tamen frondoſas admiſi, quamvis inter ſe nimis affines.) Dans cette idée, nous commençames à ranger ſous nos yeux les Originaux; mais il s'en preſenta pluſieurs que nous ne regardions que comme des anomalies, placés comme formants des eſpèces particulières, et pluſieurs eſpèces réellement differentes comme n'etant que de ſimples anomalies. D'où nous conclumes bientôt l'abſolue impoſſibilité

de

de reunir nôtre Methode avec celle de M. le Chevalier, ou, de ſaiſir le même point de vue ſous lequel il conſidére les Coquillages.

POUR ſortir du Labyrinthe où nous étions entrés en promettant une Table ſelon l'Ordre de M. de LINNAEUS, voici le parti que nous avons pris. Nous avons fait inſérer entre chaque feuille de ſon *Siſtême de la Nature* du papier blanc *in folio*; nous avons coupé enſuite les figures de notre ouvrage ſur les Coquillages, nous avons feuilleté toutes celles des Ouvrages de SEBA, RUMPH, D'ARGENVILLE et de BONANNI, l'une après l'autre, nous les avons comparées avec les nôtres, et nous avons collé les figures coupées de nôtre Ouvrage ſur le papier que nous avions fait inſérer dans celui de LINNAEUS. Et comme à la fin, il nous reſtoit encore beaucoup de Figures à placer, nous les avons placées comme des Anomalies là où elles apartenoient ſous les Genres et les Eſpèces avec leſquelles elles avoient le plus de convenance, de maniere qu'il ne nous en eſt demeuré de reſte que très peu que nous n'avons abſolument pu placer ni emploier.

TELLE eſt l'Hiſtoire de la penible production de cette Table ſelon l'Ordre de LINNAEUS, qui nous a couté beaucoup de tems, et que les Amateurs ont attendue avec tant d'impatience. Nous ne ſommes au reſte entrés dans tout ce detail, que pour rapeller à nos Lecteurs qu'ils ne doivent pas s'étonner de trouver reunis et rangés dans une même Claſſe certains Coquillages qu'on ne chercheroit jamais enſemble. Car il faut conſidérer que M. le Chevallier de LINNAEUS a une methode de Claſſification qui lui eſt toute partieuliére et par laquelle il s'écarte de deſſein prémédité de la route que les autres Auteurs en ce genre ont ſuivie. Ainſi il ne faut pas s'en raporter toujours avec trop de ſecurité aux planches auxquelles il renvoie dans ſon *Siſtême de la Nature*, par ce que ſouvent elles ſont raportées inéxactement, et que les planches qui ſe trouvent dans les Ouvrages des autres Auteurs dans ce genre ſont quelquefois elles mêmes fautives ou con-

fuſes. Il eſt poſſible enfin, que nous nous ſoions auſſi trompés dans un point ou dans un autre, ce qui peut arriver d'autant plus facilement, lorsque l'on n'a pas un plaiſir décidé pour une diviſion dont on ſe ſert cependant faute de mieux.

CE N'EST au reſte pas de nôtre but, de raporter ici les raiſons que nous avons pour ne pas aprouver et adopter l'arrangement de LINNAEUS, independemment du grand travail et de la grande préciſion qu'il décèle, ce qui paroitroit devoir lui donner la preference; ni pourquoi nous avons choiſi une Claſſification toute differente de la ſienne, quoique la plûpart des habitans des Coquilles ne nous ſoit pas parfaitement connue; puisque nous n'avons fait cette Table que pour complaire à ceux qui regardent toutes les diviſions comme inſuffiſantes, dès qu'elles ne ſont pas préciſément dans le goût de LINNAEUS. Nous nous contentons ſeulement de l'apeller *Eſſai d'une Table ſelon l'Ordre de LINNAEUS*, ſoit parce que notre Ouvrage ne preſente pas tous les Coquillages que celui de M. de LINNAEUS renferme, (comme on peut le voir par les vuides qui ſe trouvent dans les Nombres.) ſoit par ce que nous n'envions pas à d'autres l'honneur de la livrer d'une manière plus compiette et plus éxacte.

TABLE
SELON L'ORDRE DE LINNAEUS
OU
ESSAI DE TABLE SISTEMATIQUE
FAITE D'APRES LA DOUZIEME EDITION
DU
SISTEME DE LA NATURE
DE M. LE CHEVALIER DE LINNAEUS.

NB. Les Nombres et Chiffres exprimés en gros Caractéres marquent les Genres, & les Nombres & Chiffres exprimés en petits Caractères les Eſpèces dans chaque Genre. Et d'autant que la douzième Edition *du Siſtéme de la Nature de LINNAEUS* n'eſt pas dans les mains de tout le monde, & que la plûpart n'ont jusques ici que la dixième édition; pour nous rendre utiles aux uns & aux autres, nous avons placé les Nombres & Chiffres d'après la douziéme édition, avant les Noms, & les Nombres & Chiffres d'après la dixième édition après les Noms. Lors donc qu'il n'y a point de Chiffres après les Noms, cela ſert à marquer que ces Eſpèces ne ſe trouvent pas dans la dixième édition.

Claſſis VI. Vermes.
Ordo III. Vermes, animalia teſtacea.

Ed. XII.	Denomination.	Ed. X.		Planches.	Figures.
300. -	*Chiton.*	266. Chiton.	*Multivalves avec la Coquille ſur le dos.*		
3.	Aculeatus	3. -	-	— XVII***	— 3, 4
301. -	*Lepas.* -	267. Lepas.	*Multivalves dont le fond s'attache aux rochers.*		
12.	Tintinnabulum	6. -	-	— II*	— 6.
13.	Diadema,	caret. -	.	— XXX**	— 3, 4.
18.	Anatifera	9. -	-	— XXX*	— 4, 5.

	Ed. XII. Denomination.	Ed. X.	Planches	Figures.
302.	*Pholas.*	268. Pholade Piddoch. Pitaut. Dail. Datte. *Fourreau de pierre.*		
	20. Dactylus	10. - -	— XXV*	— 4.
303.	*Mya.* -	269. Mytules. *Moules.*		
	29. Margaritifera	20. - -	— XXV***	— 2.
	30. Perna -	21. - -	— IV.	— 5, 6.
			— XXX	— 4, 5.
			— XXIII*	— 7.
			— XV* *	— 2, 4, 5.
			— XXX***.	— 3.
304.	*Solen.* -	270. Solen. Manches de couteaux. *Coquilles en tuyau.*		
	35. Vagina	23. - -	— XXVIII	— 3.
	38. Radiatus	28. - -	— VI	— 5.
305.	*Tellina.*	271. Tellines. *Coquilles en aſſiete.*		
	45. Lingua felis	34. - -	— II*	— 1.
	46. Virgata	35. - -	— XIX.	— 1.
			— XXI*	— 4.
			— II**	— 2, 4.
			— XXV***	— 1.
	48. Gari	36. - -	— III***	— 4.
	54. Radiata	42. - -	— XX*	— 5.
	55. Roſtrata	43. - -	— II***	— 3, 5.
306.	*Cardium.*	272. Cardies. *Coquilles en coeur.*		
	73. Coſtatum	58. - -	— XXVIII	— 2.
	74. Cardiſſa	59. - -	— XVIII	— 3, 4.
	79. Echinatum	63. - -	— XXIX*	— 3, 4.
			— XI V***	— 5.
	80. Ciliare	64. - -	— XIV***	— 3.
	83. Fragum	67. - -	— XXIX**	— 2.
	84. Unedo	68. - -	— XXIX*	— 5.

Ed. XII.	Denomination.	Ed. X.		Planches.	Figures.
308.	- *Donax.*	273.	*Moules longues à écaille epaiſſe.*		
105.	Trunculus	85.	- -	— VII	— 7.
				— XXIII*	— 2,3,4,5.
309.	- *Venus.* -	274.	*Coquilles de Venus.*		
112.	Dione -	91.	- -	— IV	— 3, 4.
113.	Paphia,	caret.	- -	— XXVII*	— 2.
114.	Marica -	92.	- -	— XXVIII*	— 3.
				— XXIV***	— 3.
115.	Diſera -	93.	- -	— XXVIII*	— 2.
	NB. C'eſt abſolument la même quele No. 113. apellé Paphia.				
120.	Petulca -	97.	- -	— III***	— 5.
125.	Chione	100.	- -	— XVIII*	— 4.
126.	Maculata	101.	- -	— XXVIII*	— 5.
128.	Læta -	104.	- -	— XXI	— 4.
				— XXIII*	— 6,
				— III***	— 4.
129.	Caſtrenſis	105.	- -	— XXI	— 5.
				— XX*	— 2.
				— IV**	— 4.
134.	Reticulata	110.	- -	— III***	— 2.
	NB. Celle-ci et la ſuivante ne font qu'une même Coquille.				
141.	Tigerina	112.	- -	— III***	— 2.
147.	Literata	124.	- -	— VI	— 4.
				— XXVIII*	— 4.
148.	Rorundata	125.	- -	— XX*	— 4.
149.	Decuſſata	126.	- -	— III***	— 3.
150.	Virginea,	caret	- -	— II***	— 1.
				— XIV***	— 4.
				— XXIV***	— 2.

310. *Spon-*

Ed. XII.	Denomination.	Ed. X.		Planches	Figures.
310.	- *Spondylus.*	275. Les Spondyles.		*Huitre épineuſes ou hériſſées.*	
151.	Gæderopus	127.	- -	— VII	— 1.
				— IX	— 2.
152.	Regius. -	128.	- -	— XIV***	— 1.
311.	- *Chama*	276. Les Cames,		ou *Moules beantes.*	
155.	Gigas -	130.	- -	— XIX	— 3.
156.	Hippopus -	131.	- -	— XXII	— 1, 2.
157.	Antiquata -	132.	- -	— XX*	— 3.
				— IV**	— 5.
164.	Lazarus -	129.	- -	— VIII	— 1.
				— XXIX	— 1.
312.	*Arca.* -	277. Arches de Noé.			
168.	Tortuoſa	139.	- -	— XXIII	— 3.
169.	Noa -	140.	-	— XVI	— 1, 2.
170.	Barbata -	141.	-	— II*	— 7.
176.	Granoſa -	146.	-	— XXIV	— 3, 4.
				— XIV***	— 2.
313.	- *Oſtrea.* -	278. Huitres.			
185.	Maxima -	154.	-	— XIV*	— 1.
				— XVII*	— 1, 3.
				— XXII*	— 3.
189.	Minuta -	158.	-	— XVIII	— 2.
				— III*	— 2, 3.
				— V*	— 4.
				— XVII*	— 2.
190.	Pleuronectes	159.	- -	— XX	— 3, 4.

192. Pli-

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.		Planches.	Figures.
192.	Plica	162.		— VIII	— 5.
				— IV*	— 2, 3.
				— X*	— 2.
				— XVIII*	— 5.
				— XIX*	— 4, 5.
				— XXII*	— 3.
				— XII***	— 3.
193.	Pallium	163.		— XXI*	— 1, 2.
194.	Nodoſa	164.		— V	— 1.
				— XXI*	— 5.
				— XXIV**	— 1.
				— XXV**	— 1.
				— XIII***	— 5.
198.	Sanguinea	167.		— IV	— 1.
199.	Varia	168.		— V	— 2.
				— XIX	— 2.
201.	Glabra	170.		— XIX*	— 3.
				— XX*	— 1.
204.	Flavicana	173.		— XVIII*	— 2.
				— XII***	— 2.
207.	Malleus	177.		— IV**	— 1.
209.	Folium	178.		— XXIII	— 2.
211.	Edulis	180.		— XXIV**	— 2.
				— XXV**	— 2.
214.	Kognomum	176.		— X***	— 1, 2.
215.	Ephippium	182.		— XVIII***	— 2.
314.	- *Anomia.*	270. Anomies. Térébratules, ou *Coquilles dont l'une eſt plus petite que l'autre.*			
223.	Scobinata	189.		— XXX***	— 4.
241.	Placenta.	205.		— XXIV*	— 1.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches	Figures
315.	- *Mytilus.*	280.	Mitules. Muscles. Conſalmes de Mer.			
243.	Chriſta Galli.	206.	-	-	— X***	— 3, 4, 5.
235.	Frona	208.	-	-	— VI	— 3.
					— VIII	— 1.
					— XXI	— 2.
					— XXIX	— 2.
					— VI**	— 1.
					— VIII***	— 3.
246.	Margaritiferus	209.	-	-	— XXV*	— 1, 2, 3.
					— XVIII***	— 1.
253.	Edulis	215.	-	-	— IV	— 5, 6.
					— XV***	— 1, 2, 4, 5.
256.	Modiolus	217.	-	-	— XV****	— 3.
262.	Hirundo	222.	-	-	— VIII***	— 5.
316.	- *Pinna.*	281.	Les Pinnes. Nacres, Jambons.			
263.	Rudis	223.	-	-	— XXVI*	— 1, 2.
266.	Muricata	225.				
267.	Rotundata	226.	-	-	— XXII*	— 1.
317.	- *Argonauta.*	282.	Nautile papiracée. Argonaute.			
271.	Argo.	231.	-	-	— II	— 1. 2.
					— XI***	— 1.
318.	- *Nautilus.*	283.	Les Nautiles.			
273.	Pompilius	233.	-	-	— I	— 1, 2.
					— II	— 3.
278.	Umbilicatus	238.	peut être.	-	— XXII***	— 1, 2.
279.	Spirala	239.	-	-	— II	— 6.
319.	- *Conus.*	284.	Les Cones. Cornets.			
290.	Marmoreus	250.	-	-	— XV	— 1.
					— XVII***	— 1.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.		Planches	Figures
291.	Imperialis	251.	- -	— XI*	— 2.
292.	Litteratus	252.	- -	— XVI	— 3.
				— XVII	— 4.
				— XII*	— 3.
				— XVIII**	— 5.
				— XXVI***	— 1.
293.	Generalis	caret.	- -	— VII	— 3.
				— V*	— 2.
				— VI*	— 3.
				— XVIII*	— 2, 3.
				— XVII**	— 4, 5.
				— XVIII**	— 4.
294.	Virgo	253.	-	— XXIV*	— 4.
				— XXII**	— 1.
				— XVI***	— 5.
295.	Capitaneus	254.	(δ) - -	— VII	— 6.
				— XV	— 3.
			(γ)	— I**	— 2, 3.
296.	Miles	255.	- -	— XV	— 4.
297.	Princeps	256.	- -	— IV**	— 2.
				— XVI**	— 2, 3.
				— XXVII**	— 2, 5.
298.	Amiralis	257.	Summus. -	— VIII	— 2.
			Occidentalis. -	— III***	— 1.
301.	Nobilis	259.	- -	— VII	— 4.
302.	Germanus	260.	(β) papilio. -	— I*	— 1.
				— VI**	— 4.
303.	Glaucus	261.	- -	— VII*	— 1.
305.	Minimus	263.	- -	— XI**	— 2.
				— XIII***	— 3, 4.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.	Planches.	Figures.
306.	Ruſticus	264.	— XI*	— 3.
307.	Mercator	265.	— I*	— 4.
			— XI**	— 3.
308.	Betulinus	266.	— XI*	— 3.
			— III**	— 2.
			— XXVI***	— 1.
309.	Figulinus	267.	— XI**	— 2.
310.	Ebræus	268.	— VI**	— 2.
311.	Stercus Muſcarum.	269.	— VII	— 5.
312.	Varius	270.	— VIII	— 4.
			— XXIV	— 5.
313.	Clavus	272.	— XVIII**	— 2.
314.	Nuſſatella	273.	— IV*	— 7.
			— V*	— 3.
			— XIX**	— 2, 4.
315.	Granulatus	274.	— VI**	— 5.
316.	Aurifiacus	275.	— VIII	— 3.
317.	Magus	276.	— I*	— 5, 6, 7.
318.	Striatus	277.	— XVIII	— 1.
			— XII**	— 5.
			— XXI**	— 1.
			— XXII**	— 4.
319.	Textile	278.	— XVIII	— 6.
			— I*	— 1, 2, 3.
			— XIX**	— 1.
320.	Aulicus	279.	— VIII*	— 3.
			— XI*	— 4.
			— XVIII**	— 2.
321.	Spectrum	280.	— VIII*	— 4.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches.	Figures.
323.	Tulipa	282.	-	-	— XI*	— 4.
					— XII**	— 4.
324.	Geographus.	283.	-	-	— XXI**	— 2.
320.	-	*Cypræa.*	285.	Porcellaines.		
325.	Exanthema	caret.	-	-	— XII**	— 3.
					— XIII***	— 1.
326.	Mappa	285.	-	-	— XXVI	— 3.
327.	Arabica	286.	-	-	— XVI*	— 1.
					— XII**	— 2.
328.	Argus	287.	-	-	— XXIV*	— 2.
					— XI**	— 5.
329.	Teſtudinaria	288.	-	-	— XIII	— 1, 2.
					— XXVII***	— 2.
332.	Zebra	291.	-	-	— XXIV*	— 3.
333.	Talpa	292.	-	-	— XXVII	— 2, 3.
334.	Amethyſtea	293.	-	-	— II**	— 2.
339.	Caput ſerpentis.	298.	-	-	— IX***	— 6.
340.	Mauritiana	299.	-	-	— XXVI	— 4.
					— XXVII**	— 5.
					— IX***	— 3.
342.	Mus	301.	-	-	— XII**	— 3.
343.	Tigris	302.	-	-	— V	— 3, 4.
345.	Iſabella	304.	-	-	— IX***	— 5.
346.	Onyx	305.	-	-	— IX***	— 4.
					— XVI***	— 4.
					— XXIV***	— 4.
351.	Aſellus	309.	-	-	— XXV***	— 3, 4.
354.	Moneta	312.	-	-	— IX***	— 4.
					— XXIV***	— 4.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches	Figures.
355.	Annulus	314.	-	-	— XVI***	— 4.
365.	Nucleus	313.	-	-	— XVI***	— 2.
					— XVII***	— 7.
					— XXIV***	— 5.
321.	-	*Bulla.*	286. Oeufs marins. Noix marines. *Limaçons en Veſſie.*			
373.	Verrucoſa	330.	-	-	— XXVI***	— 7.
374.	Gibboſa	331.	-	-	— XIV	— 3, 4.
375.	Naucum	332.	-	-	— VIII*	— 1.
378.	Ampulla	334.	-	-	— VIII*	— 1.
381.	Ficus	caret.	-	-	— XIX	— 4.
	Voiés dans la X. Edition ſous les *Murex.* comme auſſi la ſuivante.					
					— XXIII**	— 1.
383.	Rapa	caret,	-	-	— VII	— 2.
					— XIX	— 5,
388,	Terebellum	caret.	-	-	— IV*	— 4, 5.
390.	Virginea	caret.	-	-	— XVII	— 5.
					— XXX	— 7.
					— V**	— 5.
					— XXVIII***	— 4, 5.
391.	Achatina	343.	-	-	— III**	— 1.
322.	-	*Voluta.*	287. Les Volutes. Cylindres.			
393.	Auris Midæ	345.	ſous les Oeufs marins		— XXIV***	— 1.
398.	Porphyria	349.	-	-	— XV	— 1.
					— II**	— 3, 4.
399.	Olyva	350.	-	-	— XII*	— 1, 2.
					— XII*	— 4, 5.
					— XVII**	— 2, 3.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches.	Figures.
400.	Ispidula	351.	-	-	— XV	— 7.
					— X*	— 6, 7.
					— XIX**	— 3.
404.	Perſicula	352.	-	-	— XXIII***	— 1.
					— XXVII***	— 1.
413.	Cancellata	caret.	-	-	— XXVI***	— 6.
					— XXX***	— 2.
	Voiés auſſi No. 538. Murex reticularis.					
415.	Cornicula	362.	-	-	— XIII**	— 5.
419.	Sanguifuga	364.	-	-	— XXVII**	— 3.
					— XI***	— 2, 3, 4.
					— XXI***	— 5.
422.	Vulpecula	365.	-	-	— XV**	— 2.
423.	Plicaria	366.	-	-	— XV	— 5, 6.
					— XXVII**	— 4.
424.	Pertuſa	367.	-	-	— III*	— 7.
425.	Mitra Epiſcopalis	368.	-	-	— VI	— 2.
					— XXVIII***	— 3.
426.	Mitra Papalis	369.	-	-	— VI	— 1.
					— XXVIII***	— 2.
427.	Muſica	370.	-	-	— XXIII	— 1.
					— XXIV	— 1, 2.
					— XV*	— 4, 5.
					— XII**	— 1.
428.	Veſpertilio	371.	-	-	— XXII	— 3.
430.	Turbinellus	caret.	-	-	— XIII*	— 2, 3.
432.	Ceramica	caret.	-	-	— II*	— 3.
435.	Ætiopica	373.	-	-	— IV*	— 1.
437.	Olla	375.	-	-	— XXX*	— 1.
		et peut-être encore.			— XXIX**	— 1, 2.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.		Planches	Figures.
323. -	*Buccinum.*	288.	Les Buccins. ou, *Coquilles en Trompette.*		
440.	Perdix	378.	- -	— VIII**	— 1.
442.	Dolium	380.	- -	— VIII**	— 4.
443.	Echinophorum	381.	- -	— XVII	— 1.
444.	Plicatum	383.	- -	— XXVIII**	— 1.
445.	Cornutum	384.	- -	— II**	— 1.
446.	Rufum	385.	- -	— X**	— 1, 2.
				— I***	— 1.
447.	Tuberoſum	382.	- -	— IX*	— 2.
448.	Flammeum	386.	- -	— IV***	— 1.
449.	Teſticulus	387.	- -	— X*	— 2.
				— VIII**	— 2.
				— VI***	— 1.
450.	Decuſſatum	388.	- -	— X	— 3, 4.
451.	Areola	389.	- -	— VIII**	— 5.
452.	Erinaceus	390.	- -	— XXVI**	— 2, 3.
453.	Glaucum	391.	- -	— VIII**	— 3.
454.	Vibex	392.	- -	— X**	— 3, 4.
455.	Papilloſum	393.	- -	— XXVII*	— 2.
456.	Glaus	394.	- -	— V**	— 5.
457.	Arcularia	395.	- -	— XXVI***	— 6.
462.	Harpa	400.	- -	— IX	— 3.
				— VIII*	— 2.
				— XIX*	— 1, 2.
464	Perſicum	401.	- -	— II**	— 5.
				— V***	— 4.
				— XXX***	— 1.
465.	Patulum	402.	- -	— XXV	— 5, 6.
468.	Smaragdulus	404.	- -	— XIV**	— 5.
469.	Spiratum	405.	- -	— VI*	— 5.
				— III**	— 4.

Ed. XII.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.		Planches.	Figures.
470.	Glabrum	406.		— XVI*	— 4, 5.
472.	Undoſum	409.		— XIV*	— 4, 5.
475.	Undatum	410.		— XIX***	— 1.
476.	Reticulatum	411.		— V***	— 5.
479.	Maculatum	415.		— XXIII**	— 2, 3.
480.	Subulatum	caret.		— XXIII	— 4.
481.	Crenulatum	416.		— VIII	— 7.
				— XXVI**	— 4, 5.
482.	Hecticum	417.		— XXIII	— 5.
483.	Vittatum	caret.		— XVI	— 4.
485.	Duplicatum	419.		— XX**	— 3.
324.	*Strombus.*	289.	*Les Strombes.* ou *Eguilles.*	Vis, Cornets,	
490.	Pes pelecani	422.		— VII*	— 4.
				— VIII**	— 4.
491.	Chiragra	423.		— XXVII	— 1.
				— XXVII*	— 4.
492.	Scorpius	424.		— III	— 1.
493.	Lambis	425.		— XXVIII	— 1.
				— VII**	— 1.
494.	Millepeda	426.		— XXVIII	— 1.
495.	Lentiginoſus	427.		— XIII**	— 2.
496.	Gallus	428.		— XVIII	— 1.
				— XII**	— 1.
497.	Auris Dianæ	429.		— XV*	— 1, 2.
498.	Pugilis	430.		— XI**	— 1.
				— XVI**	— 1.
				— XVII**	— 2.
501.	Gibberulus	433.		— XIV*	— 3.
				— XIII**	— 4.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches	Figures
502.	Oniſcus	caret.			— XII***	— 4.
503.	Lucifer	434.			— XXIX*	— 1.
					— V**	— 4.
					— XVI**	— 4.
504.	Gigas	435.			— IX	— 1.
					— XVI**	— 1,
506.	Epidromis	437.			— XIII**	— 3.
507.	Canarium	438.			— XVIII	— 5.
508.	Vittatus	439.			— XX**	— 2.
515.	Paluſtris	caret.			— XVIII**	— 1.
516.	Ater	441.			— XX**	— 3.
325.	-	*Murex.*	290.	Rochers. Pourpres. *Coquilles à aiguillons, ou garnies de pointes et tubercules.*		
518.	Hauſtellum	443.			— XII	— 2, 3.
519.	Tribulus	444.			— XI	— 3, 4.
520.	Cornutus	445.			— XXII*	— 4, 5.
					— IX**	— 4.
521.	Brandaris	446.			— XVIII*	— 1, 2.
					— IX**	— 4.
522.	Trunculus	447.			— IX**	— 1.
					— XIII**	— 1.
523.	Ramoſus	448.			— XXVI	— 1, 2.
					— VII*	— 4, 5.
					— IX**	— 3.
524.	Scorpio	449.			— XI**	— 4, 5.
525.	Saxatilis	450.			— XXV	— 1, 2.
					— XXIII***	— 3.
527.	Rana	452.			— XIII*	— 6, 7.
529.	Lampas	454.	rubo β		— XXVIII*	— 1.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches	Figures
530.	Olearium	455.	Suivant differentes planches dont M. de LINNAEUS fait mention dans ſon Ouvrage.		— III*	— 4, 6.
					— XXVI*	— 3.
					— XXI***	— 7.
					— XXX***	— 2.
531.	Femorale	456.	-	-	— VII*	— 2, 3.
533.	Lotorium	457.	-	-	— XVI***	— 1.
536.	Rubecula	459.	-	-	— XIII	— 3, 4.
					— V**	— 2, 3.
					— IX**	— 5.
537.	Scrobilator	460.	eſt la même que le		— XVII	— 5.
			No. 527. Rana, et que le No. 547.		— II*	— 2.
			Melongena.		— XIII*	— 6, 7.
538.	Reticularis	461.	-	-	— XXIII***	— 5.
539.	Anus	463.	-	-	— III**	— 5.
540.	Ricinus	464.	-	-	— VII***	— 1.
542.	Neritoides	caret.	-	-	— IV***	— 2, 3.
543.	Hiſtrix	468.	-	-	— VII**	— 5.
545.	Hippocaſtanum	471.	-	-	— VII*	— 3.
					— X*	— 1.
546.	Senticoſus	474.	-	-	— XXIII***	— 4.
547.	Melongena	472.	-	-	— XVII	— 5.
					— II*	— 2.
549.	Babylonicus	479.	-	-	— XIII***	— 2.
551.	Colus	480.	-	-	— V**	— 1.
					— XIV**	— 1.
552.	Morio	481.	-	-	— XX	— 1.
	et peut-être encore,			-	— VI*	— 2.
555.	Canaliculatus	483.	-	-	— VI*	— 2.

NB. Cette Coquille paroit être la même que le petit Morio; ci-deſſus, 481.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches	Figures.
557.	Perverſus	485.	-	-	— XXX	— 1.
560.	Tritonis	488.	-	-	— XVI*	— 2, 3.
561.	Puſio	490.	-	-	— III*	— 3.
					— IV*	— 6.
					— VI*	— 4.
564.	Dolarium	caret.	-	-	— XXIV*	— 5.
					— VII**	— 2.
					— VI***	— 5.
566.	Lignarius	492.	-	-	— XV**	— 2.
567.	Trapezium	493.	-	-	— XX***	— 1.
568.	Syracuſanus	494.	-	-	— XV*	— 3.
572.	Aluco	497.	-	-	— XVI**	— 5.
					— XXVI**	— 4, 5.
577.	Granulatus	501.	-	-	— XV**	— 3.

326. - *Trochus.* 291. Toupies. Sabots.

579.	Niloticus	caret.	-	-	— V*	— 1.
					— VI*	— 1.
580.	Maculatus	502.	-	-	— XII	— 1, 4.
581.	Perſpectivus	503.	-	-	— XI	— 1, 2,
584.	Pharaonis	506.	-	-	— XXX	— 6.
					— II*	— 4, 5.
					— XXVI**	— 3, 4.
585.	Magus	507.	-	-	— III	— 2.
					— XXIX**	— 1, 2.
					— VIII***	— 2.
586.	Modulus	508.	-	-	— IV***	— 5.
					— XXIII***	— 2.
595.	Labio	516.	-	-	— IV**	— 3.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches.	Figures.
596.	Tuber	517.	-	-	— IV***	— 4.
					— VII***	— 1.
599.	Riryphinus	520.	-	-	— XIV**	— 2, 3.
600.	Teleſcopium	521.	-	-	— XXII**	— 2, 3.

327. - *Turbo.* 292. *Limaçon en Lune.* ou, Coquilles turbinées et contournées à Volutes ſelon BERTRAND.

611.	Perſonatus	532.	-	-	— III	— 4.
					— X	— 5.
					— XXI	— 3.
					— XX**	— 4.
612.	Petholatus	533.	-	-	— XXII*	— 1, 2.
					— III**	— 3.
					— XXIII**	— 4.
					— XXVIII**	— 2,3,4,5.
613.	Cochlus	534.	-	-	— III	— 3.
614.	Chryſoſtomus	535.	-	-	— XIV	— 2.
615.	Tectum Perſi-	536.	-	-	— XXV	— 3, 4.
	cum				— IV***	— 5.
					— VI***	— 2.
617.	Calcar	538.	-	-	— VII***	— 1.
618.	Rugoſus	caret.	-	-	— III	— 5.
					— X	— 5.
					— XX**	— 1.
619.	Marmoratus	539.	-	-	— III	— 1.
					— XXVI**	— 1.
					— XXVII**	— 1.
621.	Olearius	541.	-	-	— IX*	— 1.
622.	Pica	542.	-	-	— X	— 1, 6, 7.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches.	Figures.
624.	Argyroſtomus	544.	-	-	— III	— 3.
					— XV**	— 5.
626.	Delphinus	546.	-	-	— XXII	— 4, 5.
					— IV***	— 2, 3.
					— VII***	— 2, 3.
					— VIII***	— 1.
630.	Scalaris	548.	-	-	— XX***	— 2, 3.
	c'en eſt une eſpéce ſeulement.					
631.	Clathrus	549.	-	-	— XI	— 5.
					— XI***	— 5.
					— XX***	— 4, 5.
645.	Terebra	562.	-	-	— VIII	— 6.
646.	Variegatus	563.	-	-	— XXVII*	— 1.

Helix. 293. Limaçons *en Tournant, en Labyrinthe, Escaliers, Cadran, Roſette d'Epinette.*

665.	Carocolla	561.	-	-	— V***	— 2, 3.
674.	Cornu arietis	590.	-	-	— V***	— 2, 3.
					— XIII***	— 4.

Voiés auſſi le No. 682. Ungulina.

676.	Ampulacea	592.	-	-	— XXI	— 3.
677.	Pomaria	593.	-	-	— XIII*	— 5.
					— XXVII***	— 3.
682.	Ungulina	597.	-	-	— II	— 4. 5.
					— X	— 2.
686.	Hiſpana	599.	-	-	— XIII*	— 4.
689.	Janthina	602.	-	-	— XXX*	— 2, 3.

320. - *Nerita.* 294. Nerites. *Limaçons nageants.* Virlis. Bigornettes, Limaçons à bouche rouge ou Bonto.

715.	Caurena	623.	-	-	— XV**	— 4.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches.	Figures.
716.	Glaucina	624.	-	-	— XI*	— 1.
					— VII***	— 4, 5.
717.	Vitellus	625.	-	-	— VIII*	— 5.
718.	Albumen	626.	-	-	— VI**	— 3, 4.
					— VIII***	— 4.
719.	Mammilla	627.	-	-	— VI	— 6, 7.
730.	Virginea	637.	-	-	— X	— 3.
					— X	— 4.
731.	Polita	638.	-	-	— XXI*	— 3.
					— XV**	— 4.
732.	Peloronta	639.	-	-	— X*	— 5.
					— I**	— 4.
					— XV**	— 4.
736.	Groſſa	643.	-	-	— I**	— 5.
737.	Chamæleon	644.	-	-	— XIII	— 5.
330.	-	*Haliotis.*	295. Oreilles de Mer.			
741.	Tuberculata	648.	-	-	— XVII	— 2, 3.
742.	Striata	649.	-	-	— XX	— 5.
743.	Varia	650.	-	-	— XVII*	— 4, 5.
744.	Marmorata	651.				
745.	Aſinina	652.	-	-	— XV**	— 1.
331.	-	*Patella.*	296. Patelles, Lepas. Vil de bouc. *Suceurs de Rocher.* Ecailles de Rochers.			
748.	Neritoidea	655.	-	-	— XVII***	— 5.
754.	Saccharina	660.	-	-	— XXIX**	— 3, 4.
755.	Barbara	661.	-	-	— XXX**	— 1.
756.	Granularis	662.	-	-	— XXX	— 2.
771.	Teſtudinaria	674.	-	-	— XXI	— 1.
					— XXX**	— 2, 5.
772.	Compreſſa	675.	-	-	— XXVI*	— 4.

Ed. XII.

Ed. XII.	Denominat.	Ed. X.			Planches	Figures.
773.	Ruſtica	676.	-	-	— XXX***	— 5.
774.	Fuſca	677.	-	-	— XX	— 2.
					— IX***	— 1, 2.
					— XXIX***	— 3, 4.
775.	Notata	678.	-	-	— XXVI*	— 3.
780.	Græca	683.				
781.	Nimboſa	684.	-	-	— XXX	— 3.
332.	-	*Dentalium.*	297. *Coquilles longues et étroites en forme de Dents.*			
783.	Elephantinum	686.	-	-	— XXIX	— 3.
786.	Entalis	688.	-	-	— XXIX	— 4.
333.	-	*Serpula.*	298. *Limaçons en tuyaux.*			
801.	Lumbricalis	698.	-	-	— XIII*	— 1.
802.	Polythalamia	caret.	-	-	— XXI***	— 1.
803.	Arcuaria	699.	-	-	— XXIX	— 5.
804.	Anguina	700.	-	-	— XVII***	— 2.
806.	Penis.	701.	-	-	— XXVIII***	— 1.

AVANT-PROPOS.

LES CHARMES avec lesquels les beautés de la Nature agiſſent ſur les yeux & l'eſprit de ſes amateurs, ſont d'une force toute particuliere: Jamais ils n'en ſont raſſaſiés, jamais dégoutés. Plus ils voient de variété parmi ſes productions, & plus ils en poſſedent, plus ils en veulent voir & poſſeder. Depuis long tems les Scrutateurs de la Nature ont entrevû que ſes treſors ſont inepuiſables, de là vient, qu'enflamés d'un deſir impatient de découvrir toujours de nouvelles choſes, ils ne ſont jamais contens de ce qu'ils en ont ſous les yeux. Nous éprouvons la verité de ce que nous venons de dire dans le ſort de cet Ouvrage, les Amateurs, non contens d'avoir reçû dans les deux premières parties, les copies de quelques beaux morceaux, qui pouvoient ſervir d'échantillons des belles productions de la Nature dans la Claſſe des Coquillages, vouloient qu'on donnat encore deux parties, pour avoir du moins les Genres & les eſpèces principales raſſemblées dans un même ouvrage. Non ſeulement on déféra à leur demande, on ajouta encore des Tables, & on crût conclure ainſi l'Ouvrage. Mais au lieu de s'en raſſaſier, les Amateurs n'en demandérent qu' avec plus d'ardeur d'y voir une collection beaucoup plus ample de ces productions de la Nature, & qu'on fit entrer dans cet Ouvrage les eſpèces rares qui y manquoient, & même les variétés les plus curieuſes & les plus rares. De tout côté nous fûmes preſſés de la part de nos Amis & des perſonnes qui ont favoriſé jusqu'ici de leur approbation nos entrepriſes, de continuer cette Collection, & leur generoſité alla même jusqu'à nous offrir non ſeulement d'excellens Deſſins tirés d'après les pièces de leur Cabinets, mais même de precieux originaux, pour nous mettre d'autant mieux en état de ſatisfaire à leurs deſirs. En particulier nous avons des obligations infinies à Monſieur HOUTTUYN Docteur en Medecine à Amſterdam, grand Connoiſſeur dans ce genre de Curioſité, par les ſoins duquel nous ont été

ouverts

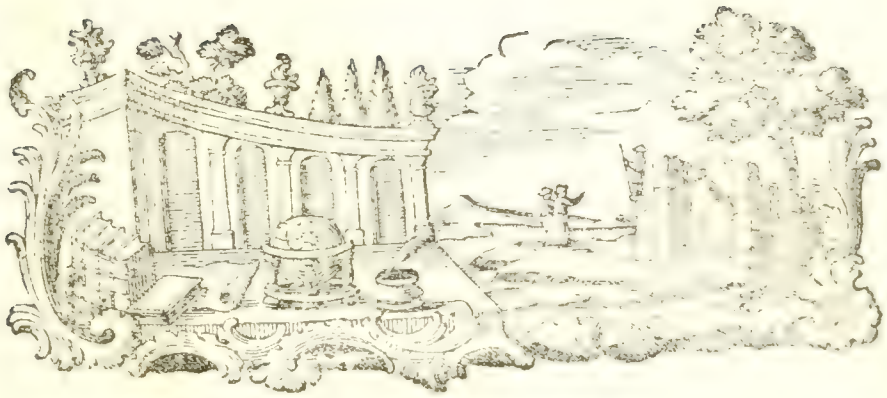
ouverts les plus beaux Cabinets d'Hollande, d'où on nous fit parvenir des Deſſins excellens des morceaux les plus rares & les plus beaux de ces immenſes Collections qui renferment ce qu'il y a de plus précieux dans ce genre: C'eſt ce qui nous a determiné à continuer cet Ouvrage, & à l'augmenter encore de quelques parties. Nous oſons nous flater, que le premier coup d'oeil que les Curieux daigneront jetter ſur les pièces qui leur ſont preſentées dans cette partie, nous aſſurera leur approbation.

Après ce que nous venons de dire on n'attendra pas que nous entreprennions de nous juſtifier, ou de faire l'éloge de nôtre Ouvrage. Fournis d'une bonne proviſion de matériaux, nous en hazardons cette Continuation: & il ne nous reſte ici qu'à remercier les perſonnes qui ont daigné jusqu'ici nous aſſiſter, de leurs ſecours généreux, & à les ſuplier de nous les continuer, perſuadées que de nôtre coté on n'épargnera ni ſoins ni dépenſes pour remplir le Plan de cet Ouvrage, & pour faire paroitre, avec toute l'exactitude & la promptitude poſſible, les précieux morceaux qu'ils nous feront la grace de nous communiquer. Si du reſte la contemplation des Varietés infinies qui ſe rencontrent dans la forme, les deſſins, les couleurs de ces productions de la Claſſe des Coquilles, & la conſidération de leurs raports, peuvent contribuer quelque choſe à dévoiler les myſtéres qui cachent les operations de la Nature dans la formation de ces ſuperbes robes; Nous aurons la ſatisfaction d'y avoir concouru en quelque maniére par cet Ouvrage, ou d'avoir du moins fourni un ſujet de Recréation également agréable & inſtructive aux Curieux qui ne ſe trouvent pas à portée de viſiter ces magnifiques Collections, & de leur avoir facilité, par une Nomenclature juſte & exacte, la connoiſſance de ces productions de la Nature.

à Nuremberg le 30. Septembre
1771.

Les Heritiers de
George Wolfgang Knorr.

Ex Musco Dni W. van der Meulen, Civ. Capitan. Amstelodam. vigilantissimi.



COQUILLES.

CINQUIÈME PARTIE.

PLANCHE I.

Figure 1.

Il ſeroit difficile de trouver une plus belle eſpèce de Coquille que celle dont nous offrons ici la copie. On l'apelle LE PAVILLON D'ORANGE; c'eſt le nom que lui donne D'ARGENVILLE. En Allemand, *Orange-Fahne*, en Hollandois, *de Oranje Vlag*, en Latin, *Vexillum Arauſiacum.* Dans les Notes à l'Ouvrage de RUMPHIUS il eſt dit que dans le tems qu'il écrivoit, l'on ne connoiſſoit en Hollande que deux individus de cette eſpèce, l'un étoit celui dont il donnoit la copie, l'autre ſe trouvoit dans le Cabinet de M. VINCENT. Lorsque D'ARGENVILLE publioit l'Appendice à ſa Conchyliologie, on n'en connoiſſoit que trois à Paris, deux en Angleterre, & une ſeule en Hollande. Il eſt certain, qu'aujourdhui il s'en trouve pluſieurs individus dans les Cabinets d'Hollande, mais cela n'empêche pas que cette eſpèce de Coquille ne ſoit extrèmement rare & précieuſe, qui s'eſtime toujours quelques centaines de florins, ou quatre à cinq cents livres la piéce, ſi elle eſt ſans defaut. Pour ce qui concerne la pièce que

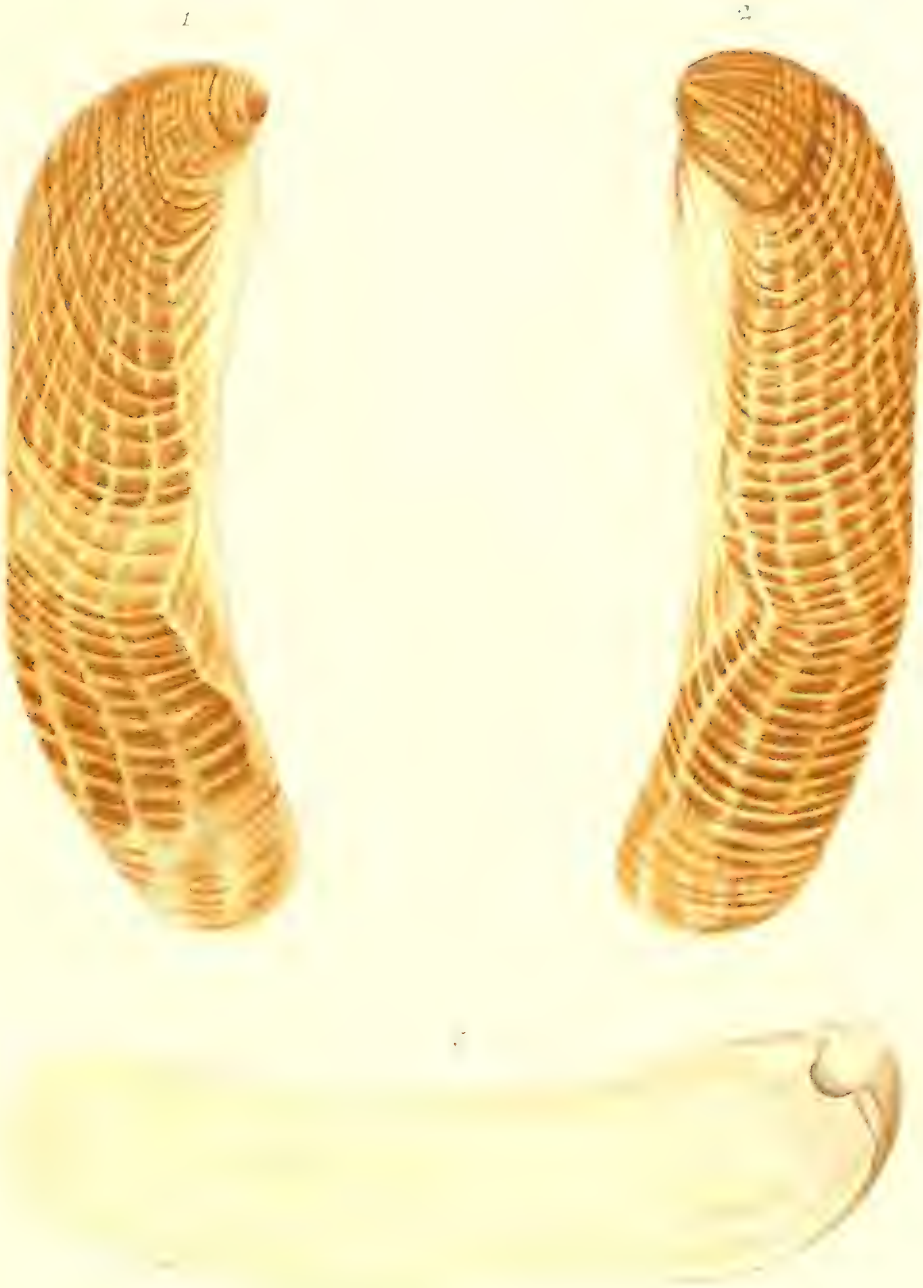
nous offrons ici, elle eſt plus belle par ſes bandes & ſes couleurs, qu'elle n'eſt gracieuſe par ſa forme, par laquelle elle reſſemble beaucoup aux Ailées de la Famille des ROCHERS ou MUREX. Nous ne concevons pas comment on a pu ranger cette Coquille ſous le Genre des TONNES. Ses larges faſcies couleur d'orange, placées alternativement avec des bandes plus étroites, ſe diviſent toujours en deux vers les levres; Ce qui ſert à en relever la beauté, de ſorte que cette Coquille pourra toujours être regardée comme un ornement particulier des plus belles collections de Coquillages.

Fig. 2. & 3. Cette eſpèce de Coquille n'eſt pas moins rare que la précédente, & nous n'en connoiſſons point de copie qui ait été faite d'après un morceau auſſi parfait que celui que nous avons exprimé dans ces figures. D'ARGENVILLE n'en préſente qu'une ſorte ordinaire à clavicule fort aplatie, qu'il range ſous la Famille des PORCELAINES. ALBERT SEBA en rapporte deux dans ſon Ouvrage, & remarque, que celles qui ont les lévres épaiſſes, ſont des mâles, les autres des femelles. Celle que nous offrons ici a des levres épaiſſes, & les deux bouts fort allongés, & c'eſt auſſi ce qui en reléve beaucoup la beauté, qui lui a fait donner le nom de NAVETTE DE TISSERAND, en Allemand, *Weberſpuhl*, en Hollandois, *de Weever-ſpoel.* Il eſt extremement difficile de trouver des morceaux de la beauté de celuici. Il ſe diſtingue en particulier par une couleur de chair, vive & agreable, répanduë ſur le dos, (fig. 3.) les deux bouts & la bouche, (fig. 2.) Les longues avances des deux extrémités ne ſont que des prolongations des levres de la bouche, ce que la copie que nous en donnons fait voir d'une maniére aſsès claire.

PLANCHE II.

Fig. 1. 2. & 3. Cette eſpece de Coquille bivalve eſt apellé PINCE DE CHIRURGIEN, à cauſe de la reſſemblance qu'on lui trouve avec cet inſtrument, en Allemand, *Bart-Kneiper*, ſouvent auſſi, *Zuckererbſenſchoten*, ou *Saubohnenſchoten*, en Hollandois, *Peul of Boere*, *Boon-Doublet.* L'individu dont on donne ici la copie, eſt fort curieux & d'une beauté ſuperieure.

Fig. 1.



Ex Musæo Dni. Brandt, Mercatoris Amstelodamensis.

Ex Musæo Excell. Dni. M. Heuttuÿn, Med. Doct. Amstelodamensis.

Fig. 1. & 2. en préſentent les deux battans, qui, quoique différens un peu l'un de l'autre, ne laiſſent pas de s'accorder en ce qu'ils ſont marqués l'un & l'autre de raies jaunes, onduleuſes, qui forment en ſe croiſant une eſpèce de rézeau ſur un fond brun. Fig. 3. préſente l'interieur de la coquille, où il y a à remarquer, que la charniére eſt placée à l'un des bouts, d'où il vient que lorsqu'elle ouvre ſes battans, elle n'imite pas mal la figure d'une tenaille ouverte, ou, comme RUMPH dit, d'une pincette Chinoiſe. L'interieur de la coquille eſt nacré en quelque maniere.

PLANCHE III.

Fig. 1. Un TURBAN A' TETE IAUNE, en Allemand, *Turkiſcher Bund mit gelber Spitze*, en Hollandois, *Geelgetopt Tulbandje.* L'on diſtingue parmi les Limaçons ceux qui ont la bouche ronde, de ceux qui l'ont de forme ovale & un peu échancrée; & parmi ces derniers l'on diſtingue encore ceux qui ſont umbiliqués, de ceux qui ne le ſont pas. De ces trois ſortes de Limaçons nous avons déjà fait paroitre différens morceaux dans la première partie de cet ouvrage Planche X. Car d'après cette diviſion les Limaçons qui s'y trouvent repréſentés figg. 3. 4. & 5. ſont proprement, ſelon le ſentiment des Curieux modernes, des *Limaçons à bouche ronde*; Ceux qui ont la bouche applatie ou allongée, & qui ſont en même tems umbiliqués, ſont apellés par les Hollandois SOLDATS, tel eſt celui de la Fig. 1. de la Planche X. Part. I. que nous venons de citer. Ceux au contraire qui ne ſont point umbiliqués, & dont on en voit deux figg. 6. & 7. de la meme Planche, ſont appellés par les Hollandois, *Tulbande* ou *Turkiſche Bunde*; ſi l'on compare maintenant la figure que nous offrons ici, avec celles de la dite planche, l'on verra facilement que le Limaçon qu'elle préſente, doit être rangé parmi les TURBANS. Ce qui rend cette coquille particuliérement remarquable c'eſt qu'elle a le ſommet couleur d'Orange, pendant que le premier orbe eſt d'un noir de charbon, au travers duquel percent par-ci par là des faches nacrées dans des endroits où la robe eſt un peu uſée. Cette diverſité de couleur n'eſt pas purement accidentelle, elle eſt naturelle à cette eſpèce de limaçon; quoique l'on en rencontre où la

la couleur d'orange eſt beaucoup plus pâle, & quelquefois même ce n'eſt qu'un jaune ordinaire. Du reſte il ne ſera pas neceſſaire d'avertir que cette eſpèce de Limaçons doit être rangée ſous le Genre des TOUPIES (*Trochi*) quoi qu'ils n'en aient pas parfaitement la forme.

Fig. 2. Il a été déjà ſouvent fait mention dans cet ouvrage des Limaçons à bouche demi-ronde, qui s'apellent proprement *Nerites*, en Allemand, *Schwimmſchnecken.* Il y en a une eſpèce qui eſt marquée à la lévre intérieure de quelques taches rouges couleur de ſang, & qu'on apelle à cauſe de cela QUENOTTES SAIGNANTES, en Allemand, *Blutige Zähne*, en Hollandois, *Bebloede Tanden.* D'ARGENVILLE en fait auſſi mention ſous ce nom, & celle que nous offrons dans cette figure, eſt de cette eſpèce.

Fig. 3. Voici une Coquille beaucoup plus rare, on l'apelle l'ARGUS FASCIÉ, en Allemand, *der hoeckerigte und bandirte Argus*, en Hollandois, *geknobbelde en gebandeerde Argus.* RUMPH en donne une fort bonne copie, quoi qu'elle ne ſoit point enluminée. Elle a reçu le nom d'*Argus* du grand nombre de tubercules blancs qui en garniſſent les bandes comme autant d'yeux. Pour la diſtinguer d'une autre eſpèce d'*Argus* qui eſt de la famille des *Porcelaines*, on l'a nommé ARGUS FASCIÉ, ou *Argus à faſcies & à tubercules.* Le fond en eſt d'un fauve clair, les faſcies couleur de marron. On le range parmi les *Buccins ou Coquilles en forme de Trompette.*

Fig. 4. C'eſt ſous cette famille qu'il faut ranger auſſi cette *Coquille à côtes brunes*, en Allemand, *Braun gerippte Schnecke*, en Hollandois, *Bruin geribde*, qui s'offre dans cette figure. Sur un fond brun clair elle perte des côtes d'un brun foncé. D'ARGENVILLE Planche XVII. Lit. M. raporte une Coquille ſemblable qu'il range parmi les *Tonnes.* Mais comme la forme de cette Coquille eſt à peu près la même que celle de l'*Argus faſcié*, que nous avons décrit ci-deſſus, nous la rangeons parmi les *Buccins.*

Fig. 5. C'eſt avec plus de raiſon que ſe range parmi les *Tonnes* la Coquille qui vient ſe preſenter ſous ce N. 5. A cauſe des cannelures profondes qui

Ex Musæo Hentthijniano.

qui en ſeparent les côtes, on la nomme en Allemand *die ſchmale Vortreppe*, en Hollandois *ſmalle Bordes Trappen*, c'eſt à dire *l'eſcalier étroit*. La profondeur de ces cannelures ſe fait voir principalement dans les échancrures de la lévre formées par les extrémités prolongées des côtes. Ces côtes ſont d'une couleur jaunâtre ſur un fond pâle.

PLANCHE IV.

Fig. 1. Dans la première Partie de cet Ouvrage Planche XXV. figg. 1. & 2. nous avions donné la copie de deux Pourpres rameuſes en Hollandois *Krullhoorens*, qui différent des *Brulées*. Ces dernieres ſont d'une couleur plus foncée qui les fait paroitre comme flambées, & différent encore par la forme de leurs feuilles, qui ſont moins friſées. Parmi ces Brulées il y en a à feuilles étroites qui finiſſent en pointe, telle qu'eſt celle qui ſe voit fig. 2. Planche IX.** Part. III. qu'on apelle la *Brulée blanche*. Celle que nous offrons ici a des feuilles plus larges. C'eſt auſſi une eſpèce de *brulée*, comme l'on peut s'en aſſurer en la comparant avec celle de D'ARGENVILLE Pl. XIII. Lettre F. nous la nommons *bunte Brandhorn*, en Hollandois *Bonte Brandaris*, BRULÉE BLANCHE NUBE DE BRUN, par ce qu'elle eſt nuée brun ſur un fond blanc, & que les extremités de leurs feuilles ſont noires, de & comme brulées, ce qui les relève beaucoup.

Fig. 2. L'on donne le nom de NOIX MUSCADE, en Allemand, *Muſcaten-Nuſs*, en Hollandois, *Noote Moskaat*, à une Coquille dont la robe eſt marquée de raies qui la font reſſembler à ces eſpèces de *Guingans* dont on fait des couvertures de lit en Hollande; de cette eſpèce eſt celle que nous offrons ici. La couleur en eſt d'un brun-rougeâtre, & la bouche n'eſt point échancrée. Il faut ſe garder de confondre ce nom de *Noix-muſcade*, avec celle de *Macis* ou *Fleur de muſcade*, que l'on donne à une Coquille bivalve de la famille des Huitres.

Fig. 3. Dans l'explication des Planches XXVII. & XXVIII. de la première Partie, il a été parlé de la différence qu'il y a entre les *Crabes communs*, *les Griffes du Diable*, & *Crabes gouteux*. Un morceau de cette derniére

eſpèce ſe trouve repréſenté figure 1. Pl. III.* de la ſeconde Partie. De celle-ci, auſſi bien que des autres eſpèces de Coquilles que nous venons de nommer, il faut diſtinguer le SCORPION, en Allemand, *Scorpion-Schnecke*, en Hollandois, *Scorpioen*, dont nous donnons ici la copie, & qui eſt d'une beauté ſupérieure. La bouche eſt couleur d'Orange, & différe en cela totalement de celle du *Crabe gouteux*. L'on donne à cette eſpèce le nom de SCORPION, par ce que ſa queuë & ſes pattes crochues ont quelque reſſemblance avec la queue du Scorpion. Cependant les François moins ſcrupuleux donnent auſſi le nom de *Scorpion* aux *Crabes gouteux*.

Fig. 4. La belle Datte ou Olive qui ſe préſente dans cette figure s'apelle l'OLIVE *brodée*, en Allemand, *geſtickte Datteln*, en Hollandois, *Geborduurde Dadel*. A cauſe de la belle robe bigarrée qui en revetit le dos, & qui fait un effet charmant, en contraſte avec le blanc ſale de ſes extremités, cette coquille eſt connue chès les Allemands ſous le nom de *Waldeſel*, *Ane ſauvage*. On lui donne ce dernier nom probablement par ce qu'en ſortant de la mer cette belle robe eſt couverte d'une Epiderme fauve ou gris d'âne que l'on enlève. Elle vient des Indes.

PLANCHE V.* *

Fig. 1. Parmi ces TROMPES MARINES OU CONQUES DE TRITON, en Allemand *Tritons* ou *Trompetten-Schnecken*, en Hollandois, *Triton* ou *Trompet-Hoorn*, les petites ſont eſtimées plus rares que les grandes. La Planche XVI.* de la ſeconde Partie de cet Ouvrage en préſente la plus petite eſpèce, quoique d'une couleur fort différente de celle de la grande eſpèce. La Coquille dont nous offrons la copie dans cette figure, eſt d'une eſpèce de grandeur moienne, & d'une beauté ſuperieure tant dans le deſſin que dans ſes couleurs. L'on en voit de la même eſpèce qui ſont deux fois plus longues & plus larges. Elles viennent toutes des Indes. On nous en apporte auſſi, il eſt vrai, des Indes Occidentales, mais elles différent beaucoup tant par leur forme que leurs couleurs de celles qui nous viennent des Indes Orientales. RUMPH s'étend beaucoup ſur la beauté des taches

en

Ex Museo Hollthüsiano.

Andr. Hoffer fecit.

Ex Museo Brancticiano.

en forme de Flammes qui ornent la robe de cette Coquille, & le feu de ſa bouche rouge. Quand elle eſt bien nettoiée, elle prend tant dans ſon intérieur qu'au dehors le poli & le luſtre de la Porcelaine. La bouche a des deux côtés des raies brunes. L'on en rencontre ſouvent qui ſont endomagées à la pointe, on les place ordinairement ſur des piédeſtaux, & l'on s'en ſert pour garnir le deſſus des Coquilliers ou des armoires.

Fig. 2. Cette Coquille, à en juger par ſa forme, paroit être un Limaçon terreſtre. RUMPH apelle cette ſorte de Limaçon, *Schlammſchnecken*, *Limaçon de la fange*, & dit qu'on la trouve dans les champs marecageux où on plante du Ris, & dans la fange des embouchures des Rivieres, où l'on en rencontre quelquefois de la groſſeur du poing. Il leur donne une couleur brune qui tire ſur le verd, avec des raies jaunes. L'individu qui eſt repréſenté dans cette figure, a outre ces couleurs encore des raies violettes qui deſcendent tout le long de la Coquille. Le ſommet eſt couleur de pourpre foncé tirant ſur le noir. On apelle cette eſpèce de Limaçon, OEIL DE BOEUF, en Allemand, *Ochſenaugen*, en Hollandois, *Oſſe-Oog*.

Fig. 3. Le Limaçon de ce No. eſt de la même forme que celui du précédent, & on le nomme pour l'en diſtinguer l'OEIL DE VACHE, en Allemand, *Küh-Aug*, en Hollandois, *Koe-Oog*. SEBA a donné cette même eſpèce, dans la troiſième Partie de ſon Ouvrage Pl. XL. figg. 3. 4. & 5. Le morceau que nous offrons ici, eſt couleur de chair, à faſcies brunes de différente largeur, & à bouche & ſommet jaunâtres. La bouche eſt fort grande & de forme ovale. Les faſcies ſe ſont appercevoir auſſi dans l'intérieur de la coquille ſous une couleur jaunâtre. A la baſe il y a un Umbilic fort profond; & par ſa forme cette Coquille reſſemble en quelque maniere au *Cornet de Poſtillon*, que l'on voit dans la première Partie de cet Ouvrage, Planche II. Fig. 4. & 5.

PLANCHE VI.

Fig. 1. Les *Vis* ou *Aiguilles étoilées*, en particulier celles de cette eſpèce, ont eû le ſort d'être rangées, à cauſe de leur forme tantôt ſous cette

famille tantôt ſous une autre. A n'en conſiderer que le nom on devroit les mettre parmi les *Vis* ou *Aiguilles*. Leur forme au contraire paroit leur donner une prétenſion fondée à la famille des *Fuſeaux*; cependant la groſſeur du premier orbe les a fait ranger à d'ARGENVILLE & a d'autres parmi les *Buccins* ou *Trompettes*. D'autres Curieux encore veulent qu'on les range parmi les *Aîlées* à cauſe de leur Levre étendue. Ne voulant rien décider, nous nous contentons de dire qu'elle nous paroiſſent devoir etre regardées comme une eſpèce de *Fuſeaux*. Celle que nous offrons dans cette figure préſente, & que nous appellons FUSEAU ETOILE' EPAIS eſt un morceau d'une beauté ſuperieure. Les Allemands l'apellent: *Dicke geſtirnte Nadel*, les Hollandois, *Dikke Starre pen*. Quand on fait abſtraction de la pointe allongée, quoi qu'elle ne ſoit pas auſſi effilée que celle des *Fuſeaux étoilés* ordinaires, la ſtructure de cette Coquille ſe trouve la même que celle d'une Conque de *Triton* ou *Trompette*, les orbes en diminuent inſenſiblement & l'on en compte jusqu'à douze. La couleur eſt d'un brun clair mêlé d'un jaune luiſant, qui diminue vers la pointe. La bouche eſt garnie d'un double rang de petites dents; la Planche ſuivante en préſentera l'intérieur.

Fig. 2. Une petite HUITRE EPINEUSE BLANCHE d'une grande beauté & fort curieuſe, à cauſe de ſes épines, qui ſont fort longues et deliées; par ci-par la l'on y voit de petites taches noires & rouges. Les Allemands l'apellent *Weiſſe gezackte Lazarus-Klappe*, les Hollandois *Wit getakt Lazarus Klapje*. Elle vient des Indes.

PLANCHE VII.

Fig. 1. LE FUSEAU ETOILE' EPAIS de la Planche précédente ſe préſente ici du côté oppoſé. de grandeur naturelle. L'on y découvre l'intérieur de la bouche de couleur blanche tirant ſur le bleû. Une rangée de dents qui garniſſent cette bouche, & une echancrure en forme de demi-Lune vers la pointe inférieure, ſont les caractères qui diſtinguent cette eſpèce de *Fuſeau étoilé* des autres.

Fig. 2.

Ex Musco Brunetiano.

Andr. Hoffer sculps.

Ex Museo Holtuiniano.

G.P. Trautner sculps

Fig. 2. & 3. Ces Figures préſentent les deux valves d'une petite HUITRE EPINEUSE BARIOLE'E extremement belle, que les Allemands apellent *Bandirte Lazarus-Klappe*, les Hollandois *Gebandeerde Lazarus Klapje.* La Valve ſupérieure eſt ornée de raies rougeâtres, qui partent du ſommet en forme de raions & font un très bel effet ſur le fond blanc & heriſſé qu'elles traverſent. Ce qui en réléve encore la beauté, c'eſt que ces raies ſont interrompues par des taches d'une couleur plus eclatante. La Valve inférieure fig. 3. différe conſiderablement de l'autre, ce qui eſt ordinaire aux *Huitres épineuſes.* Elle eſt compoſée d'une infinité de feuilles relevées & pliſſées, qui lui donnent presque l'air d'un *Gateau feuilleté ou fleur de Muſcade.* Mais la charnière prouve que c'eſt une *Huitre épineuſe.*

PLANCHE VIII.

Fig. 1. Une COURONNE D'ETHIOPIE BARIOLE'E, en Allemand *Gefleckte Zitzenback*, en Hollandois, *Moesjes Tepelbak;* Des Coquilles qui portent le nom de *Couronne* d'*Ethiopie* il ſe trouve déjà quelques unes dans cet ouvrage. Planche IV.* de la ſeconde Partie repréſente la Couronne d'Ethiopie ou *Gondole couronné mammillaire à faſcies*, & Pl. XXX.* une autre ſans *mammelons*, connue ſous le nom de *Jacobs Kruik* chès les Hollandois, & chès les Allemands ſous celui de *Schweins-Rüſſel*, ou *Groin de Cochon.* Quoique ces morceaux ſoient très beaux dens leur eſpèce, ils ne laiſſent pas d'être ſurpaſſés par les *Couronnes* bariolées, dont l'eſpèce ſe diſtingue d'une manière fort avantageuſe par ſes tachés, & ſa couleur jaune brunâtre, comme l'on peut voir dans la copie que nous offrons ici. La couleur de cet individu eſt d'un jaune foncé qui tire ſur le brun avec des zones plus claires. Cette Coquille a un très beau poli & des taches en forme de mouches, d'où il vient que les Hollandois l'apellent *Moesjes Tepelbak*, & les François COURONNE D'ETHIOPIE BARIOLE'E OU MOUCHETE'E. Elle vient des Indes, où l'on en pèche un très grand nombre, & d'une grandeur fort conſiderable; les Indiens mangent l'animal qui l'habite, après l'avoir rôti dans ſa propre coquille, la quelle leur ſert enſuite d'ecuelle ou de ſeau. L'on voit auſſi des cuilliers qui ſont faits d'un ſegment d'un orbe intérieur de cette Coquille.

Fig. 2. & 3. Les Coquilles qui ſe trouvent repréſentées dans ces figures, appartiennent auſſi à la famille des Tonnes; elles ne ſont pas de l'eſpèce de la *Gondole couronnée mammillaire* ou *Couronne d'Ethiopie*, puiſqu'il leur manque le *mammelon*. Nous les apellons le *baquet*, la *Gondole* ou LA TONNE d'AGATHE NUE'E, à cauſe de ſa robe & nue luiſante, en Allemand, *Agate Wolkenbacken*, en Hollandois, *Agaate Wolkbakjes*. Ces coquilles n'attrapent jamais la grandeur des *Couronnes d'Ethiopie*. Le dedans de leur bouche eſt violet, de même que leur extrémité ſupérieure.

Fig. 4. 5. et 6. Des PATELLES COULEUR DE ROSE STRIE'ES, en Allemand *Roſenfärbige geſtreifte Schüſſelmuſcheln*, *ou Klipkleber*, en Hollandois, *Roozekleurige Kapjes*. Ces trois Coquilles ſont toutes *couleur de roſe*, quoiqu'elles different l'une de l'autre. Nous avons donné déja pluſieurs *Patelles ſtriées* dans cet ouvrage, mais il n'y en a une encore d'une belle couleur de roſe. Celle de la Figure 4. eſt quant au fond preſque toute de cette couleur, du ſommet partent des ſtries en forme de raïons compoſées de petits points blancs. Le bord eſt d'un jaune pale avec des taches d'un rouge foncé. Fig. 5. a un bord jaune beaucoup plus large, & de larges raies blanches, qui partent du ſommet de la Coquille, dont le fond couleur de roſe eſt parſemé d'une infinité de points d'un rouge de ſang, qui ſont un effet très agreable. Le bord eſt marbré de taches plus grandes ſur un fond blanc picoté de jaune. Fig. 6. a auſſi un bord large, d'un jaune plus foncé avec de petites taches couleur de roſe. Le reſte de la Coquille eſt auſſi couleur de roſe, excepté au ſommet qui eſt blanchâtre. Nous aurons dans la ſuite occaſion de donner encore pluſieurs morceaux de cette eſpèce de Patelle.

PLANCHE IX.

Fig. 1. HUITRE E'PINEUSE A LONGUES E'PINES, en Allemand: *Langgezackte Lazarus-Klappe*, en Hollandois, *Sterkgetakte Lazarus-Klap*. Dans la première partie de cet Ouvrage nous avons donné la copie de la valve ſupèrieure de différentes *Huitres épineuſes à longues épines* des Indes Orientales,

Ex Museo Houttuijniano.

A. A. Joninger sculps.

les, Planche VI. d'une Huitre *couleur* d'*Orange*, Planche VII. d'une autre d'un *rouge vif*, Planche IX. d'une autre encore *à épines fort longues;* laquelle cependant n'eſt pas à comparer à celle qui s'offre dans cette figure. Il y a quelque tems qu'on a aporté des Indes Occidentales des Huitres de cette eſpece, à epines extremement longues, parmi lesquelles ſe diſtingue celle-ci, tant à l'égard de ſes epines que de ſa Couleur. La Valve ſupérieure eſt presque toute d'un rouge agréable, l'inférieure eſt plus pâle, mais ſi elle perd du côté de la couleur, elle gagne du côté des épines, qu'elle a d'une longueur extrême, il y en a même une qui excède le diamétre de la Coquille. Ces épines ſont larges & applaties au bout, & de forme irreguliére. Vers le haut l'on voit le côte plat de la charniere de la Valve inferieure, au milieu de laquelle s'avance un petit bec applati, qui eſt ordinaire a cette eſpèce d'huitre. L'on ne comprend pas à quoi ces épines peuvent ſervir à l'Animal qui habite cette Coquille, car comme elles ſont inflexibles, elles ne ſauroient du moins lui ſervir de bras ou de jambes, cependant ce ſont des prolongations de l'ecaille, qui certainement n'ont point été formées ſans deſſein, ce qui nous aprend, comme une infinité d'autres Phénoménes, qui s'offrent dans la Nature, combien il y a d'imperſcrutable dans ſes Ouvrages!

Fig. 2. On apelle communément la *Gibéciere* cette eſpèce de *Manteau* à plis larges & applatis. Ils différent beaucoup quant à la couleur, ordinairement ils tirent plus ſur le brun, & n'ont pas les couleurs auſſi vives que les autres eſpèces de manteaux. Celle-ci que nous appellons GIBECIERE JAUNE, en Allemand, *gelbe Jägermantel*, en Hollandois, *Geele Jagers Mantel*, eſt du plus beau jaune foncé tirant ſur le brun, & vif, de même que la *Telline couleur de roſe*, de la figure 3. des Indes Occidentales.

Fig. 3. On apelle cette eſpèce de Coquille, *Telline radiée couleur de roſe*, en Allemand, *Roſendoublette*, en Hollandois, *Roos Doublet*, à cauſe de leur belle couleur de roſe. Vers la charniére, d'où il part des ſtries ou côtes fines qui s'etendent ſur toute la coquille, ſa couleur ſe change presque en un

un rouge d'écarlate. Cette coquille apartient ſans doute à la Famille des *Cames*, quoique d'autres la rangent parmi les *Tellines*. L'on en trouve auſſi qui ſont couleur de ſafran, des violettes, & quelquefois d'un blanc de neige.

Fig. 4. La forme de cette Coquille juſtifie le nom de *Gibecière* (en Allemand, *die Jagers-Taſche*, en Holl. *Jagers Weytaſch*) qu'on lui a donné. Quelques Curieux la nomment ſimplement *le Manteau*. C'eſt à ce qu'il paroit, le *Pecten primus ſive vulgaris* de RUMPHIUS, que les Malais appellent *Bia Siſſir* (*Peigne*), & *Bia Terbang* (*la Conque volante*), parceque cette coquille s'élance quelquefois hors de l'eau, & fait un petit trajet dans l'air, qu'on diroit qu'elle voloit. Sa couleur eſt d'un jaune pâle tirant ſur le gris, à taches d'orangé foncé, quoique ces derniéres ne ſe voïent que ſur l'une des deux valves. Les oreilles en ſont presque égales, caractére qui diſtingue celles que RUMPHIUS regarde comme les plus rares.

Fig. 5. Cette Coquille paroit être une *Ailée à bandes* (en Allemand, *landirte Laphoerner*, en Holl. *Gebaud Laphoorntie*) dépouillée de ſon aile. Peût-être n'en a-t-elle jamais eûe, l'animal qui habite cette coquille n'étant pas venû à l'achever; car l'on ſçait que les Animaux qui habitent certaines eſpèces d'Ailées, n'ajoutent aux lévres de leur bouche ces prolongations en forme d'aile, que lorſqu'ils ſont parvenûs à un certain âge. La couleur eſt d'un gris foncé, à bandes tachetées de blanc.

Fig. 6. La Famille des Cornets offre une Variété de deſſein ſi prodigieuſe, qu'il eſt ſouvent extrèmement difficile, pour ne pas dire impoſſible, d'aſſigner au juſte à chaque individu la place qui lui convient. De ce nombre eſt le Cornet qui ſe préſente ici, & qui ne peut ſe ranger ni parmi les *Volutes mouchetées* (en Holl. *moesjes Tooten*) ou *fauſſes Volutes de Guinée*, ni parmi les *Tines de beurre*. A nôtre avis, l'eſpèce à laquelle il approche le plus, c'eſt la Volute à taches irreguliéres que les Hollandois appellent *de Vlooje ſcheetje*; & nous croïons l'y devoir raporter d'autant plus, que ſes taches ſont fort inégales, ſemées pele-mele grandes & petites ſans aucu-

Ex Museo Hellttüjniano.

J.A. Jeninger fculps.

aucune regularité. Il y a des Curieux qui aiment mieux le ranger parmi les Variétés des Volutes à caractéres; mais il faut remarquer, que ſur cent de cette eſpèce l'on ne trouve pas deux piéces qui ſe reſſemblent parfaitement par la forme & l'arrangement de leurs taches.

PLANCHE X.

Fig. 1. 2. Les Coquilles grouppées d'une maniére ſinguliére ſont eſtimées généralement comme des morceaux intereſſans. Parmi ce nombre merite ſans contredit d'etre rangé *le petit Oiſeau ou Hirondelle* (en Holl. *Vogel-Doublet)*, dont nous offrons ici les deux valves, fig. 1. & 2. Sa belle conſervation & la longueur de la quëue, qui eſt conſiderable, en releve le prix. A conſiderer l'inégalité de leurs Valves, dont l'une eſt un peu plus petite que l'autre, l'on diroit qu'elles n'appartiennent pas au méme individu, mais c'eſt une choſe fort ordinaire à cette eſpèce d'Huitre. L'on comprendra ſans difficulté que c'eſt ſa forme qui l'a fait nommer l'*Oiſeau*. Lorsqu'on la dépouille de ſa peau extérieure, qui eſt d'un gris bleu ou noirâtre, l'on découvre une couche couleur d'orange, & ſi l'on enléve celle-ci, il s'offre, comme dans la plûpart des coquilles, une belle nacre, qui ſe fait même apercevoir par-ci par-là dans le morceau que nous avons devant les yeux. L'une de ſes deux Valves fig. 1. eſt chargée d'une Crête de coq de couleur violette, à l'autre adhére une Valve d'une Crête de coq ſemblable, qui fait voir le dedans. Il paroit de là que cette eſpèce d'huitre aime à ſe groupper avec d'autres coquilles, comme il eſt fort ordinaire aux Huitres & aux Moules.

Fig. 3. La Coquille qui s'offre dans cette figure, peut ſe raporter tant parmi les Aiguilles que parmi les Buccins. Elle merite de l'attention à cauſe de ſa couleur brune luiſante, qui lui donne l'air du noyer. La faſcie jaunatre qui l'entoure, lui a fait donner le nom de CORNET BRUN A BANDE (en Holl. *Bruin Bandboorntje.*)

Fig. 4. La Coquille qui occupe le milieu de cette Planche, eſt d'une couleur tres agréable, & reſſemble par le deſſein de ſa robe à cette Coquille précieuſe que l'on connoit ſous le nom de *Pavillon d'Orange.* Sa forme

me la fait raporter parmi les fuſeaux emouſſés, & on l'apelle LE FUSEAU D'ORANGE A TUBERCULES, (en Holl. *Geknobbelde Oranje Spil*), ou LE TAPIS DE PERSE. Cependant en comparant les copies des fuſeaux de cette eſpèce, que nous avons données dans les Tomes précédens de cet Ouvrage, avec le morceau que nous offrons ici, l'on y trouvera une différence très marquée, qui conſiſte en ce qu'il eſt à fond d'orange rouſsâtre, relevé d'une maniére très agréable par des rayes ondulcuſes, & que ſes orbes s'élévent peu à peu de maniére à lui donner en quelque ſagon l'air d'une tour; au lieu que les autres ſont ordinairement d'une couleur brune, & à queue plus longue & plus éffilée.

Fig. 5. 6. Ces deux GIBECIÉRES BARIOLÉES DE BRUN (en Holl. *Bruin bonte Jagers-Tasjes*) reſſemblent par leur forme à celle de la fig. 2. de la Planche précédente; mais elles en différent par leur couleur. Le fond eſt d'un côté d'un blanc ſale, nüé de taches brunes en forme d'ondes; l'autre côté eſt plus pâle & moins chargé de taches. La Famille à laquelle ces coquilles ſe raportent, offre une Variété infinie de deſſin & de couleurs.

Fig. 7. CAME EN FORME DE COEUR DE COULEUR D'ORANGE (en Holl. *Oranje Kleurig Hart*). Un morceau ſemblable ſe voit P. II. Pl. XX.* *fig.* 4. mais le deſſin que nous offrons ici, eſt plus exact.

PLANCHE XI.

Fig. 1. Quoique nous aïons déjà donné quelques Pourpres rameuſes brunes & bariolées dans la premiere Partie de cet Ouvrage Pl. XXV. XXVI. Nous n'héſitons point d'en donner ici encore un morceau, qui merite une attention particuliére à cauſe de ſes longues feuilles: C'eſt LA CHAUSSE-TRAPE BRUNE A LONGUES FEUILLES, OU LE CHEVAL DE FRISE BRUN, *de* MR. D'ARGENVILLE, (en Holl. *Langgetakte bruine Krulhoorn*). Le fond en eſt d'un brun foncé & luiſant, qui reléve d'une maniére très agréable les feuilles friſées de couleur blanchâtre & d'une forme très élégante. Les faſcies & les bouts des feuilles ſont jaunatres. Si ces extremités avoient un peu plus de largeur, à peu près comme dans P. III. Pl. IX.* *fig.* 3. on pourroit lui donner le nom de

Ex Museo Houttuïniano.

G.P. Trautner, sculps.

de *Pourpre à feuilles en forme de cornes de cerf.* La bouche eſt d'un bleu tirant ſur le brun, & dans ſon intérieur ſe font apercevoir les rayes de la ſurface extérieure dont les couleurs percent un peu à cauſe de la transparence de la coquille, à peu près comme dans un morceau ſemblable de la Pl. XXV. P. I.

Fig. 2. Les TELLINES RADIE'ES, que les Hollandois appellent *Bocaſſan-Doublet*, & dont nous avons donné deux morceaux dans la ſeconde Partie Pl. XX.* offrent beaucoup de variété dans leurs couleurs, qui dépend principalement de la maniére qu'elles ſont néteiées & découvertes; & ce beau violet qui s'y trouve répandu ordinairement, tant au dedans qu'au dehors, n'eſt pas de même vivacité dans tous les individus. Celle que nous preſentons ici eſt ornée dans ſa robe extérieure de beaux rayons violets, & comme picotée de petits points. On la nomme TELLINE RADIE'E (*Geſtraalde Bocaſſan*). Cette même eſpèce de Coquille ſe trouve auſſi de couleur de roſe, jaune, bleue & blanche, tant unie qu'avec des rayons. A cauſe de leur largeur l'on doit la ranger plutôt parmi les Tellines que parmi les Cames.

Fig. 3. Le Manteau qui s'offre ici (apellé en Hollande *Geſtippelde Mantel*) outre ſa belle marbrure de jaune & de brun, ſe fait remarquer principalement par les points blancs, qui en garniſſent les bords dans ſa partie intérieure. La Valve de deſſus eſt d'une couleur un peu plus pâle; & l'inegalité des oreilles ſaute aux yeux.

Fig. 4. Cette Coquille peut être appellée LA GONDOLE NÜE'E D'ORANGE (en Holl. *Oranje Wolkbakje*), parce qu'elle reſſemble par ſa forme à celles auxquelles nous donnons communément le nom de *Tonne*, à cauſe de leur bouche large & évaſée. Elle eſt nüée de taches d'orange, & faſciée de Zones d'une couleur plus foncée, de ſorte qu'on pourroit dire, qu'elle eſt parmi les Tonnes nüées ce que *l'Amiral d'Orange* eſt parmi les Cornets. Il y a des Curieux qui donnent à cette eſpèce de Coquille auſſi le nom de TONNE D'AGATE.

Fig. 5. D'après les caractéres que nous avons indiqués dans la ſeconde Partie de cet Ouvrage, pour diſtinguer les Rouleaux d'avec les Tariéres, la Coquille qui s'offre ſous ce No. paroit devoir être rangée parmi les premiers plutôt que parmi les derniéres. On peut l'apeller LE DRAP ORANGE' A' RE'SEAU (en Holl. *Geſtreepte Oranje Net-Roll*). Elle eſt à fond de couleur d'orange, avec des rayes longitudinales brunes, dans les interſtices desquelles l'on voit d'éſpace en eſpace une eſpèce de réſeau; quelques ſtries transverſales la ſont paroitre entourée de côtes ſi fines qu'elles n'ont pas pû être renduës ſenſibles dans le deſſein. Les orbes que l'on découvre à la tête ſont au nombre de ſept.

PLANCHE XII.

Fig. 1. Dans la troiſiéme Partie de cet Ouvrage Pl. VIII.** nous donnames la copie d'une *Perdrix*, & nous rendimes en même tems raiſon de cette dénomination, tirée de la belle marbrure de cette Coquille. Celle que nous offrons ici, quoique du même genre, n'étant pas marbrée dans ſa robe, mais ſeulement légérement nüée & chargée de quelques petites taches blanches, nous l'appellons LA PERDRIX BRUNE (en Holl. *Bruine Patrys*). Sa forme renflée la fait ranger parmi les *Tonnes*, en Lat. *Globoſae*.

Fig. 2. L'on ne ſauroit donner de nom plus convenable à cette belle Coquille que celui D'ANE RAYE', ANE DU CAP, ZEBRE (en Holl. *Kaapſe Ezel.*) Elle eſt rare, & on la connoit ſeulement depuis quelques années. Nous la rangeons parmi les *Buccins*, quoique par ſa forme elle reſſemble en quelque maniére aux *Tonnes*. Il ſe voit dans la quatriéme Partie Pl. XXIV.*** un très beau morceau de cette eſpèce; mais celui que nous préſentons ici, imite mieux la belle peau de *l'Ane ſauvage du Cap*, dont il a pris le nom, par ſes rayes brunes, qu'il a plus fines & plus reguliéres. D'ARGENVILLE compte parmi les raretés de ſon Cabinet un morceau ſemblable, qu'il rapporte dans ſon *Appendice de trois nouvelles Planches &c. Pl. 2. Lit. L.* Il y en a qui ſont d'une grandeur beaucoup plus conſiderable, mais en même tems d'un très grand prix. L'on n'en voit point de copie dans d'autres Auteurs.

Fig. 3.

Ex Musco Hœuttuÿniano.

A. A. Eckermann sculpsc.

Ex Museo Hewittiano.

G.B. Trautner sculp.

Fig. 3. Une Coquille qui reſſemble à celle dont nous donnons ici la copie, ſe voit dans la premiére Partie Pl. III. fig. 2. L'on nomme cette eſpèce *le Turban Turc*, & il faut ſe garder de la confondre avec celle qui porte le nom de *Soldat*. Le morceau que nous avons ſous les yeux, eſt d'un beau verd, chargé de turbercules d'une forme très élégante, qui lui ont fait donner le nom DE TURBAN TURC A' BOUTONS (en Holl. *Geknobbelde Tulband*). Cette Coquille eſt du nombre de celles que l'on eſtime a cauſe de leur beauté.

Fig. 4. Eſpece de Came, que les Hollandois appellent *Poffer-Doublet*, parce qu'elle reſſemble, par ſa forme circulaire & également convexe des deux côtés, à une certaine eſpèce de gateau ou patiſſerie, convexe des deux côtés en forme de lentille, qu'ils nomment *Poffertje*, & qui approche beaucoup des gateaux que les Allemands appellent *Goguelhoepflein*. Quelques autres morceaux de la même eſpèce ſe trouvent déja dans la ſeconde Partie de cet Ouvrage Pl. XXIII.* Il y a des Curieux qui les mettent parmi les *Arches*, à cauſe de la ſtructure de leur charnière; mais elles s'en écartent trop dans toute leur conformation. Celle dont nous offrons la copie dans cette figure, eſt à fond de couleur cendrée avec des taches noires; en Hollande elle porte le nom *de Zwartgeplekte Poffertje*. C'eſt une Coquille rare.

Fig. 5. Ce petit Peigne, qui eſt tout couleur de Pourpre, s'apelle LE MANTEAU DE POURPRE, (en Holl. *Paarſe Mantel*,) & merite une place parmi les Coquilles qui ſe diſtinguent par leur beauté. Celui dont nous avons donné la copie dans la ſeconde Partie Pl. III.* en différe conſiderablement.

PLANCHE XIII.**

Fig. 1. Les Coquilles, comme il a été déja remarqué dans un autre endroit, tirent leurs noms, tantôt des couleurs de leur robe, tantôt de leur forme, quelquefois auſſi des endroits qui les fourniſſent. Le Bivalve qui orne le milieu de la Planche que nous avons ſous les yeux, eſt du nombre

bre de celles qui le tirent de leur païs natal. La premiere Partie de cet Ouvrage Pl. VII. & IX. offre des Valves detachées *d'une Huitre épineuſe des grandes Indes*, & la Pl. IX.* * de cette cinquième Partie en fait voir une qui vient *des Indes Occidentales.* Celle qui ſe préſente ici fig. 1. s'appelle L'HUITRE EPINEUSE DE MALTHE (*Malthefiſche Lazarus Klap*); parce qu'on la trouve dans la Mediterranée aux environs de l'Isle de Malthe. Elle ſe diſtingue par les couleurs de ſes Valves, dont la ſupérieure, qui eſt plus petite que l'autre, eſt toujours pourpre, pendant que l'inférieure eſt blanche. Du reſte la forme & la ſtructure en eſt la même que celle des autres Huitres épineuſes.

Fig. 2. Ce Peigne ſe diſtingue par ſa belle couleur & ſon beau deſſein, qui lui ont fait donner le nom de MANTEAU D'ORANGE TACHETÉ (en Holl. *Bonte Oranje Mantel*).

Fig. 3. Nous avons fait mention dans les Parties précédentes de cet Ouvrage des BOUCHES D'OR OU FOURS ARDENS, (en Holl. *Goudmond, gloejende Oven*), ſans en repréſenter la bouche, de laquelle ces Coquilles tirent leur nom; c'eſt ce qui nous a engagé de la faire voir dans ce beau morceau que nous offrons ſous ce No. L'intérieur de cette bouche paroit comme couvert d'une dorure vive & brillante, qui tire quelquefois ſur le rouge du feu d'un four ardent. Du reſte ce limaçon ſe diſtingue tant par ſa forme que ſes couleurs de celui qui ſe voit Part. II. Pl. XIV.* fig. 2.

Fig. 4. Comme nous avons parlé des Pourpres dans un autre endroit, nous nous contentons de remarquer, que l'eſpèce que nous offrons dans cette Figure, ſe diſtingue des autres du même genre, par le nom de POURPRE A FASCIES NOIRES, (en Holl. *Zwart gebande Purpur-Hoorn*). Il y a des Curieux qui l'apellent auſſi la *Brulée*, nom que l'on donne d'ailleurs à une autre eſpèce de Pourpre. Elle eſt à fond blanc ſale, ou jaunâtre, chargé de Zones de couleur brune foncée tirant ſur le noir. L'on en trouve auſſi à faſcies d'Orange ou citron, comme nous verrons dans la ſuite.

Fig. 5.

Fig. 5. Le Lepas dont nous donnons la copie dans cette figure, eſt de ceux que certains Curieux appellent TETES DE MEDUSE (en Holl. *Meduſe Hooft*,) parceque les rayons ſaillans en dehors & recourbés, dont ils ſont chargés, leur donnent en quelque maniére l'air de la chévelure de *Meduſe*. Ils ſont de couleur jaunatre, ou brune.

Fig. 6. Cette eſpèce de petite Moule brune s'appelle: LA MOULE BRUNE A` CÔTES (en Holl. *geribde Moſſeltje)* à cauſe de ſes côtes longitudinales; elle vient des Indes orientales, & devient rarement plus grande.

Fig. 7. La Coquille qui s'offre ſous ce No. eſt de la Claſſe des Multivalves. C'eſt un POUSSEPIED. Les Hollandois appellent cette eſpèce de Coquille *Myters*, nom qui paroit être tiré de ſa forme. Elle eſt compoſée de pluſieurs piéces, & l'animal qui l'habite, reſſemble à celui des *Glands de mer* & des *Conques anatifères*. Il eſt porté ſur un pedicule flexible, couvert d'une membrane ridée & comme chagrinée.

Fig. 8. Toutes les Coquilles contournées en ſpirale, de forme conique & très éffilée, ſe deſignent généralement du nom *d'Aiguilles*, *de Vis*, en Lat. *Strombi*. Telle eſt celle qui ſe voit dans cette figure. Elle a la lévre évaſée en forme d'aîle, ce qui lui a fait donner le nom de VIS AÎLEE (en Holl. *gevleugeld Penhoorn*.) Il faut ſe garder de la confondre avec le petit Rocher que l'on connoit ſous le nom de *Patte d'Oie* (v. Pl. VII.** f. 4.). Sa couleur eſt d'un brun foncé dans le fond; les orbes ſont chargés de petits boutons, dont les plus gros garniſſent celui du milieu, les autres diminuant & s'applatiſſant peu à peu en aprochant de la bouche, dont la lévre eſt chargée de quelques côtes peu ſaillantes. Quelques Curieux la rangent parmi les *fauſſes Tonnes*. *v.* BONANNI P. III. f. 68. VALENTYN la nomme: *het ſwarte Tuitje (le Bec noir)*.

Fig. 9. Pour remplir le vuide nous ajoutons ici une CORALINE (*Adama-Doublet*), qui ſurpaſſe par la vivacité de ſa couleur celles qui ſe voïent dans la ſeconde Partie Pl. V.* & XVII.*

PLAN-

PLANCHE XIV. * * *

Fig. 1. Morceau qui ſe recommande tant par ſa beauté, que parce qu'il eſt grouppé d'une maniére très agréable. Il a déjà été parlé dans un autre endroit. P. III. Pl. VI.** des Huitres que l'on connoit ſous le nom de *Mears de Muſcade*, & qui reſſemblent par la ſtructure de leur charniére aux *Huitres feuilletées*. L'on voit quelquefois des Huitres épineuſes auxquelles adhérent des fragmens ou feuilles detachées de ces Huitres feuilletées. Le morceau dont il s'offre ici la copie, fait voir combien ces Huitres ſont ſujettes à ſe grouppper; c'eſt une FLEUR DE MUSCADE à feuilles très jolies, adhérente à une Moule ailée. (*Foely-Doublet op een Merk-Doublet*).

Fig. 2. La Coquille qui ſe préſente dans cette figure, & que nous appellons LA CAME A LONGS CHEVEUX (en Holl. *lang gehaairde Doublet*), parcequ'elle eſt chargée d'une production marine dont les fils reſſemblent à des cheveux, eſt très frequente dans les Mers d'Europe, & approche beaucoup d'une eſpéce qui ſe trouve en abondance ſur les côtes ſeptentrionales de la Hollande; ce qui la diſtingue, c'eſt cette chévelure longue & noire qu'elle porte; elle revêtit ſeulement le dehors de la Coquille, mais les poils qui la compoſent, y adhérent avec tant de force, que même avec le ſecours de l'eau forte on ne vient pas à bout à les en detacher. Ces naiſſent-ils de la Coquille même? ou n'eſt-ce qu'une eſpéce de Co..., production animale de la Claſſe des Zoophytes, ſuivant le Syſtême de Mr. ELLIS, qui s'y attache? C'eſt une Queſtion que nous laiſſons à d'autres de decider, nous contentant de dire, que nous ne ſaurions nous perſuader, que ce fût une production de l'Animal qui habite cette Coquille, telle qu'eſt par ex. le Byſſus des Pinnes marines, ou les fils qui ſortent des moules, de ſorte que nous les regardons comme une production entiérement étrangére à ces Coquilles. Du reſte la longeur de ces cheveux, dans leſquels s'eſt embaraſſée une petite Coquille noire, ſe voit dans la figure. Dans le Golfe Adriatique ces Coquilles chéveluës ſont très frequentes.

Fig. 3. 4. 5. Ces figures préſentent differens Grouppes, de la Mer Adriatique. *Fig.* 3. eſt compoſé de trois piéces; d'un Limaçon à bouche ron-

Ex Museo Hoüttuijniano.

Ex Museo Houttuÿniano.

G. P. Trautner sculps.

ronde, du genre des Burgaux nommés *Oliva*, & de deux petites Huitres, l'une jaune, l'autre blanche, dont les Valves ſe ferment exactement. *Fig.* 4. une Vis tuberculeuſe, adhérente à une Huitre de couleur violette; *Fig.* 5. Une Came, (ſemblable à celle du No. 2.), grouppée avec une Huitre blanchatre.

Que ces Coquilles ſe groupent & s'attachent ainſi les unes aux autres, arrive ſans doute de la maniére ſuivante: Les Vers teſtacés forment leurs coquilles d'un ſuc viſqueux qui ſe repand des pores de leur peau, & qui tranſude à travers ceux des premieres couches du teſt, qui commence à ſe former; ce ſuc ſe repandant continuellement au dehors, il ne peût pas manquer d'arriver, que, deux coquilles venant, par un effét du hazard, à être couchées l'une ſur l'autre & à reſter quelque tems dans cette ſituation ſans être remüées, le ſuc, qui ſort des deux Coquilles, ſe réuniſſe, ſe fige & ſe durciſſe en vertu de ſa nature calcaire; de là vient auſſi que cet accident s'obſerve généralement dans toute ſorte de coquillage, & qu'on ne peût pas le regarder comme propre à telle ou telle eſpece en particulier; à moins qu'on ne veuille regarder certaines eſpèces d'Huitres comme y étant préférablement ſujettes, puiſqu'elles ont coutume de ſe grouppper généralement tant entr'elles les unes avec les autres, qu'avec les rocs ou d'autres corps étrangers; phénomêne facile a expliquer, lorſqu'on conſidere, que ce genre de Coquillage vit dans un repos moins interrompu, tandis que d'autres, qui changent de place, ne laiſſent pas à ce ſuc viſqueux le tems qui lui faut pour ſe durcir, & pour les coller aux corps ſur leſquels elles repoſent.

PLANCHE XV.

Fig. 1. Ce grand & ſuperbe MANTEAU A FASCIES D'ORANGE (en Holl. *Gebandeerde Mantel*) meriteroit, à cauſe des rayons & des Zones dont il eſt orné, le nom de *Sole* ou *d'Eventail de l'eſpèce rare*, autant que ceux qui ſe trouvent repréſentés Pl. IV. & V. *de la Ire. Partie.* (les Allemans appellent cette eſpèce de Peigne *Sonneweiſers*, ce qui ſignifie *Cadrans*, parce-

qu'ils ſont garnis de Zones & de rayons, qui expriment en quelque façon les heures avec leurs diviſions, comme on les voit marquées ſur les Cadrans ſolaires). Nous nous contentons de l'appeller *le Manteau à faſcies*, à cauſe de ſes Zones ou faſcies transverſales. Il en a quatre d'un rouge brun, ſur un fond jaune citron, qui en relève ſupérieurement la beauté. L'autre Valve a des couleurs un peu moins vives a la verité, mais qui ne ceſſent pas d'être fort belles. Ces faſcies doivent peut-être leur naiſſance à un épanchement du ſuc colorant plus abondant dans ces endroits, qui faiſoient les bords des additions que l'animal ajoutoit ſucceſſivement a ſa coquille, à meſure qu'il prenoit ſes accroiſſements.

Fig. 2. Cette eſpèce de Came s'appelle la CAME STRIE'E OU RADIE'E. Les Hollandois lui donnent le Nom de *Guttraalde Quakker*. Cette dénomination lui vient, comme nous avons eû occaſion de le remarquer dans un autre endroit, du ſon qu'elle rend, lorsque l'eau ſe retire de l'endroit ou elle ſe trouve, ou lorsqu'elle ferme ſes battans, & qui approche beaucoup du croaſſement des grenouilles; c'eſt auſſi pour cela que RUMPHIUS lui a donné le nom de *Chama coaxans*. Il eſt rare d'en trouver de ſi belles & ſi bien marquées que celle que nous offrons ici.

Fig. 3. Il a déjà été parlé dans la premiere Partie de cet Ouvrage Pl. VI. d'une eſpèce de Came que l'on nomme en France *Ecriture arabique* ou *Chinoiſe;* celle qui ſe préſente dans cette figure s'apelle L'ECRITURE ARABIQUE BATARDE (en Holl. *Baſtard Strik-Doubiet*) quoiqu'elle ſoit plus rare que la veritable; Elle a le contour plus arrondi, & reſſemble parfaitement à celle de la Lettre C. Tab. XLIII. de RUMPHIUS.

Fig. 4. On n'a qu'à comparer cette Coquille avec d'autres de même forme qui ſe voient dans cet Ouvrage, pour s'aſſurer qu'elle eſt du Genre des *Nerites;* Nous l'appellons LA NERITE COULEUR DE ROSE, en empruntant le nom de ſa couleur; comme l'on fait ſouvent, pour diſtinguer les Variétés qui ſe rencontrent dans une même eſpèce de Coquilles les unes des autres.

Fig. 5.

Ex Musco Hoúttúijniano.

G.P.Trautner sculp.

Fig. 5. BUCCIN TRE'S IOLIMENT MARBRE', par rayes longitudinales ondaleuſes, de couleur brune, ſur un fond d'un blanc de neige; les Hollandois l'appellent *de bonte Kakhoorn.* La Coque de ce Buccin eſt ſi mince & transparente, que les rayons du dehors s'apperçoivent dans l'intérieur de la bouche.

Fig. 6. Les Vis à lévres repliées & ſaillantes en dehors en forme de bec (en Holl. *Snuitpen*), varient beaucoup, tant à l'égard de leur forme & ſtructure, que de leurs couleurs; il eſt rare d'en voir, qui ſoient ſi liſſes & ſi joliment ſtriées ou faſciées, que celle dont il s'offre ici la copie, & qui s'apelle la CHENILLE BLANCHE A' BANDES BRUNES (*gebandeerde Snuitpen*). Les autres ſont la plûpart chargées de boutons ou de petits tubercules.

Fig. 7. Aiguille blanche qui ſe diſtingue par le ruban noir qui en enveloppe la pointe; nous l'appellons L'AIGUILLE A' POINTE FASCIE'E DE NOIR, (en Holl. *Zwart omwonden Pennetje*).

Fig. 8. Cette Coquille eſt également du nombre des Aiguilles à faſcies, dont les unes ſe rangent ſous la famille des Vis, les autres ſous celle des Buccins. Elle a les orbes faſciés de fauve-roux & chargés de cordelettes fines interrompuës, ce qui lui a fait donner le nom D'AIGUILLE RUBANNE'E A' CÔTES, (en Holl. *geribde Bandpen*).

PLANCHE XVI.⁂

Fig. 1. Il a déjà été parlé des Huitres que l'on connoit ſous le nom de *Crêtes de Coq*, à l'occaſion de la Pl. X.*** de la quatrième Partie de cet Ouvrage. Celle que nous avons ſous les yeux en offre un morceau beaucoup plus grand & plus beau, qui merite le nom de CRETE DE COQ ou OREILLE DE COCHON DOUBLE (en Holl. *dubbelde Haanekamdoublet*), parce qu'il eſt compoſé de deux individus de cette eſpece d'Huitre grouppés enſemble, comme le font voir les figg. 1. 2. 3. de la Planche ſuivante, qui en repréſentent les parties. Dans celle qui s'offre ici l'on peût voir, avec combien d'exactitude les angles ſaillans d'une valve s'enclavent dans les

angles rentrans de l'autre; le beau violet repandu ſur le dehors de ces coquilles, tandis que le dedans eſt d'un brun rouſſâtre, comme le fait voir la Planche qui ſuit, fait un merite particulier & propre à cette eſpèce: outre cela ce morceau n'eſt pas moins conſiderable par ſa grandeur.

Fig. 2. Le Cornet qui ſe voit dans la premiere Partie Pl. VII. fig. 3. s'appelle en Hollande *le Fromage verd;* ici il s'en offre un qui lui reſſemble par la forme & le deſſein, mais de couleur jaune tirant ſur l'olive, (*Geele Kaas-Toot);* il a beaucoup de rapport avec celui de la fig. 3. Pl. XV. de la dite Partie, dont la couleur tire plus ſur le roux. La forme & la ſtructure de tous ces Cornets que l'on appelle du nom de FROMAGES eſt la même, & ils ne different les uns des autres que par leurs couleurs & leur deſſein.

Fig. 3. Il y a une varieté de deſſein ſi prodigieuſe parmi les Aiguilles à faſcies, que quoiqu'il s'en trouvent deux eſpèces différentes dans cet Ouvrage P. I. Pl. XV. et P. III. Pl. XXVII.** nous n'héſitons point d'en préſenter ici encore un morceau, qui eſt aſsés grand dans ſon eſpèce; c'eſt une AIGUILLE A' FASCIES BRUNES SUR UN FOND D'ORANGE' (*bruine Oranje Bandpen).*

Fig. 4. Cette Coquille eſt rangée par les uns parmi les Rochers, les autres la mettent au nombre des Ailées; Elle eſt rouge, avec quelques taches blanches. On l'appelle en Hollande *de roode Kameelhoorn*, LE CHAMEAU ROUGE. L'on en voit auſſi des Variétés à fond blanc tachetées de jaune, ou ponctuées de brun, telle eſt celle qui ſe preſente dans la Planche V.** de la troiſieme Partie. Dans le reſte elle ſe reſſemblent toutes.

Fig. 5. Cette Coquille eſt de l'eſpèce qu'on nomme GUEULE NOIRE, les Hollandois l'appellent *Lochoenees Hoorntje*, dénomination qui lui vient, ſelon RUMPHIUS, de ce qu'on la trouve ſur les côtes de *Leuhou* ou *Louku* (*Loekoe).* La plûpart des Curieux la rangent parmi les *Ailes.* Ce qu'il y a de plus beau, c'eſt que l'intérieur de ſa bouche eſt d'un rouge de ſang, avec une raye longitudinale noire.

PLAN-

Ex Musco Heuttüjniano.

A. L. Eisenmann sculps.

Ex Museo Houttuyniano.

C. J. Fanner, sc.

PLANCHE XVII.*

Figg. 1. 2. 3. Nous avons jugé neceſſaire de repréſenter ici ſéparément les parties qui compoſent la Crête de Coq de la Planche précédente. Fig. 1. en fait voir la partie inférieure, qui eſt elle même compoſée de deux piéces grouppées enſemble, dont chacune fait une Valve entiere de Crête de Coq, quoique l'une n'ait que deux, l'autre quatre plis. Fig. 2. eſt la Valve ſupérieure de l'une de ces deux piéces; Fig. 3. Celle qui en couvre l'autre; comme le fait voir le nombre des plis qui y eſt le même que dans les piéces de deſſous; & ces parties réunies enſemble conſtituent ce grouppe de la Planche précédente. C'eſt du côté interne qu'elles ſe préſentent ici, il eſt d'un jaune tirant ſur le brun, bordé de violet.

Fig. 4. Comme nous ne ſaurions nous perſuader, que ce morceau vienne de la mer, nous le regardons comme une Coquille terreſtre, quoiqu'il s'écarte beaucoup des Limaçons ordinaires. Il a des faſcies d'un brun foncé ſur un fond jaunâtre, & comme par ſa forme il approche des Sabots, on pourroit le nommer LIMAÇON-SABOT A' FASCIES (*gebandeerde Topboorn*).

Fig. 5. Petite Volute d'un rouge de Corail très jolie, qui meriteroit le nom *d'Amiral d'Orange*, ſi elle avoit quelques faſcies de plus; mais cela n'étant point, nous l'appellons ſimplement LE PETIT CORNET ROUGE.

Fig. 6. Dans cette figure il s'offre une petite GONDOLE BLEUATRE (en Holl. *Blauwe Kievitse*), qui reſſemble par ſa forme à celle de couleur brune, qui ſe trouve dans la ſeconde Partie Pl. VIII.* Dans la ſuite nous en donnerons encore quelques unes, de deſſeins & de couleurs différentes

PLANCHE XVIII.**

Figg. 1. 2. Parmi les Coquilles que l'on connoit ſous le nom *d'Olives*, & dont nous avons deja préſenté quelques unes dans cet Ouvrage (v. P II Pl. XII.* P. III. Pl. II.** & XVII.**) ſe diſtingue celle qui s'offre dans les Figg. 1. & 2. de cette Planche d'une maniére ſi avantageuſe, que les Hol-

landois l'appellent ordinairement *de ongemeene*, *zeldzame*, *Dadel (l'Olive rare)*. Elle eſt du nombre des Olives étroites & allongées (*Slank Dadels*), puisque la largeur en eſt beaucoup plus petite à proportion de ſa longueur, que celle des Olives ordinaires, ce qui lui donne une forme plus effilée.

Fig. 3. Quoique le nom de *Tarriére* ne convienne proprement qu'à une eſpèce de Vis étroite & fort effilée, telle qu'eſt celle qui ſe voit Pl. IV.* P. II., on ne laiſſe pas de déſigner quelquefois de ce nom quelques autres eſpèces de Coquilles à bouche large & angulaire par le bas. De ce nombre eſt la *Tarriére d'Orange* de la Pl. XVI.* de la dite Partie. Nous y rangeons auſſi la Coquille qui s'offre dans la figure que nous avons ſous les yeux. Sa couleur dominante eſt un jaune pâle nüé de blanc, la pointe eſt bleüe tirant ſur le violet, ce qui ſert à la caractériſer plus particuliérement, en la déſignant du nom de LA TARRIÉRE JAUNE A POINTE BLEÜE, (en Holl. *blaauw getopte geele Kuipersboor.*)

Fig. 4. Ce Cornet porte en Hollande le nom de *Schildpad Tootje*, (LA TORTUE, à cauſe de ſes couleurs & de ſon deſſein. Il a des taches brunes terminées de bleu, ſur un fond blanc, à peu près comme le Rouleau de la fig. 2. Pl. XVI.** P. III.

Fig. 5. L'on ſçait qu'il y a certaines Coquilles auxquelles on donne le nom de *Poires*, parceque leur forme approche de celle de ce fruit. Telles ſont les *Poires cuites*, les *Poires ſeches*, les *Poires épineuſes*, dont nous avons donné des échantillons dans cet Ouvrage. D'autres ſont appellées *Poires couleur d'Agathe*, parcequ'elles ſont agréablement nüées & d'un beau luiſant, & c'eſt une Varieté dont on trouve quantité de fort beaux morceaux & grands dans leur eſpèce, comme nous verrons dans la ſuite. Celle qui s'offre dans cette figure, eſt petite, marbrée de brun ſur un fond blanc, avec des raies transverſales. Nous l'appellons la POIRE-AGATHE BRUNE, (en Holl. *bruin agaate Peertje*). Par ſa ſtructure elle aproche beaucoup des *Fuſeaux de forme moins allongée.*

Fig. 6.

Ex Museo Hoüttuïniano.

A. L. Eisenmann fculp.

Fig. 6. Cette petite Coquille reſſemble par ſa ſtructure en quelque maniére à la *Thiare*, & ſa robe eſt d'un deſſein très-joli. Nous l'appellons L'AIGUILLE MARBRÉE (*gemarmerd Pennetje.*)

Fig. 7. Voici une Coquille fort belle! Par ſa forme & ſa ſtructure elle reſſemble en quelque façon à un Buccin, mais ſa bouche étant étroite, blanche, & garnie des deux côtés de dents ſaillans en forme de rides, il faut la ranger plutôt parmi les Rochers. La lévre extérieure eſt chargée du côté interne de plus de quatorze côtes ſaillantes en vive-arête, & placées dans la direction de la Spirale. La lévre oppoſée a des côtes de plus d'une demi ligne d'épaiſſeur. Les Auteurs ne ſont point mention de cette Coquille, du moins nous n'y en avons trouvé aucune trace. Sa ſurface exterieure a un air fort ſingulier, elle eſt raboteuſe, parſemée d'une infinité de petits grains, & chargé de ſtries transverſales, comme l'on voit dans la copie. Sa couleur paroit comme un orangé ſur lequel s'eſt repandue inégalement une couche d'un brun foncé. Tout ceci nous engage à lui donner le nom de ROCHER A' ROBE GRANULEUSE ORANGE-BRUNE. (en Holl. *gegranuleerd Oranje bruin Hooren*).

PLANCHE XIX.

Fig. 1. Olive d'une beauté ſupérieure, qui meriteroit peût-être auſſi l'épithète de *peu commune* (*de ongemeene*)? Sa robe eſt d'un verd foncé, ornée de traits & de zig-zags noirs, qui la font reſſembler en quelque maniére à celle que l'on nomme en Hollande *le Drap mortuaire* (*de Prince Begraaffears*). Mais ce qu'il y a de plus ſingulier dans cette Olive, c'eſt une faſcie double de couleur jaune, qui l'entoure à peu près dans ſon milieu; c'eſt ce qui nous la fait appeller: L'OLIVE A' FASCIE IAUNE, (*geel gebandeerde Dadel*).

Fig. 2. Nous avons donné ci-deſſus Pl. VIII. fig. 4. 5. & 6. quelques Variétés de *Lepas couleur de roſe.* Ici nous en offrons une autre, qui eſt fort belle, A' TETE COULEUR DE ROSE, RADIEE ET MARBREE DE BRUN DANS LE RESTE, (en Holl. *bruin geſtraald Kapje*).

Fig. 3.

Fig. 3. LEPAS A LARGES RAYONS ROUGES SUR UN FOND IAUNE, très agréable. (en Holl. *roodagtig geſtraalde Kapje*). C'eſt par ſes rayons qu'il ſe diſtingue des autres dont la variété eſt presqu'infinie.

Figg. 4. 5. Nous avons déjà eû occaſion de remarquer, combien l'on trouve de Variété dans les couleurs & le deſſein des *Aiguilles faſciées;* on peut s'en convaincre encore par les deux morceaux qui s'offrent ici. Celui de la fig. 4. eſt une Aiguille a faſcies blanchâtres ſur un fond brun clair; l'autre eſt ornée de belles faſcies jaunes ſur un fond brun foncé. Nous ſommes tenté de croire, que ſi ce dernier venoit à être découvert d'avantage, le fond en deviendroit plus clair & les faſcies blanchâtres; car ils ſont l'un & l'autre abſolument de la même eſpèce; auſſi l'un & l'autre a une lévre repliée, & l'interieur de la bouche blanchâtre.

Fig. 6. Le nom de *Pourpre* ſe donne non ſeulement à une Famille entiere de Coquillages, à laquelle ſe rapportent les *Araignées*, tant à ſimple qu'à double rang d'épines, les *Becaſſes* tant épineuſes que ſans épines, les *Chevres* &c. mais auſſi a une certaine eſpèce en particulier, la *Pourpre proprement dite.* Cette derniere eſt plutôt tubereuſe qu'épineuſe, ce qui la diſtingue des *Brulées* & des autres eſpèces de *Pourpres rameuſes.* Elle eſt jaunâtre a faſcies transverſales larges. Ces faſcies ſont la plûpart noires, & l'on n'en voit que fort peu où elles ſoient d'une autre couleur. Le morceau que nous offrons ici, doit donc être compté parmi les rares, puiſqu'il a de tres belles faſcies orangées, au lieu de noires, ce qui nous a engagé à lui donner le nom de POURPRE A FASCIES ORANGE'ES (en Holl. *Oranje Purpur Hooren*). Dans le reſte il s'accorde entierement avec d'autres de la même eſpèce.

PLANCHE XX.

Figg. 1. 2. Les Volutes cylindriques nüées, que l'on connoit en Holl. ſous le nom d'*Aagtige Wolkbakken*, ſe diſtinguent par leur bouche des *Rouleaux* ou *Olives* auſſi bien que des *Cornets.* L'on en voit de toute ſorte de couleur, & celle qui s'offre ici, n'eſt certainement pas des moindres.

Nous

Ex Musco Hevittiijniane.

G. P. Trautner sculps.

Nous l'appellons LA TULIPE (en Holl. *de Tulp*), en ſuivant D'ARGENVILLE, qui donne ce nom à cette eſpèce de Volute, dans la nouvelle Edition de ſa Conchyliologie, où il en préſente un beau morceau Pl. XIII. L. B. Les couleurs & le deſſein de la robe, tant du côté interne que dans ſon extérieur, ſe voïent dans les copies que nous en donnons ici, qui ont été tirées de deux individûs de la même eſpèce.

Fig. 3. On n'a qu'à jetter un coup d'oeil ſur les Oreilles de Mer qui ſe voïent dans les Parties précédentes de cet Ouvrage, & qui ſont très frequentes, pour s'aſſûrer que celle que nous offrons dans cette figure, en différe conſidérablement & à pluſieurs égards. Nous ne parlons pas du nombre des trous, ni des tubercules qui en garniſſent les bords, & dont il y en a jusqu'à vingt, nombre plus grand que dans d'autres: mais de ces ſtries élevées en vive-arrête, en forme de feuilles ou rides ſaillantes, qui en relévent beaucoup la beauté, & dont elle tire le nom d'OREILLE DE MER A' FEUILLES (en Holl. *de gebladerd Zeeoor*). Nous n'en avons point trouvé de copie ni de deſcription dans les Auteurs que nous avons conſultés. Elle eſt nacrée en dedans, avec des taches de la couleur du cuivre poli; cette eſpéce vient probablement des Indes Orientales.

Fig. 4. Les CAMES que l'on connoit ſous le nom de TRUITE'ES ou TIGRE'ES (en Holl. *Tyger-Doublet*) ſont ornées de taches, tantôt d'un jaune pâle, tantôt d'un brun foncé. Un morceau de la premiére eſpèce ſe trouve dans la ſeconde Partie de cet Ouvrage Pl. XVIII.** Celui qui s'offre ici eſt de la derniére, ornée de deux ſtries plattes en forme de rayons qui s'élargiſſent, compoſées de taches brunes foncées, comme le fait voir la copie que nous avons ſous les yeux, & qui a mieux réüſſi à tous égards que l'autre que nous venons de citer.

Fig. 5. La *Fraize* qui ſe préſente dans cette figure eſt beaucoup plus belle que celle qui ſe voit Pl. XXIX.* de la ſeconde Partie. C'eſt une FRAIZE BRUNE (en Holl. *bruine Aardbey*). Elle ſe trouve repréſentée du côté de ſa partie artérieure, pour faire voir la réunion des deux Valves qui la compoſent, & qui donne à cette Coquille un air fort ſingulier.

PLANCHE XXI.

Fig. 1. Il a été parlé ci-deſſus des Coquilles que certains Curieux déſignent du nom de *Poires*. Dans la premiere Partie de cet Ouvrage Pl. XXX. il en a été repréſenté une de l'eſpèce qu'ils appellent *la Poire épineuſe*. Dans la ſeconde Pl. VII.* l'on voit une *Poire cuite*. La Planche que nous avons ſous les yeux en offre une de l'eſpèce qu'ils nomment LA POIRE SECHE (en Holl. *gedroogde Peer*. La forme de cette Coquille eſt celle d'une Poire, & ce qui lui a fait donner l'épithéte de *ſeche*, ce ſont les rides dont elle eſt chargée. Elle reſſemble en quelque maniére à une eſpèce de Buccin raboteux, que les Hollandois appellent *Voetboorn*, par le bourrelet qui garnit ſa lèvre, quoique dans le reſte elle s'en écarte beaucoup. La couleur en eſt d'un jaune brun.

Fig. 2. Nous donnons à cette Coquille le nom de RAVE, (en Holl. *de Raap*, *Knolboorn*), pour la diſtinguer d'une autre, qui lui reſſemble, mais qui eſt beaucoup plus mince & de couleur jaune, repréſentée dans la premiere Partie Pl. XIX. fig. 5. & à laquelle nous donnons celui de *Rave renflée en forme de globe & pâliſſade*, à cauſe de ſa coque mince & fragile. La forme de celle que nous avons ſous les yeux eſt celle d'une Rave épaiſſe & large. C'eſt une Coquille qui n'eſt pas des plus frequentes; il y a des Curieux qui donnent à cette eſpèce auſſi le nom de *Rave épineuſe*. Sa couleur eſt un jaune pâle & griſâtre. Le premier de ſes Orbes, qui eſt en même tems le plus grand & le plus renflé, eſt chargé d'épines. L'interieur de la bouche eſt d'un blanc jaunâtre.

Fig. 4. 5. Il a déjà été parlé (dans l'explication de la deuxieme Planche de la premiere Partie de cet Ouvrage) d'une certaine eſpèce de Limaçon terreſtre des Indes, que l'on nomme *Cornet de Poſtillon*, *Cornet de S. Hubert*. Les figures que nous avons devant nous en préſentent encore deux beaux morceaux, ornés de faſcies & très joliment marqués. Ils ont la bouche large & évaſée, de ſorte que l'on ne ſauroit leur refuſer le nom de *Cornets de Poſtillon*, quoiqu'il y ait des Curieux qui leur donnent celui de *Tonnes*.

Leur

Ex Museo Hendriciano.

Andr. Stöffler, sculp.

Ex Museo Hewittiano.

Leur robe eſt ornée de faſcies brunes ſur un fond blanc; & dans l'un les interſtices que les bandes laiſſent entr'elles, ſont parſemées encore de points-bruns, qui lui donnent un air très agréable. Nous leur donnons le nom de CORNETS DE POSTILLON A FASCIES, (en Holl. *gebandeerd Poſthoorntje*).

Fig. 5. Les TELLINES RADIÉES, que les Hollandois appellent *Bocaſſin-Doublet*, prennent un brillant admirable lorsqu'elles ſont découvertes & polies. Celle dont ils s'offre ici la copie eſt d'un rouge vif & luiſant, bordée de violet autour de la charniére & aux côtés. En Hollande elle s'appelle *de roodglanzige Bocaſſin-Doublet*. Il eſt facile de juger quel doit être l'effet de ces Tellines radiées dans une Collection de Coquilles.

Fig. 6. L'on ſçait que dans la *Sole* ou *Eventail* (eſpèce de *Peigne*) les deux valves different dans leurs couleurs l'une de l'autre; l'une par ex. eſt d'un rouge pâle tandis que l'autre eſt totalement blanche, comme dans celle qui ſe voit dans la premiere Partie Pl. XX. f. 3. 4. Mais une Sole telle que celle dont nous offrons ici la copie, à valve ſupérieure ornée de rayons d'un rouge éclatant ſur un fond citron, doit certainement être un morceau fort rare. Nous la nommons LA SOLE RAYONEE DE ROUGE, (en Holl. *de roodgeſtraalde Kompaſs-Schulp*).

PLANCHE XXII.

Fig. 1. Dans la premiere Partie de cet Ouvrage nous avons déjà eû occaſion de parler de différentes eſpèces de ces Vermiſſeaux de Mer, que l'on a coutume de conſerver parmi les Coquillages. Ici nous en offrons un morceau, qui ſe fait remarquer par ſa largeur, qui eſt très conſiderable. C'eſt un GRAND VERMISSEAU NOIR, (en Holl. *een dikke zwarte Darm*), ridé, & contourné en ſpirale; applati dans ſa ſurface inférieure. N'ayant point trouvé de copie d'un tel Vermiſſeau dans les Auteurs que nous avons conſultés, nous n'avons point douté de la donner ici & de l'aſſocier aux belles Coquilles.

Fig. 2. Il n'y a peût-être pas de Genre de Coquilles où l'on rencontre plus de Varieté dans le deſſein & les couleurs, parmi les individûs qui ſe rapportent à une même eſpèce, que l'on ne trouve parmi les Cornets.

Celui qui s'offre dans cette figure approche beaucoup de celui que certains Curieux nomment *la Tortue*; mais comme il n'eſt pas préciſément de cette même eſpèce, nous aimons mieux l'appeller ſimplement le CORNET MARBRÉ DE BRUN (*de bruin gemarmerde Toot*,) parce qu'il eſt orné de taches brunes ſur un fond blanc.

Fig. 3. L'on donne à cette Coquille le nom D'HÉBRAÏQUE (en Holl. *de Hebreeuſche Letter Toot*), à cauſe des taches noires répanduës ſur ſa robe blanche, qui imitent en quelque façon les caractéres hébraïques. Il eſt vrai, que ce n'eſt qu'avec le ſecours d'une bonne imagination qu'on les diſcerne; mais aidé une fois de ce conducteur on découvre même tous les accents de cette Langue dans les intervalles qui ſeparent les lignes. Du reſte ce Cornet ne differe de la *fauſſe Guinée* qu'en ce que les taches de cette derniére ſont jaunes, au lieu que celles du premier ſont noires ou d'un brun foncé & noirâtre. L'une & l'autre vient des Indes occidentales, & les Iſles Antilles en fourniſſent un aſſez bon nombre.

Fig. 4. Ce petit *Buccin* ſe fait remarquer par ſa couleur brune noirâtre, & la liſiére blanche qui borde ſa lévre. Nous l'appellons ſimplement LE PETIT BUCCIN NOIR, (en Holl. *het zwart Kinkhoorn*).

Fig. 5. Cette figure offre une AIGUILLE DE COULEUR BRUNE, (en Holl. *bruin Penneetje*), de forme aſsés bombée dans ſa partie inférieure, & dont le premier orbe eſt bordé de blanc. Ce morceau, de même que le précédent, vient des Indes occidentales.

Fig. 6. CORNET DE POSTILLON, à centre un peu affaiſſé & concave, de couleur jaune tirant ſur le brun. Il faut le comparer avec ceux de la Planche précédente pour en voir les différences. C'eſt une Coquille terreſtre d'Europe, auſſi bien que ces derniers.

Fig. 7. Cette Coquille, dont les orbes s'élévent un peu vers le centre, quoiqu'aſsés deprimés, ſi on les compare avec ceux des Eſcargots, eſt du genre des CARACOLS. Elle eſt de couleur brune bordée de blanc. En Hollande on la nomme *de blee, bruine Carcal.*

Fig. 8.

Ex Musæo Hentiuſiano.

Fig. 8. L'on donne aux Opercules qui ferment la bouche des Coquillages univalves, lorsqu'ils ſont de forme orbiculaire; comme celui qui s'offre dans cette figure, les noms D'UMBILICS DE MER OU NOMBRILS DE VENUS, (en Holl. *Zee-Navels).* Du nombre de ces Coquillages operculés ſont: les LIMAÇONS A' BOUCHE RONDE, L'OLEARIA, (en Holl. *de bonte Knobbelhoorn, Reuze-Oor*) &c. d'où il vient, que ces Nombrils de Venus ſe trouvent ſouvent d'une grandeur très conſidérable, & quelquefois même juſqu'à un pied de large. Le côté qui regarde l'intérieur de la Coquille, & qui eſt celui qui ſe trouve ici repréſenté, eſt fort uni, de couleur brune, & marqué d'une ſpirale dans l'endroit où il eſt attaché à l'animal. Le côté extérieur eſt convexe, blanchâtre, tirant ſur le verd, quelquefois auſſi bleuâtre. Dans l'Ouvrage de RUMPHIUS *Amboin. Rariteitkamer* &c. Pl. XIX. ſe trouve une figure qui fait voir comment ces Umbilics ferment la bouche de leurs Coquilles.

PLANCHE XXIII.

Fig. 1. Il n'y a peût-être pas de Coquille plus précieuſe que la SCALATA DE L'ISLE D'AMBOÏNE, (en Holl. *d'Amboinſche Wenteltrap*), ſurtout lorsqu'elle eſt d'une grandeur conſidérable, & qu'elle a conſervé ſa pointe & ſa couleur naturelle. Nous en avons donné une dans la quatriéme Partie Pl. XX.*** d'une très belle couleur, & d'un pouce & demi de longueur. Celle qui s'offre dans la figure que nous avons ſous les yeux, la ſurpaſſe conſiderablement en longueur, quoiqu'elle lui cêde par raport à la couleur, qui a un peu moins de vivacité. Elle a presque deux pouces de long, & un tel morceau vaut toujours 350. à 450 Livres. Il y en a qui ſont beaucoup plus chéres encore, pour n'être qu'un peu plus belles & plus longues; ces dernieres ſe païent en Hollande quelques centaines de florins la piece; & même, ſuivant le rapport d'un de nos Amis, l'on rencontre aux Indes des Amateurs qui poſſedent ſouvent une demi-douzaine des ces Coquilles, qu'ils regardent comme un trèſor, & dont ils éſtiment chaque morceau juſqu'à 3500 Livres & audelà. L'on voit par là d'ou vient la cherté de pluſieurs ſortes de Coquillages. Car ſi dans des Païs riches les Curieux donnent quel-

ques douzaines de Louis pour quelques Coquilles, ou même pour un ſeul morceau, il n'y a pas de quoi s'étonner, ſi dans les Païs où l'argent eſt plus rare, les Coquilles rares ne ſont pas fort nombreuſes, & ſi, généralement parlant, nous trouvons déjà trop chers les prix auxquels elles ſe vendent en Hollande, pour ne rien dire de ceux qu'on y met aux Indes, en Angleterre & dans d'autres Païs; & ſi l'on conſidére encore que le nombre des Curieux & des Cabinets augmentent tous les jours, l'on ne ſera point ſurpris, de ce que le plaiſir, que nous donne la poſſeſſion de ſi rares morceaux, ne ſe procure pas à peu de fraix. Du reſte la Scalata qui ſe voit dans cette figure eſt à peu près de la même grandeur & de la même beauté que celles de RUMPHIUS & de VALENTYN.

Fig. 2. Dans la quatriéme Partie de cet Ouvrage Pl. XXIX.*** nous donnames la copie de quelques unes de ces Coquilles que l'on avoit apportées depuis peu des Côtes de la Terre Magellanique, ou des Isles Malouines ſituées à l'Eſt du Detroit de Magellan. Il y a dans ce nombre des Buccins à fond jaune, chargés de ſtries longitudinales, ondulenſes, fort jolies, ou de zig-zags bruns, tel eſt ce petit qui s'offre dans cette figure, dont les orbes ſont plus allongés, & la bouche un peu plus pointuë, que dans d'autres. Nous l'appellons le BUCCIN MAGELLANIQUE STRIÉ (*de geſtreepte Magellaenſche Hoorn*). C'eſt un morceau fort rare.

Fig. 3. Il a déjà été remarqué (dans la premiere Partie) qu'il y a une eſpèce d'*Ailée* à laquelle, outre le nom de *Pigeonneau*, on donne auſſi celui d'*Artimon*, parcequ'on lui trouve quelque reſſemblance avec le Voile qu'on deſigne de ce nom. L'on en trouve des Variétes qui ſe diſtinguent les unes des autres d'une maniére trés marquée. Celle qui ſe voit dans la P. I. Pl. XVIII. fig. 5. s'apelle *le Pigeonneau* ou *la Tourterelle*, à cauſe de ſa lévre étendüe en forme d'aîle. Dans la troiſiéme Partie Pl. XX.** fig. 2. ſe preſente un *Artimon entortillé*: & dans la même Partie Pl. XIII. ** fig. 3. ſe voit celle qui s'appelle proprement *le Voile d'Artimon*, & c'eſt à celle-ci que reſſemble aſſés bien celle dont nous avons actuellement ſous les yeux la copie. A cauſe de ſa belle marbrure nous lui donnons le nom D'ARTIMON MAR-

Ex Musæo Hewittiniano.

MARBRE (en Holl. *gemarmerd Bezaantje*): nous n'avons point trouvé de ſi beau chez les Auteurs que nous avons conſultés.

Fig. 4. Parmi les Coquilles de cette eſpèce, qui ſont Fluviatiles, l'on trouve quelquefois des individus qui ſont tournés de droite à gauche, & que l'on regarde comme des morceaux rares. La Pl. XXVIII.*** de la quatriéme Partie offre deux piéces dont l'une (fig. 5.) eſt tournée de la maniére que nous venons de dire. Celle dont il ſe préſente ici la copie eſt de couleur verte en dehors & jaune en dedans. Nous l'appellons L'UNIQUE VERDATRE (en Holl. *Groenagtige linkſe Topſlak*).

Fig. 5. Cette Coquille, tournée comme la précédente de droite à gauche, lui reſſemble auſſi par ſa forme. Elle eſt couleur de Caffée, avec quelques faſcies jaunes; à la pointe elle eſt un peu plus pâle. Ces Variétés ſont un éffet très agréable dans une Collection de Coquillages. La fig. 5. de la Pl. XVI. P. I. en offre encore une d'une couleur admirable.

PLANCHE XXIV.

Fig. 1. Dans cette figure il s'offre un morceau ſuperbe; c'eſt un AMIRAL D'ORANGE (en Holl. *Oranje Admiral*) d'un teint plus naturel, quoique de couleurs moins vives, que celui qui ſe voit dans la huitiéme Planche de la premiere Partie. Un morceau tel que celui-ci ſe païe 50. jusqu'à cent florins.

Fig. 2. Ce Cornet reſſemble en quelque maniére a celui qui ſe voit dans la troiſiéme Partie Pl. VI.** fig. 5. & que l'on nomme ordinairement L'AMIRAL D'ORANGE DES INDES OCCIDENTALES (en Holl. *Weſtindiſche Oranje-Admiraal*); mais les couleurs de celui que nous avons ſous les yeux ſont d'une vivacité extraordinaire; & outre le beau rouge de Coral de ſa robe, il eſt orné de quelques zones ponctuées.

Fig. 3. Il y a des Curieux qui donnent à cette Coquille auſſi le nom de l'*Admiral d'Orange des Indes occidentales*, mais ce n'eſt qu'un Cornet faſcié, qui a quelque reſſemblance avec celui que l'on nomme l'*Amiral*. Nous lui donnons celui de CORNET A ZONES ORANGE (en Holl. *Oranje-Band-Toot*) La Variété qui ſe remarque dans les couleurs & le deſſein des Cornets eſt ſi pro-

prodigieuſe, que l'on a ſouvent de la peine à trouver des noms propres à les caractériſer ſuffiſamment & à les diſtinguer les uns des autres.

Fig. 4. Les Curieux ne ſont pas entiérement d'accord à quelle eſpèce de Cornet ils doivent donner le nom de *Vice-Amiral*. Les François déſignent de ce nom ceux qui reſſemblent par leur deſſein au *grand Amiral*, a cela près que la Zone jaune du milieu n'eſt point chargée de bandelette; (tel eſt celui qui ſe voit dans la I.e Part Pl. VIII. fig. 2.) Les Hollandois au contraire donnent à ces ſortes de Cornets indifféremment le nom d'*Amiral*; déſignant de celui de *Vice-Amiral* (*Vice-Admaal*) tous les Cornets qui ont la forme & la ſtructure des Amiraux, qu'ils ſoïent d'ailleurs faſciés ou non, pourvû qu'ils ſe diſtinguent par la beauté & le deſſein de la marbrure de leur robe; tel eſt le petit Cornet à rézeau de couleur rouge ſale ſur un fond blanc, chargé de quelques taches brunes, qui s'offre dans cette figure, & qui reſſemble en quelque maniere au Cornet que l'on nomme en Hollande la *Toile d'Araignée*, en France l'*Eſplandian*.

Fig. 5. La *Volute de Guinée*, eſpèce de Cornet qui s'appelle en France l'*Aîle de Papillon*, doit ſon nom aux Côtes de *Guinée* d'où elle nous eſt apportée. Nous en avons déja donné un très beau morceau dans la troiſiéme Partie de cet Ouvrage Pl. I.** fig. 1. Une fauſſe Guinée, qui vient de ces mêmes côtes, ſe voit Pl. VII.** fig. 4. de la Partie que nous venons de citer; elle reſſemble, par ſon deſſein, beaucoup à celle que nous avons ſous les yeux; nous avons donné ici une place à cette derniére, parce qu'elle eſt d'une beauté qui l'emporte de beaucoup ſur celle de l'autre. Sa couleur jaune la diſtingue aſſez d'un Cornet, dont nous avons donné la copie Pl. XXII.‡ ‡ de cette Partie fig. 3. & que certains Curieux appellent *la fauſſe Guinée des Indes Occidentales*. Comme du reſte les taches qui ornent cette eſpece de FAUSSE AÎLE DE PAPILLON (en Holl. *Baſtard Guineeſche Toot*) reſſemblent ſouvent par leur forme a des caractéres, il y a des Curieux qui rangent ces Cornets parmi les *Hebraïques*.

Fig. 6. Dans cette figure s'offre encore un deſſein de la *Scalata de l'Iſle d'Amboine* de la fig. 1. de la Planche precédente XXIII.‡ ‡ tiré de l'autre côté, pour en faire voir la bouche.

PLAN-

Ex Musco Hoüttuÿniano.

Andr. Hoffer sculps

PLANCHE XXV.

Fig. 1. Dans la quatriéme Partie de cet Ouvrage Pl. XV. *** nous avions préſenté deux *Moules* Europeenes de couleur violette, une Moule verte d'*Alger* ou *de Barbarie*, une Moule rayonnée *des Indes Occidentales* ou *de la Terre des Papous*, & une autre de forme allongée *du Detroit de Magellan*, qui différe beaucoup de la Magellanique bleüe à côtes qui ſe voit dans la même Partie Pl. XXX.*** La figure que nous avons ſous les yeux, en offre encore une, qui s'écarte beaucoup de celles dont nous venons de parler. Sa largeur excéde la moitié de ſa longeur, de ſorte que par ſa forme elle reſſemble beaucoup aux *Jambons*. Lorsque les deux battans ſe trouvent appliqués l'un contre l'autre, leurs ſommets ſe joignent en s'inclinant l'un vers l'autre, au lieu que dans la *Magellanique allongée* ils ſe tiennent ecartés. La couleur eſt d'un bleû foncé, nüé de pourpre, & quelquefois comme faſcié. Le nom qui paroit lui convenir le mieux, c'eſt celui de MOULE LARGE BLEUE (en Holl. *de breede blaauwe Moſſel*).

N. 2. La Coquille qui s'offre ſous ce No. eſt du nombre de celles qui tirent leur nom de leur couleur. On la nomme en France LA MINIME, en Hollande *de Eikenbouts-Toot*, c'eſt à dire LE BOIS DE CHENE, parce qu'elle imite cette eſpèce de bois avec ſes veines, tant par ſa couleur, que par les raies transverſales dont il eſt cerclé. Ces raies ſont de couleur brune, ou noirâtre, ſur un fond fauve, & ſont un éffet aſsés agréable. La téte eſt applatie, & les orbes ne s'élevent que fort peu. Elle reſſemble parfaitement à celle qui ſe voit dans RUMPHIUS Tab. XXXI. Litt. V. & à laquelle il donne le nom de *Voluta filoſa*. Celles qui ſont entourées dans leur milieu d'un ruban blanc, comme celles qui ſe voïent dans RUMPHIUS Tab. XXXIII. N. 1. & dans VALENTYN, s'appellent MINIMES A' FASCIES (en Holl. *gebandeerde Eikenbouts-Tooten*), & ſont plus rares.

N. 3. L'on donne en Hollande le nom de *Steen-Admiral* (c'eſt-à dire *Amiral de pierre* ou *pierreux*) a un *Cornet* des Indes occidentales que l'on nomme en France ordinairement *le Cornet grenu*, ou *la Peau de Chagrin*, quelquefois auſſi *la Carte geographique*. L'on en voit dans la premiére Partie de cet Ouvrage Pl. VIII. fig. 4. & Pl. XXIV. fig. 5. La forme, le deſſein,

la couleur, qui ont quelque choſe de groſſier dans ce Cornet, paroiſſent lui avoir fait donner le nom obſcur de *Steen-Admiraal*. Comme il y en a pluſieurs Varietés, très différentes les unes des autres, l'on pourroit donner le nom de *Cornets grènus* ou *Peaux de Chagrin* préférablement à ceux qui ont des cercles granuleux & des orbes tuberculeux, en reſervant celui de *Cartes geographiques* pour ceux dont la robe porte un deſſein qui imite une Carte geographique. La Variété que nous en offrons dans cette figure, n'aiant ni des grains fort ſenſibles, ni un deſſein de Carte geographique fort apparent, quoique chargé de cercles finement ponctués, & etant de couleur jaune, avec un ruban blanc de lait, & quelques taches de meme couleur, s'appelle en Hollande *de geele Steen-Admiraal*: en France on l'appellera toujours PEAU DE CHAGRIN A' FOND IAUNE.

Fig. 4. Dans la premiere Partie de cet Ouvrage Pl. XXX. fig. 7. nous avions donné la copie d'une Coquille que l'on nomme *le Pavillon d'Hollande*, ici il s'en préſente une qui s'appelle en Hollande LE PAVILLON DU PRINCE (*de Prinſe-Vlag*). Nom, que l'on donne a toutes les Coquilles de cette eſpèce, lorsqu'elles ont la robe ornée de Zones alternatives couleur d'orangé, bleue, & blanche, quand même ces couleurs ne ſe ſuivent pas préciſement dans le même ordre dans lequel elles ſe trouvent diſpoſées dans les Pavillons des Vaiſſeaux du Prince d'Orange. Les Frangois appellent cette Variété *le Ruban*, à cauſe des faſcies qui l'entourent en forme de ruban. D'ailleurs il y en a qui expriment encore mieux les couleurs des Pavillons du Prince dont nous venons de parler, telle eſt celle qui ſe voit dans GUALTIERI *Tab.* 6. *Lit.* C. Cet Auteur obſerve que ce ſont des *Coquilles fluviatiles*. Par leur ſtructure elles reſſemblent en quelque façon aux Buccins; & elles ne ſont pas fort communes.

Fig. 5. VALENTYN fait mention d'un *Amiral* parmi les *Rouleaux* de l'eſpèce que l'on nomme *la Nebuleuſe* ou *les Nuages*, quelquefois auſſi l'*Agathe*. La Coquille qui s'offre dans cette figure, étant du nombre de ces *Nuages*, comme l'on voit par le deſſein de ſa robe, cerclée outre cela de bandelettes étroites, ce qui eſt un des caractéres des Amiraux, nous croions pou-

Ex Museo Brandtiano.

M.L. Tyroff sculps.

pouvoir la nommer L'AMIRAL DES NUAGES (en Holl. *de Admiraal van de Wolkjes.*)

Fig. 6. Ces Coquilles minces, d'un jaune d'or luiſant, que les François nomment *Pelures d'Oignon*, ſont appellées de RUMPHIUS du nom de *Baarn-ſteen-Oeſter*, HUITRE COULEUR D'AMBRE IAUNE. Le morceau qui ſe préſente ſous ce No. eſt une Huitre de cette eſpèce. A en croire l'Auteur que nous venons de citer, l'on ne devroit guères en trouver que des battans iſolés, puiſqu'il croit qu'il reſte toujours l'une des deux Valves attachée au rochers auxquels ces coquilles ont contume de ſe coller; ce qui eſt une choſe aſsés ordinaire à toute la famille des Huitres.

PLANCHE XXVI.

Figg. 1. 2. L'on rencontre parmi les Bivalves des Coquilles dont les deux battans ſont ſtriés en ſens différens, de ſorte que la direction des côtes & des ſtries dans l'une des deux Valves d'une même Conque eſt tout autre, que celle des ſtries de l'autre; les Hollandois les appellent *Ooſt-en Weſt-Doubletten;* & elles ſont rares. Mais une choſe bien plus rare encore, c'eſt de voir, qu'une méme Valve porte des ſtries poſées en ſens differens; c'eſt une ſingularité qui ſe rencontre dans certaines Coquilles de la Famille des *Coeurs*. Telles ſont celles que nous avons ſous les yeux. Celle de la fig. 1. vient de la *Chine;* Si ſa couleur eſt auſſi vraie & naturelle que celle du morceau qui ſe voit fig. 2? c'eſt de quoi nous doutons, d'autant plus, que l'on ſçait, que les Chinois ont contume de peindre les Coquilles qu'ils deſtinent à certains uſages, & même d'y appliquer du vernis & de l'or. Celle de la fig. 2. porte également des ſtriés dirigées en ſens differents; elle eſt chargée de taches jaunes & couleur de roſe ſur un fond blanc.

Figg. 3. 4. Les *Olives* qui ſe voïent dans ces figures ſe diſtinguent de toutes les autres d'une maniére fort avantageuſe. On leur donne le nom de DRAP MORTUAIRE, en Hollande celui de *Prinſe-Begraaffenis*, c'eſt à dire *Funerailles du Prince*, à cauſe des Traits en zig-zag & des bandes ondées, de couleur noire ſur un fond blanc ou brun, dans leſquels on croit trouver quelque repréſentation d'un conduit funébre. L'on ſentira bien, auſſi les

copies que nous donnons ici le prouvent-elles, que cette repréſentation n'eſt ſouvent que très imparfaite, & qu'elle demande une forte imagination qui ſupplée ce que les yeux n'y trouvent point. Celle de la fig. 3. eſt d'un gris cendré, nüé de couleur de roſe pâle avec des traits bruns en zig-zag. Fig. 4. eſt brune tirant ſur l'olive avec des bandes longitudinales noires & ondées. Ce ſont deux beaux morceaux.

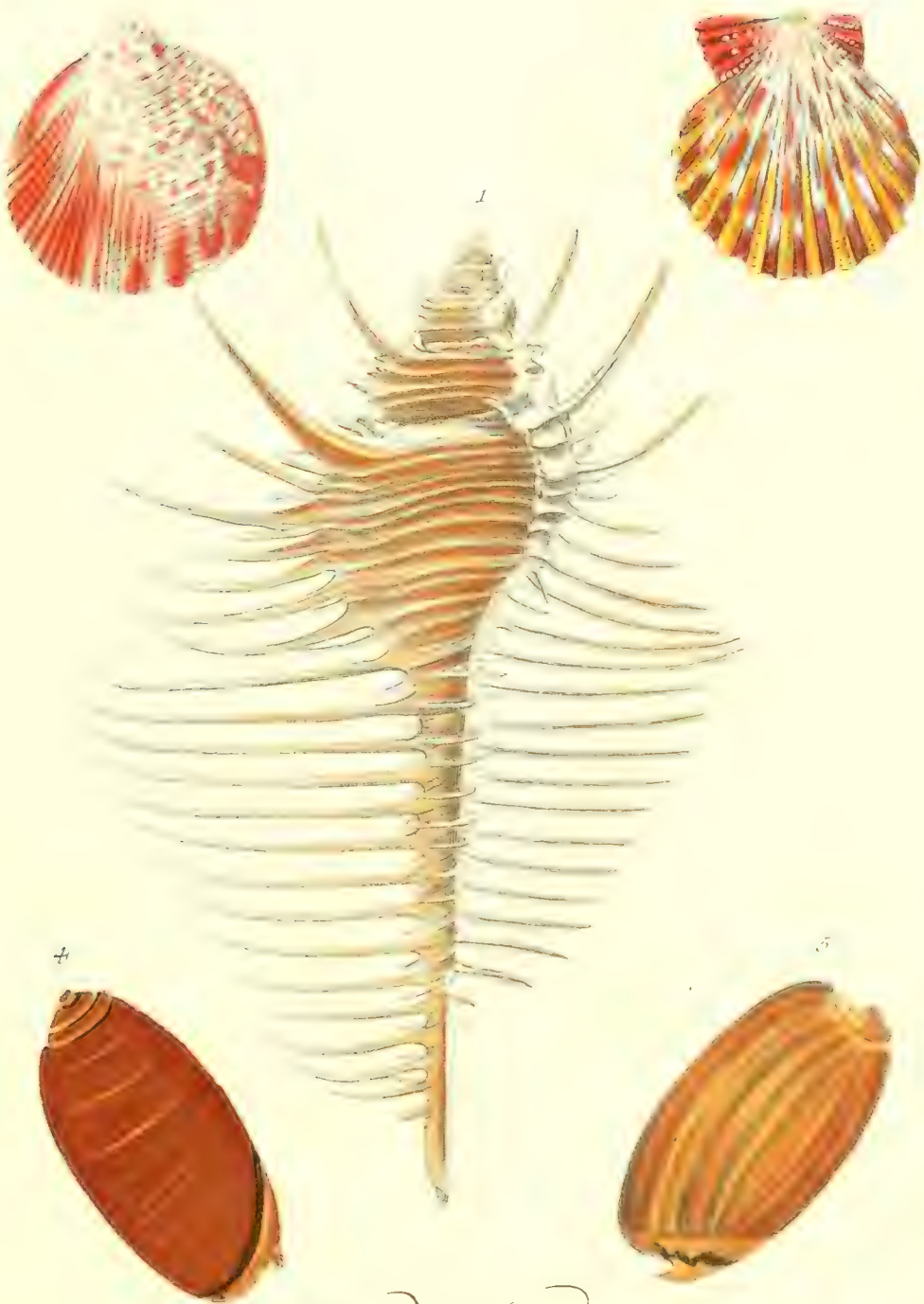
Figg. 5. 6. 7. Il nous vient des Indes Occidentales une eſpèce de Limaçon, que l'on nomme *la Lampe antique*; l'on en voit quelques morceaux dans la quatriéme Partie de cet Ouvrage Pl. V.** fig. 2. 3. & Pl. XIII.** mais ce ne ſont que des *fauſſes Lampes;* car leur bouche n'a pas la forme de celle des vraies Lampes antiques; De cette derniére eſpèce, c'eſt à dire, une VRAIE LAMPE ANTIQUE DES GRANDES INDES (en Holl. *opregte Lampe*), eſt celle dont nous offrons ici la copie; fig. 5. en fait le deſſous, figg. 6. & 7. la repréſentent des deux côtés.

PLANCHE XXVII.

Fig. 1. Dans la premiere Partie Pl. XI. figg. 3. 4. nous donnames une *Pourpre* de l'eſpèce que l'on nomme en Hollande *de dubbelde Spinnekop*, en France *la grande Becaſſe épineuſe*, pour la diſtinguer de celle qui porte ſimplement le nom de *Spinnekop*, ou *Becaſſe épineuſe*, & dont les épines ſont en beaucoup plus petit nombre. Ici nous en offrons un morceau qui ſurpaſſe l'autre de beaucoup, & merite à plus juſte titre le nom de la GRANDE BECASSE EPINEUSE (*de dubbeld getakte Spinnekop*), vû que non ſeulement le nombre de ſes épines eſt beaucoup plus grand, mais qu'elles excedent auſſi celles de l'autre tant en longueur qu'en fineſſe. L'on rencontre ſouvent des morceaux dont les épines ſont endommagées ou imparfaites, & de là vient, que des morceaux, qui n'ont point de defaut, ſont tres rares & précieux.

Fig. 2. Aux deux beaux Manteaux, de l'eſpéce que l'on nomme en Hollande *Manteau royal*, & en France MANTEAU DUCAL, qui ſe voïent dans la premiere Partie Pl. XIX. & dans la ſeconde Pl. XXI.* nous joignons ici un troiſiéme A CÔTES D'ORANGE (*Oranje Konigs-Mantel.*)

Fig. 3.



Ex Museo Hœttuijniano.

Ex Museo Hoüttuijnia no.

Fig. 3. Cette CONQUE à STRIES DIRIGÉES EN SENS DIFFERENS (*Ooſt-en Weſt-Doubler*) trouve ici ſa place a cauſe de ſa belle marbrure, qui l'emporte ſur celle du morceau qui ſe voit dans la Planche précédente.

Fig. 4. OLIVE que l'on nomme en Hollande *gebandeerte Eickenhouts-Dadel*, c'eſt à dire, *Olive faſciée à robe imitant le bois de chene*, parce qu'outre quelques bandes transverſales, elle a la couleur de cette eſpéce de bois & des traits qui en imitent les veines. La couleur de la bouche tire ſur l'orangé.

Fig. 5. Cette OLIVE s'appelle LA MOIRE OU LE SATIN (en Holl. *Satyne Dadel*), à cauſe de ſon luiſant adouci. Elle eſt de couleur verte mêlée de jaune.

PLANCHE XXVIII.

Fig. 1. *Porcelaine* extrèmement rare. A juger de cette Coquille par la forme de ſa partie ſuperieure, on croiroit devoir la rapporter parmi les *Gondoles mammillaires;* mais ſa bouche, qui eſt dentée & repliée, prouve que c'eſt une Porcelaine. Elle eſt a fond jaune clair, ornée de bandes d'orangé ondées qui lui donnent un air très agréable. Nous la nommons PORCELAINE à FLAMMES D'ORANGE (en Holl. *gevlamde Oranje Kliphoorn*).

Fig. 2. GONDOLE BARIOLÉE A MAMMELON, (en Holl. *Bont Tepelbakje*) qui ſe fait remarquer par ſes taches blanches, differente de toutes celles que nous avons donné juſqu'ici.

Fig. 3. PEIGNE MARBRÉ par taches rouges & blanches ſur un fond jaune foncé (en Holl. *gevlakt Mantelije*). Il a déja été remarqué que cette Famille de Coquillages offre des Variétés presqu'infinies. Celle dont il ſe voit ici la copie ſe rapporte à l'eſpéce 200. du Chevalier DE LINNE, qui eſt à valves égales, à une ſeule oreille & à quarante ſtries.

Fig. 4. Cette eſpéce de Peigne eſt nommée en Hollande LE MANTEAU D'ORANGE (*Oranje Mantel*), & l'on en voit qui ſont d'un orangé fort éclatant.

tant. Elle différe conſiderablement des Manteaux ordinaires, étant d'une forme plus arrondie & plus large; mais ce qui l'en diſtingue le plus, c'eſt que l'une de ſes deux valves eſt toujours plus bombée que l'autre; caractéres propres à l'éſpéce 202. de Mr. DE LINNE, nommée *Opercularis*. Les côtes ſont fort larges & à ſtries transverſales, qui la rendent rude au toucher. Le nombre de ces côtes eſt d'environ vingt. La couleur du morceau, dont il ſe donne ici la copie, eſt d'orangé; il eſt chargé de pluſieurs Vermiſſeaux de Mer, dont il y en a un de couleur rougeâtre. De cette même éſpéce de Peigne l'on rencontre auſſi des Variétés couleur de roſe, brunes, & quelquefois auſſi des blanches. Elles viennent probablement des Indes Occidentales.

Fig. 5. PORCELAINE nommée par RUMPHIUS L'AGATE NUE'E (*gewolkte Agaate Kliphoren*); nous adoptons cette dénomination parcequ'elle nous paroit la caractériſer très bien. Ses ſpires forment une tête pointuë & ſaillante en dehors. Elle eſt tachetée & nüée de brun foncé, ſur un fond bleuâtre.

Fig. 6. Les OLIVES NOIRES (en Holl. *Zwarte Dadels*) ſont fort éſtimées, & ce n'eſt pas ſans raiſon, car leur noir eſt d'un luiſant ſuperbe. Elles viennent des Indes Orientales.

Fig. 7. Que les Gondoles mammillaires différent fort les unes des autres, & qu'il y en a des Variétés dont les orbes interieurs finiſſent en mammelon fort apparent, tandis que dans d'autres il ſaillent très peu en dehors, c'eſt ce que nous avons déjà eu occaſion de remarquer ailleurs. Mais il eſt rare d'en voir un morceau qui porte un mammelon auſſi grand que celui qui s'offre dans cette figure, & que nous nommons de là LA GONDOLE A GROS MAMMELON (*Knop Tepelbakje*). Si c'eſt un Coquille jeune, qui ſe trouve dans le cas des petits enfans qui ont la tête plus groſſe à proportion moins ils ſont agés, c'eſt ce que nous ne voulons point décider?

PLAN-

1

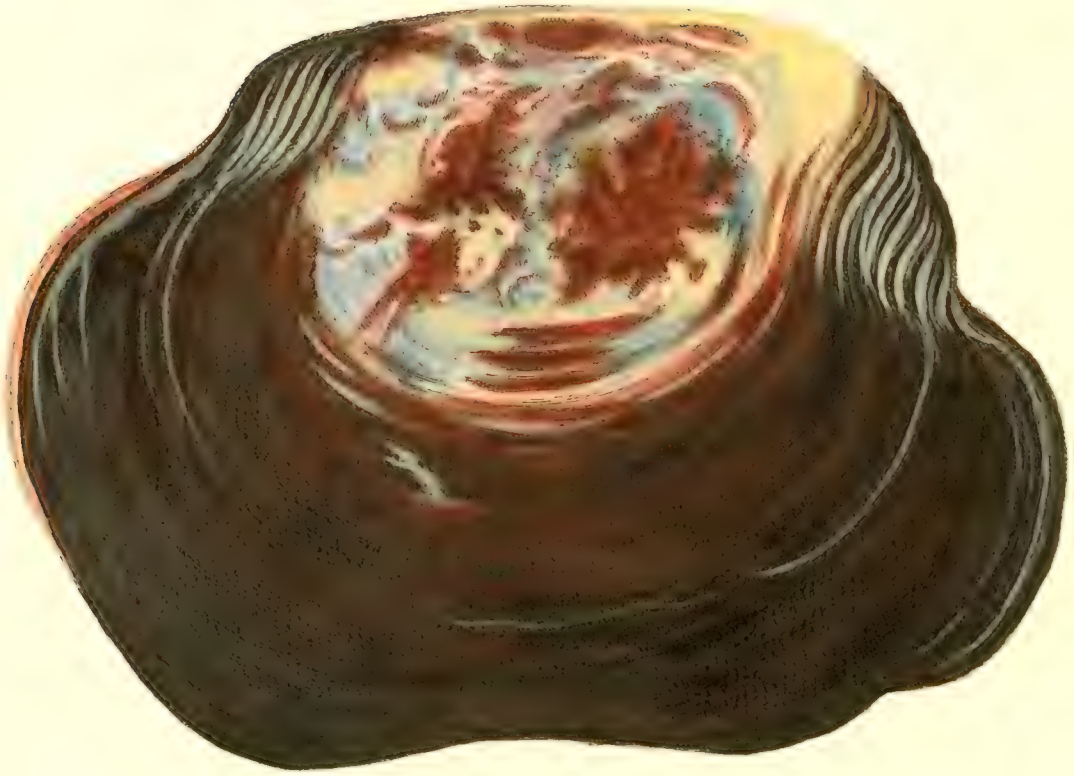
2

3

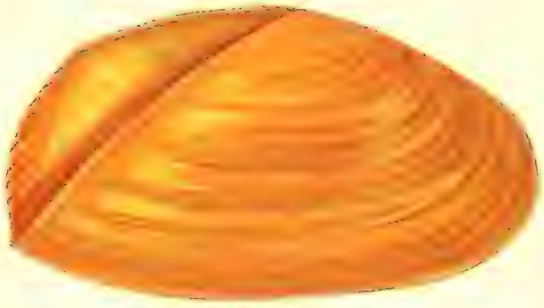
Ex Museo Heuttuijniano.

G. P. Trautner sculps.

1



2



Ex Musco Hoüttuijniano.

G. P. Trautwein fecit.

PLANCHE XXIX.

Fig. 1. Il y a une éſpéce d'Huitre que l'on nomme LA SELLE ANGLOISE, en Hollande *la Transparente*, à cauſe de la transparence de ſa Coquille, & en France on la connoit ſous le nom de *Vitre Chinoiſe*; nous en avons donné des copies dans les Parties précédentes de cet Ouvrage. Ici nous offrons celle d'un morceau ſuperbe d'une autre eſpéce qui en diffère conſidérablement; c'eſt la vraïe SELLE POLONOISE (en Holl. *de Poolſche Zadel*). La place étant trop étroite pour la recevoir dans ſa grandeur naturelle, on a été obligé de la repréſenter beaucoup plus petite qu'elle n'eſt. Sa charniére eſt compoſée, comme celle de la Vitre Chinoiſe, de deux élevations étroites, le coté ou cette charniére ſe trouve placée, eſt presque tout droit, & le contour a quelques ſinuoſités, qui donnent a la Coquille un air gracieux, & aux quelles elle doit principalement ſon nom. Au dehors elle eſt d'un violet foncé luiſant qui tire ſur le bleu, écailleuſe du reſte plutót qu'unie. En dedans elle eſt presque toute blanche & nacrée. L'on y trouve des Perles, tantót iſolées, tantôt en grouppes, quelquefois il y adhére des files entiéres. La marque de l'endroit où l'Animal à été attaché a ſa coquille, a à peuprès un pouce de large. Les Coquilles en ſont épaiſſes, d'un nacre luiſant tirant ſur le violet, & propres a pluſieurs ouvrages. Il eſt rare d'en trouver de complettes avec leurs deux battans.

Fig. 2. Cette Coquille ſe fait remarquer par ſa couleur plutót que par ſa forme. On la nomme LANGUE D'OR (en Holl. *Goude Tong Doublet*), a cauſe de ſa forme qui approche de celle de la langue d'un homme. C'eſt une Coquille que l'on eſtime beaucoup ſi elle eſt d'une couleur auſſi éclatante que le morceau dont nous donnons ici la copie. Les Curieux la rangent, les uns parmi les *Cames*, les autres parmi les *Tellines*.

PLANCHE XXX.

Fig. 1. Nous avons deja donné quelques Groupes de *Glands de Mer*, de l'eſpéce nommée *Tulipe*, dans les Parties précédentes de cet Ouvrage.

voy

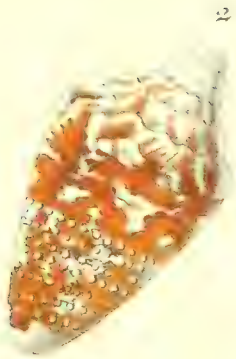
voy. Part. II. Pl. II.* fig. 6. & nous regardons à préſent le morceau qui ſe trouve repréſenté fig. 1. Pl. XXI***. P. IV. auſſi comme appartenant aux Glands de Mer de cette eſpéce, quoiqu'à n'en juger que par le deſſein on pourroit le regarder comme un fragment d'un *Arroſoir*. Dans la figure que nous avons ſous les yeux il s'offre un grand & beau Groupe de GLANDS DE MER TULIPES, en forme de bouquet (*Tros van Zee-Tulpen*), compoſé d'un grand nombre de Glands adhérens a un gros Gland de même eſpéce qui leur ſert de baſe. Parmi les petits l'on en voit un qui a été rendu difforme par une Coquille qui s'y eſt inſinuée. La couleur en eſt d'un très beau violet.

Fig. 2. Cette Coquille, dont il ſe préſente ici une Valve, eſt nommée la CONQUE DE CARTHAGENE, parcequelle vient des Côtes d'Eſpagne ; en Hollande on l'appelle auſſi *Feitema Doublet*, parce qu'au récit de RUMPHIUS, il s'en eſt trouvé un nombre prodigieux dans le Cabinet d'un Curieux de ce nom. On la rapporte à la famille des *Coeurs*, à cauſe de ſa forme qui approche de celle du coeur d'un Animal. Chacune de ſes Valves eſt chargée d'environ 25. cotes. La couleur en eſt d'un jaune pâle avec des bandes couleur de feu. Les côtes ſont quelquefois un peu raboteuſes & chargées de tubercules.

Fig. 3. Dans la ſeconde Partie Pl. XXIII.* ſe voit une Valve d'une eſpéce de *Came*, nommée en Hollande *Poffertje* (eſpéce de *Bignet* ou *Gateau*) : ici nous en offrons une Variété que l'on pourroit nommer le BIGNET TACHETE (*gevlakte Poffertje*). Elle eſt à fond blanc, avec des ſtries très fines tant longitudinales que transverſales ; & les taches rouges-brunes de différente grandeur dont elle eſt parſemée, lui donnent un air qui la fait eſtimer.

Fin de la cinquiéme Partie.

Collection
des differentes espèces de
COQUILLAGES
qu'on trouve dans les Mers,
rassemblée
et
communiquée au Public
par
les Heritiers
de
George Wolfgang Knorr
à
Nuremberg
1775
IIme Partie



Cedo nulli

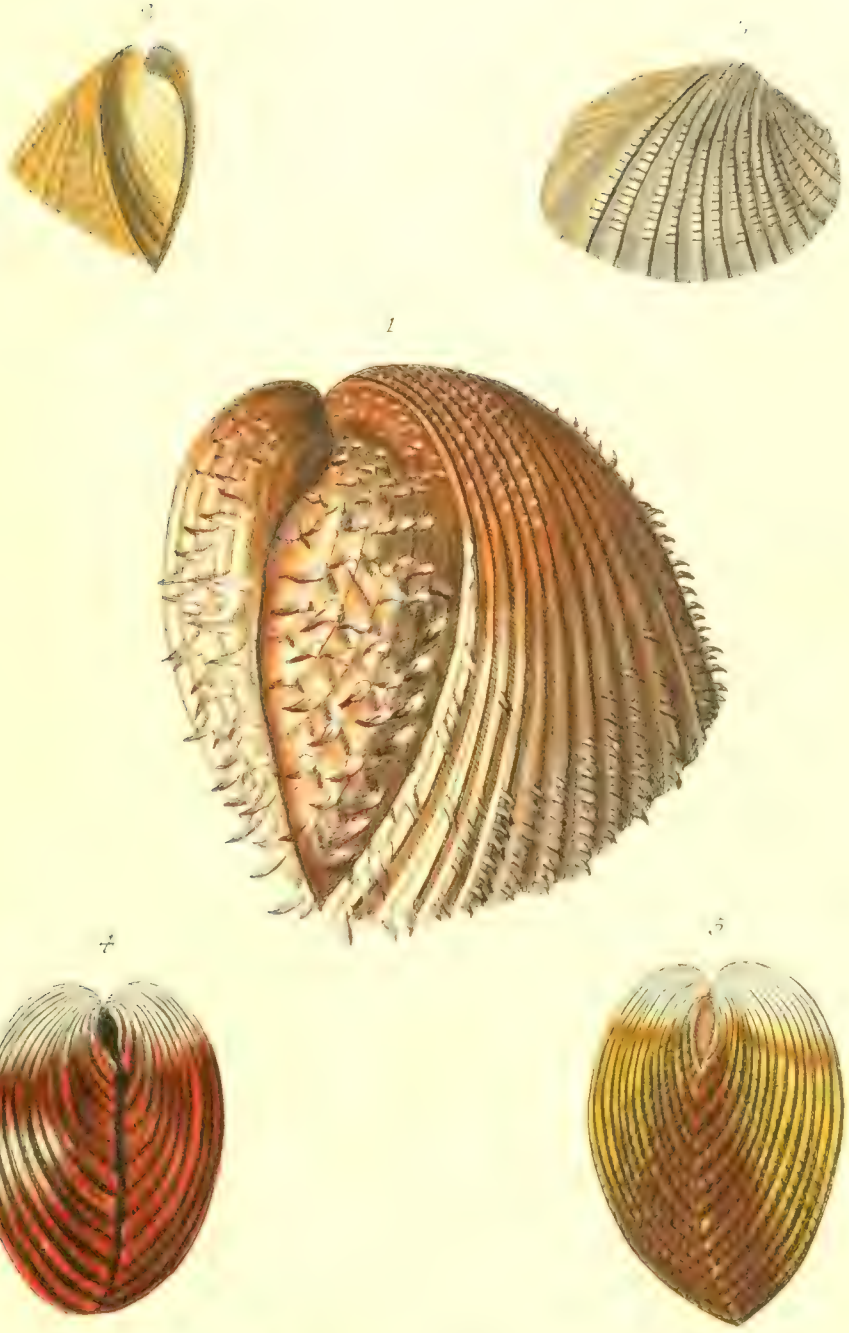
1

Fig. 2-5. Ex Museo Hoüttuyniano.

G. P. Trautner fec. Norib.

Ex Musco Houttuijniano.

Andreas Schoffer Sculpsit



Ex Musco Hevttügniano.

Paul Hülfmer sculpsit

Ex Musco Houttuijniano.

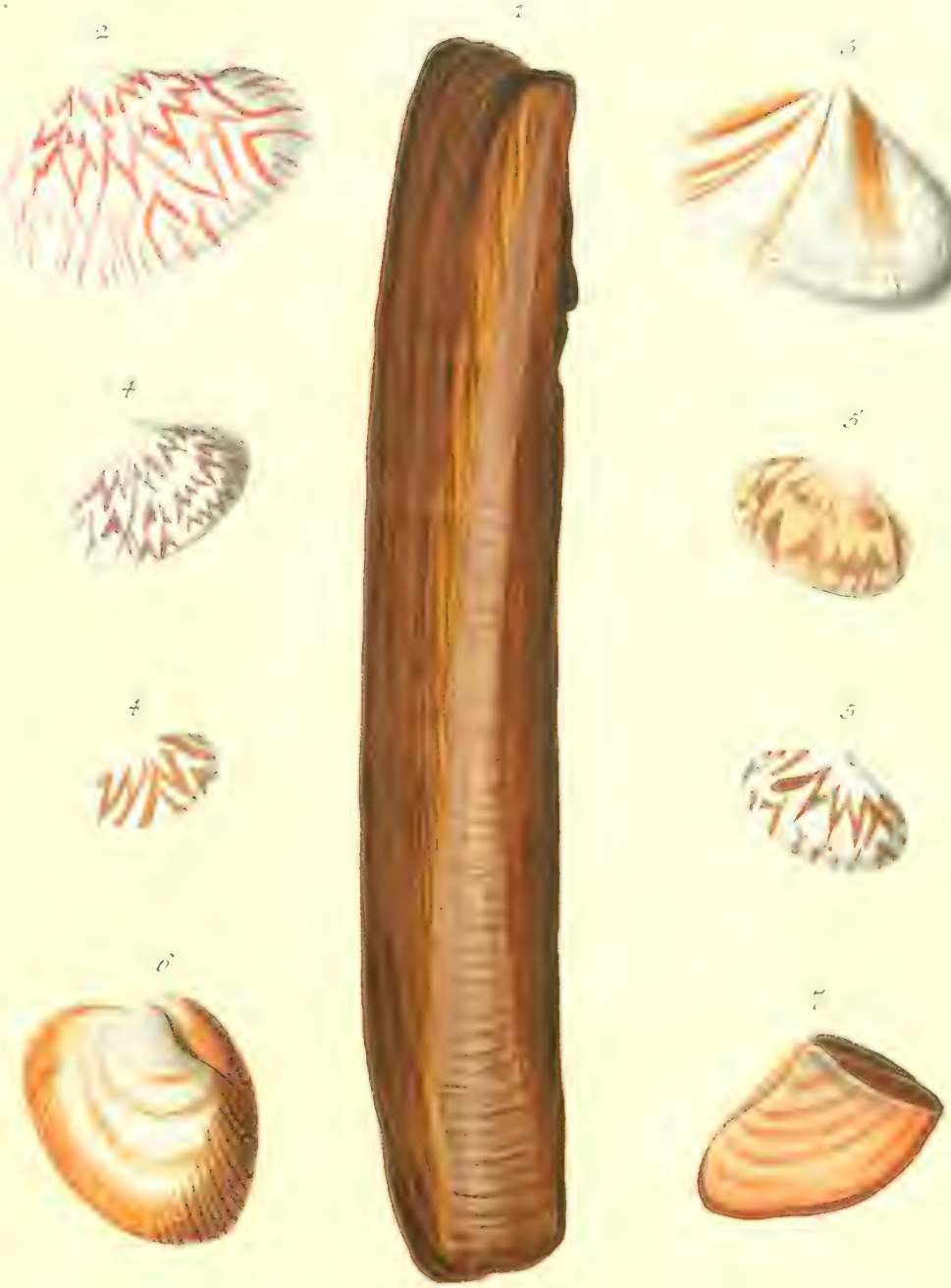
J. A. Eichenmann sculpsit

Ex Musco Hoüttúÿniano.

Gf. P. Trautner sculps.

Ex Musco Hoúttúÿniano.

Andr. Scheÿn pinxit et sc.



Ex Musco Houttúÿniano.

J. A. Eisenmann fecit

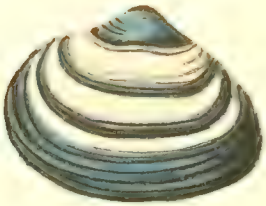
2

3

1

4

5



Ex Musco Hemmingiano.

J. A. Sowerby fecit.

Ex Musco Hoüttuijniano.

Andr. Voffer fculpsit

Ex Muſeo Houttuÿniano.

G. A. Eſſenmann ſc.

Fig. 2–6. Ex Musco Houttuijniano.

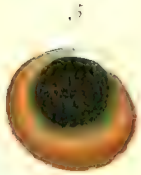
J. A. Joninger fculps.

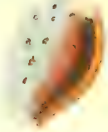
Ex Musco Hoüttuïniano.

J. A. Eisenmann fculps.

Ex Museo Houttuÿniano.

G.P. Trautner sculpsit





Ex Musco Hoüttuïniano.

G.P. Trautner sculpsit.

Ex Musco Houttuÿniano.

J. P. Tavernier fecit.

Ex Museo Houttuÿniano.

J. P. Tanner, Sculp.

Ex Museo Houttuijniano.

G. F. Trautner fec. p.

Ex Museo Houttuÿniano.

Ex Musco Houttuÿniano.

Ex Museo Hewittsoniano.

A.A. Eisenmann sculps.

Ex Museo Houttuijniano.

Andr. Höffer sculps

Ex Museo Houttuijniano.

Andr. Mosser sculpsit

Ex Museo Hentiijniano.

G. P. Trautner sculps.

Ex Museo Hewittiano.

G.P. Trautner sculps.

Ex Museo Hoúttúijniano.

Ex Museo Hoüttuÿniano.

Ex Museo Heúttúijniano.

A. A. Eisenmann sculps.

Ex Musco Hoittuijniano.

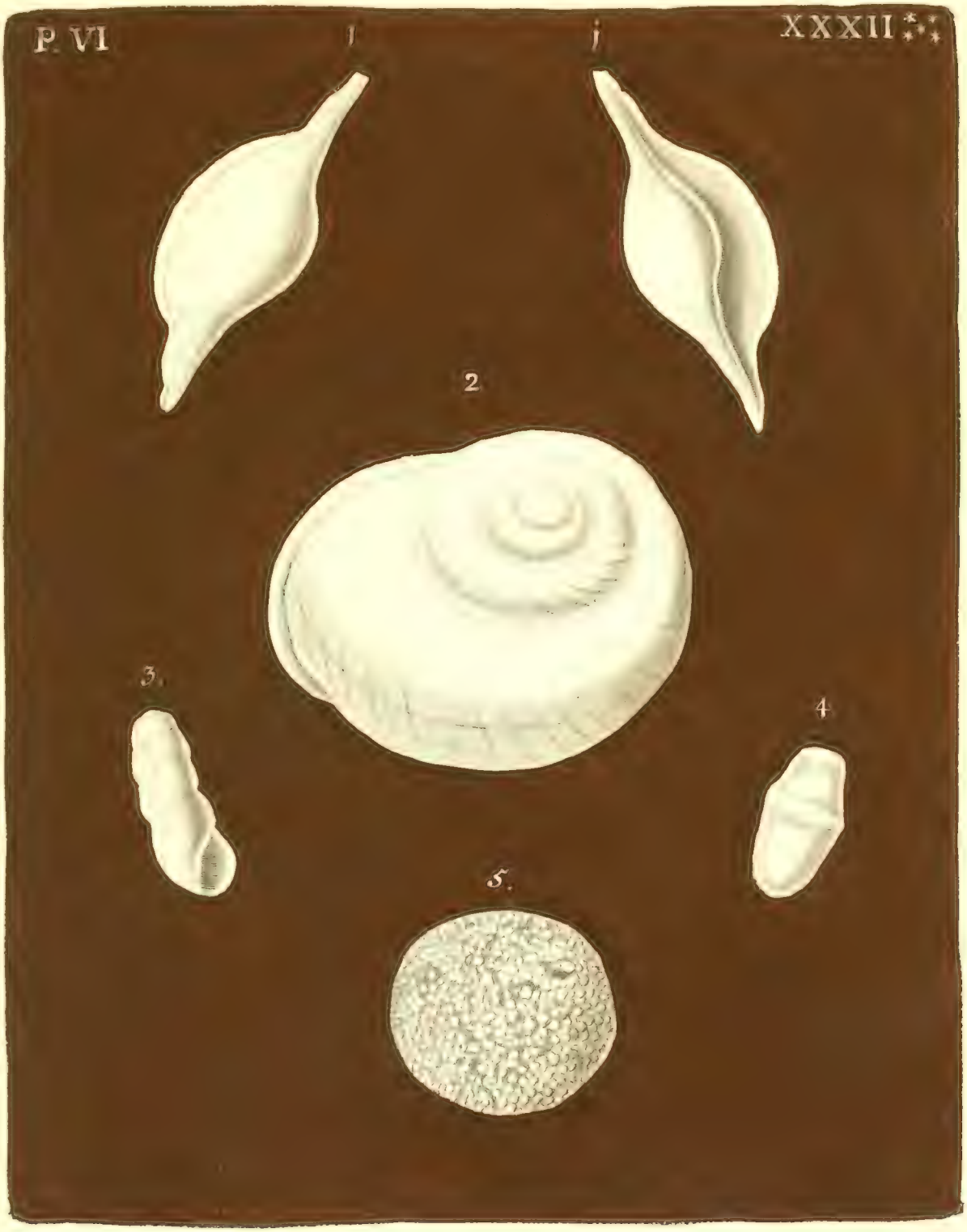
. Andr. Höfler fcul.

Ex Museo Houttuÿniano.

Ex Museo Hoüttuijniano.

P. Wartenaar emn. Part. V. & VI. Tabul. prototypa ad objecta fecit.

J. A. Eisenmann sculpsit.


P. VI
1
1
XXXII
2
3.
4
5.

P. VI.

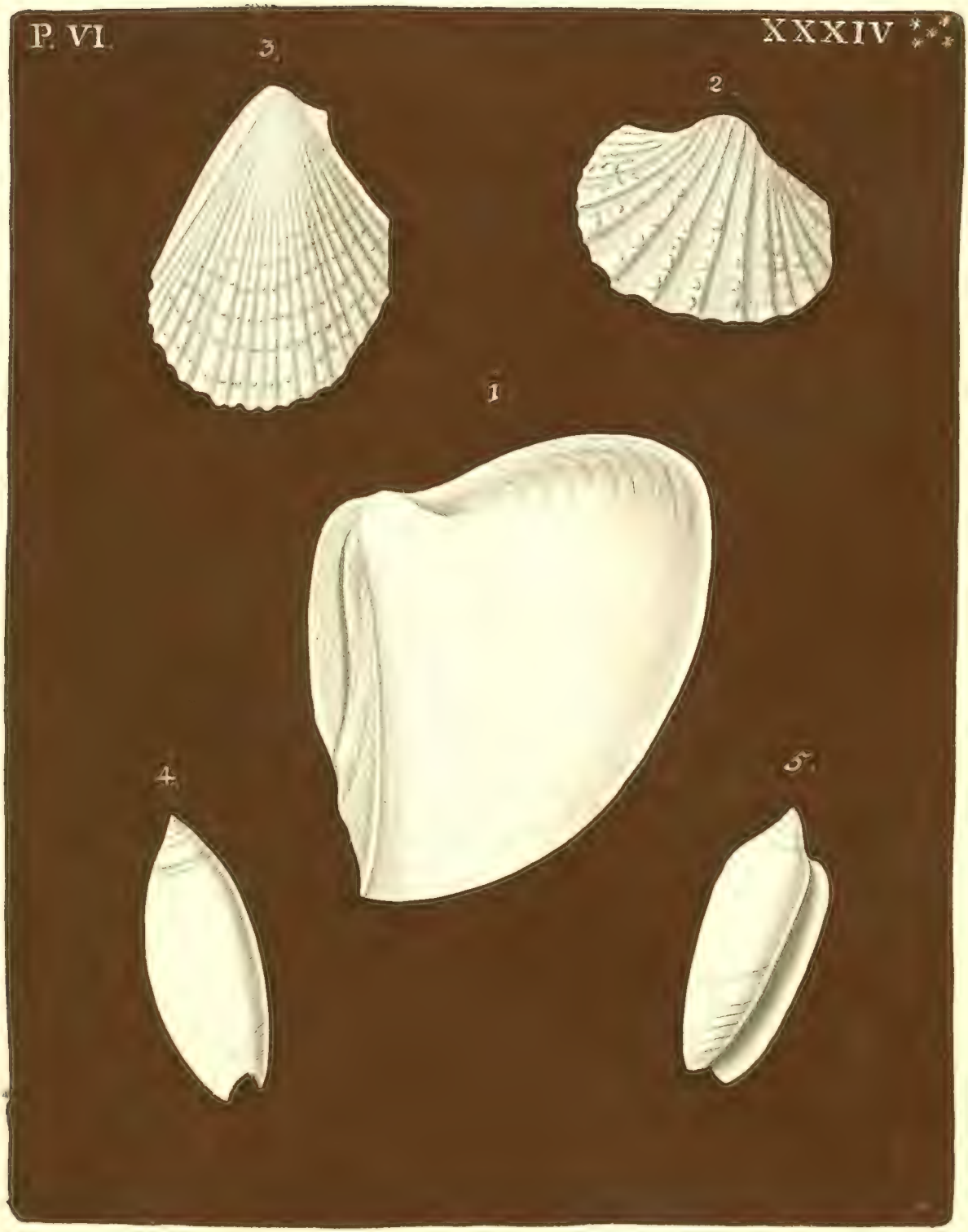
XXXIII

1.

2.

3.

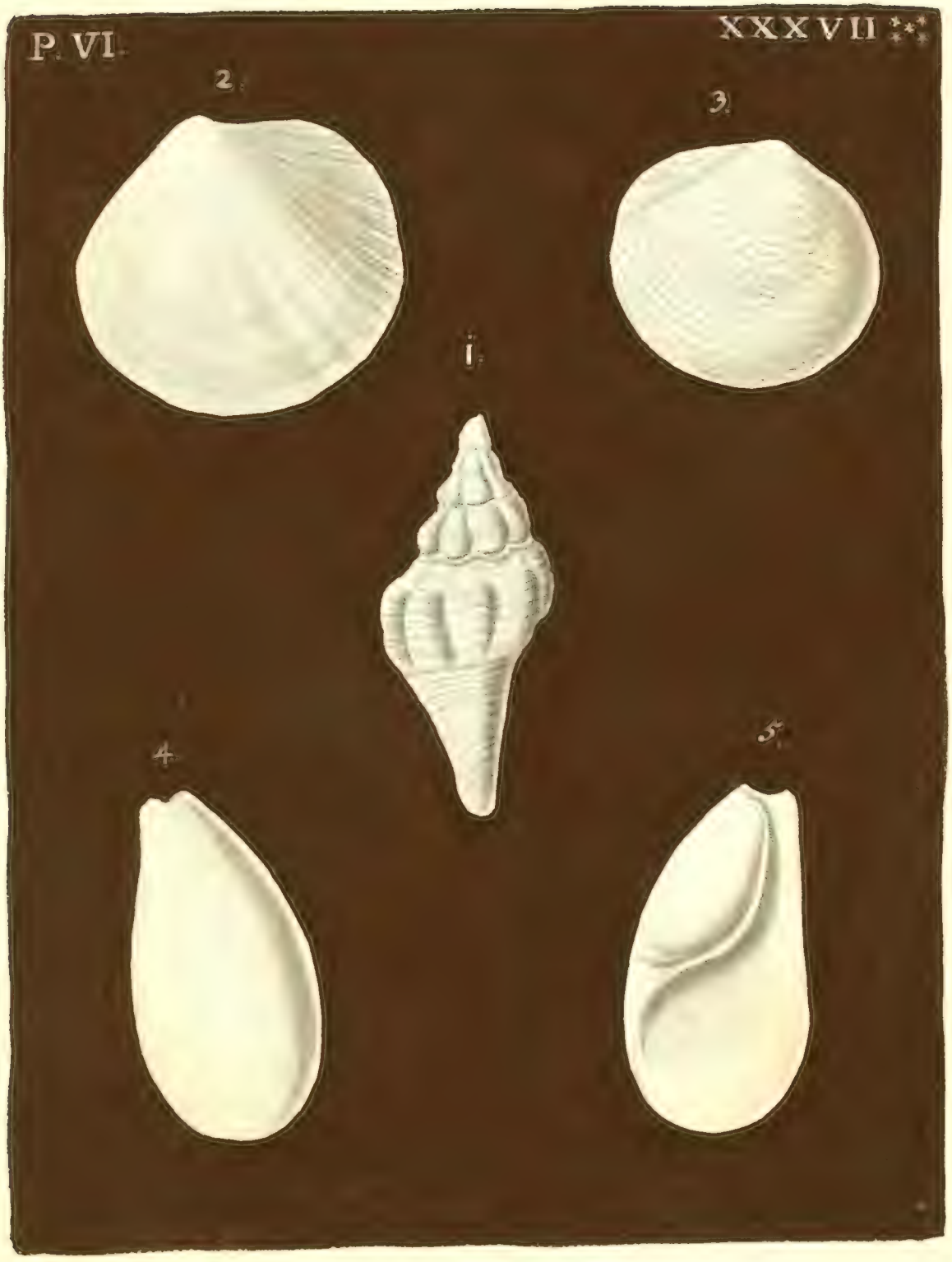
4.

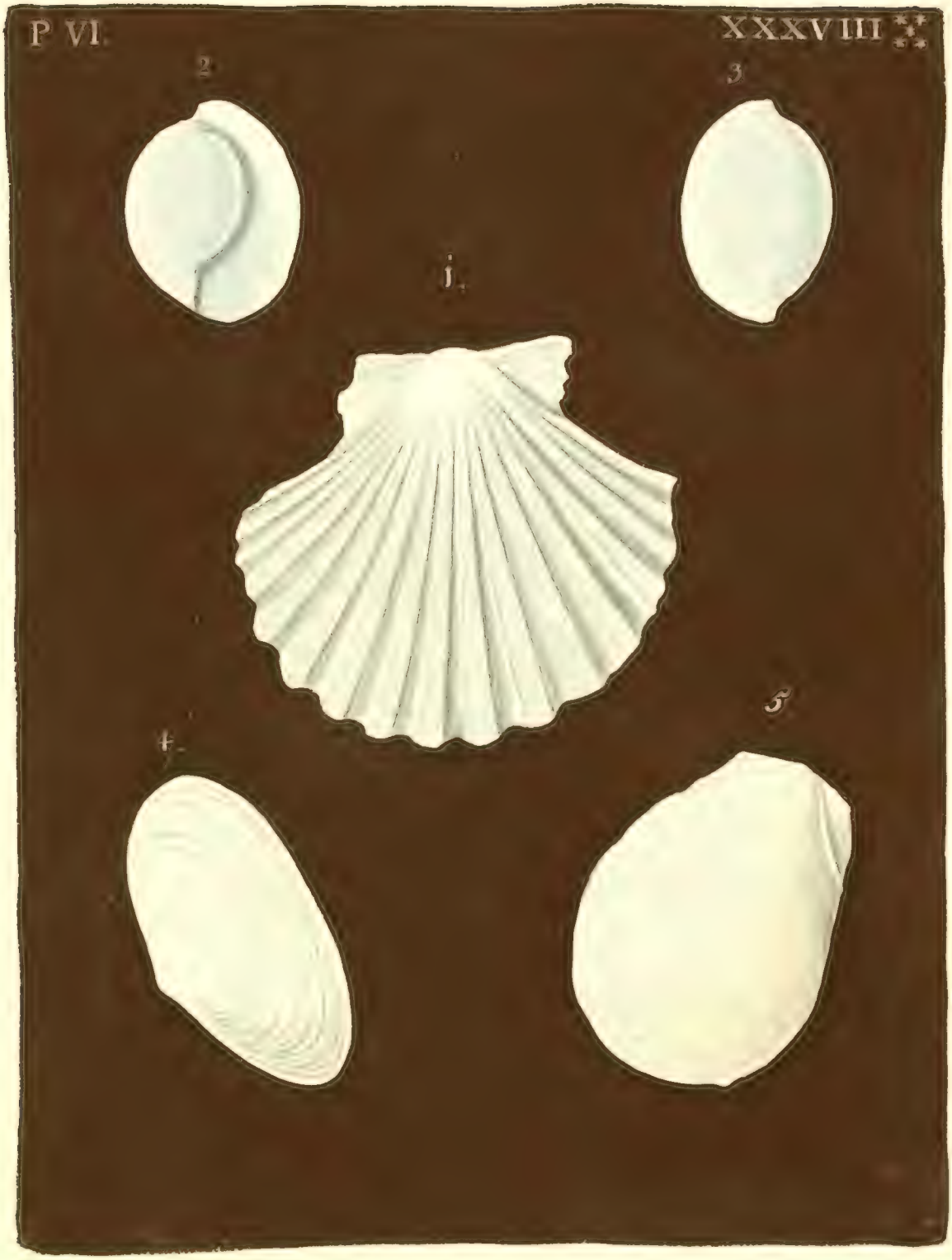

3.
2.
1.
4.
5.

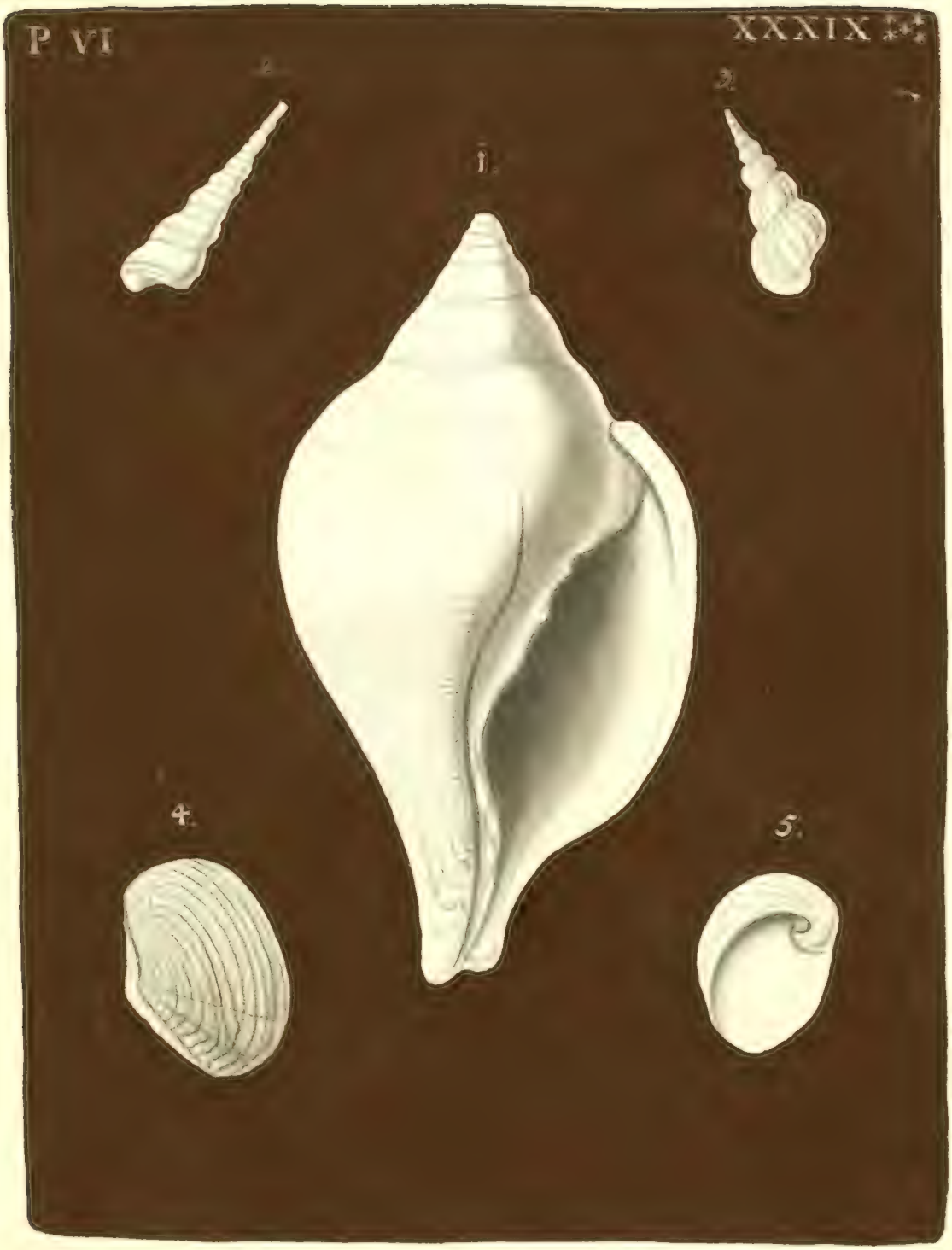
P. VI

XXXV

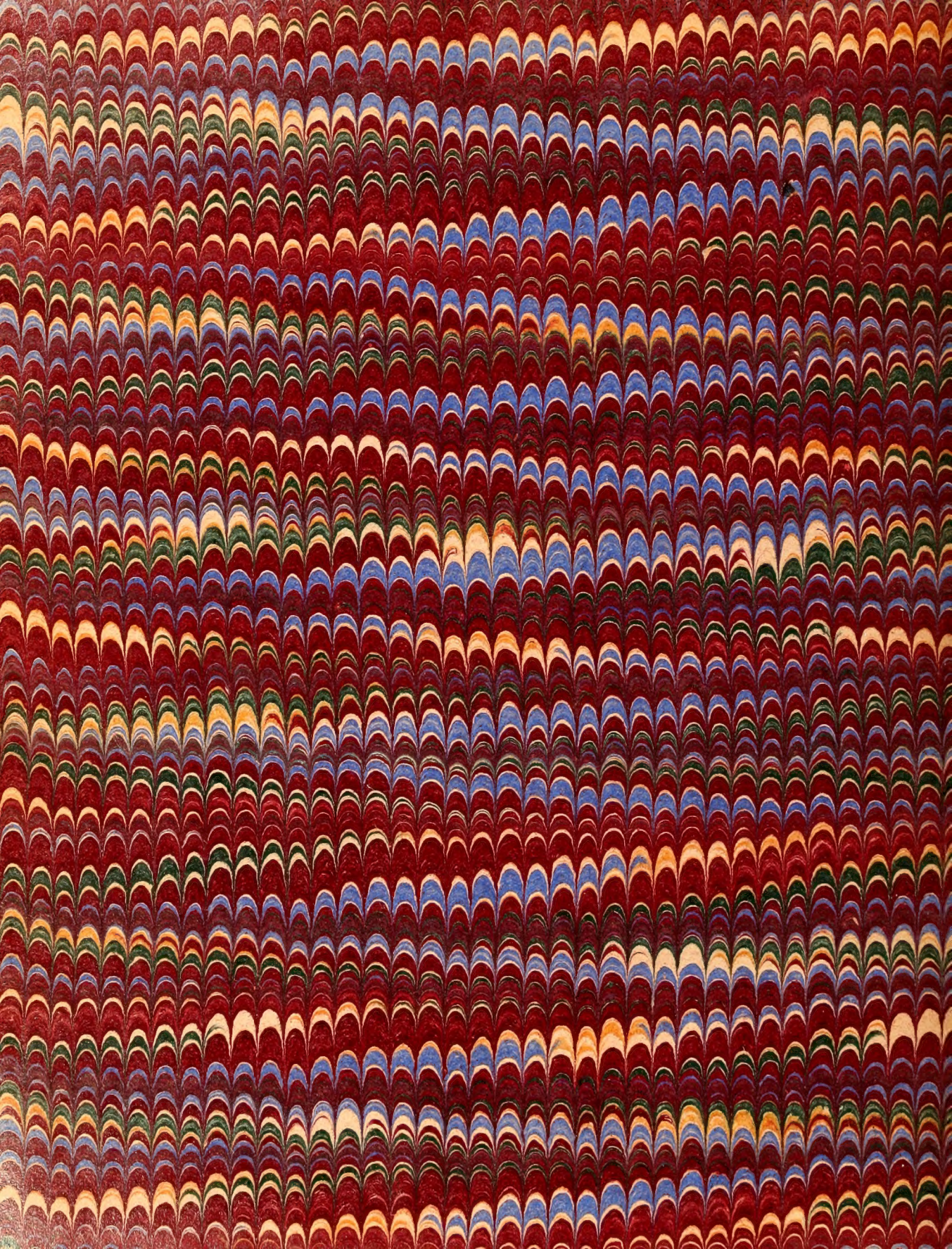
1
3
4
5
2

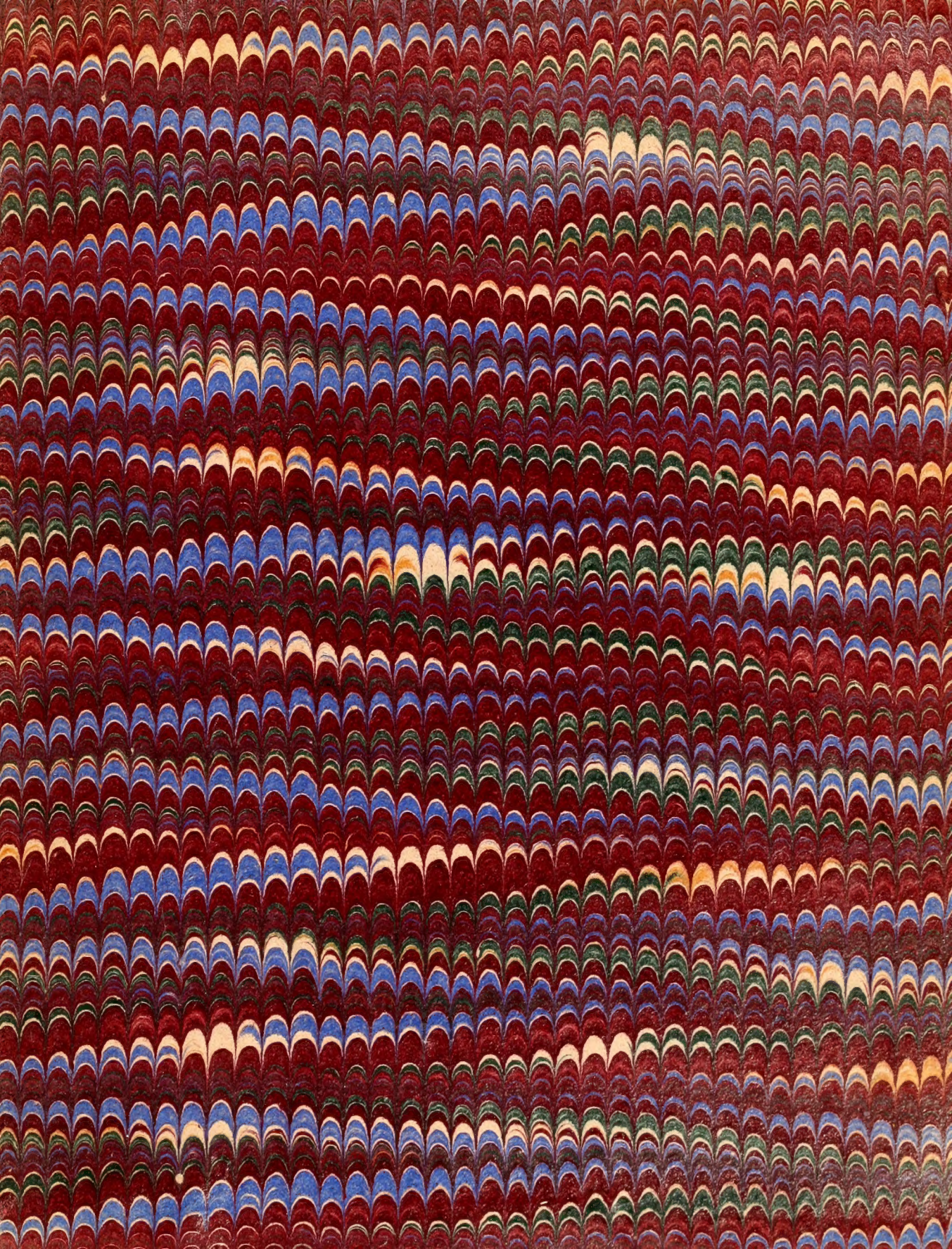

2.
3.
1.
4.
5.


2
3
1
5
4


2.
3.
1.
4.
5.

2
1
3
4
5
6
7





SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01348 5248